

CAP SIZUN (29)

Statut de protection : réserve d'association créée en 1959

Commune : Goulien

Propriétés : Conseil général (20-25 ha, sous convention signée le 26 septembre 1986), État (flots au large de la réserve avec autorisation d'occupation temporaire pour 15 ans à compter du 1er janvier 1990), privée (7-8 ha sous convention de gestion signée le 6 octobre 1989) et Bretagne Vivante - SEPNE (4,2 ha.)

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : communautés à lichens de rochers maritimes, grottes à *Asplenium obovatum*, pelouses et landes littorales riches en écotypes variés : *Serratula tinctoria* ssp. *seoani*, *Solidago virgaurea* ssp. *rupicola*, *Heracleum sphondylium* var. *trifoliatum*, *Ilex aquifolium* fo., corniches à *Romulea columnnea*, *Scilla verna*, mares tourbeuses, pelouses fraîches à *Polygonatum odoratum*, *Mellitis melissophyllum*, *Lathyrus montanus*, cortège préforestier des falaises : *Euphorbia amygdaloides*, *Mercurialis perennis*

Faune : falaises à oiseaux marins nicheurs (mouette tridactyle, guillemot de Troil, fulmar boréal, cormoran huppé et goélands argenté, brun, marin, chevêche nicheuse en situation naturelle, crabe à bec rouge et grand corbeau (nicheur hors réserve)

Conservateurs bénévoles : Gilles Coulomb et Alain Thomas

Personnel permanent : Pierre Le Floc'h et Damien Vedrenne

Aidés de : Brigitte Carnot, Urielle Colas

Animateurs bénévoles : Fabienne Bertholom, Jean-Yvon Bonis, Frédéric Cloître, Magali Constant, Yann Coray, Yannig Coulomb, Etienne Danchin, Erwan Glemarec, Erwann Gouezec, Fabrice Helfenstein, Youenn Laviee, Mylène Mariette, Jean-Yves Monnat, Liliana Naves, Fanch Oger, Erwan Pellen, Sophie Picot, Adrien Steub, Jerome Wegnez.

SUIVIS NATURALISTES

Oiseaux marins nicheurs

tableau1. Effectifs reproducteurs

Océanite tempête	0
Fulmar boréal	13
Cormoran huppé	49
Goéland argenté	221
Goéland brun	82
Goéland marin	24
Mouette tridactyle	300
Guillemot de Troil	22

Ce que l'on peut retirer de cette saison, c'est la stabilité des effectifs des espèces plongeuses et l'augmentation des Laridés. Quand à la perte d'un couple de Fulmar elle est le reflet de l'irrégularité locale de cette espèce et ne présage en rien une baisse à venir si on prend en compte la production de jeune qui est, comme l'an dernier, à son plus haut niveau depuis la colonisation du site.

Tableau 2. Répartition des couples nicheurs

Site	Espèce	Goéland argenté	Goéland Brun	Goéland marin	Cormoran huppé	Fulmar boréal	Guillemot de Troil	Mouette tridactyle
Porz Hir		1			1			
Karreg Hir		34	5	1	1			
An Enezen		1			1			
Milinou Braz		25	5	16	19			
Aodou Lezoulien		4			4			
Karreg Karn Huel		1						
An Avrelleg		24	66		6			
Ar Vreinneg				1				
Aodou Kerguerrieg		2			2			
Aodou Breneur		4						
Fellereg Huel		4						
Fellereg Izel		4		1				
Kougon Ru								
Kahidou		3	1					
Milinou Kermaden		31	3		10		22	
Beg Al Lochou		4						
Karreg Melen		7		1				
Karreg Korn		10	1					
Tl Ar C'hrabannou		22						
Karreg Chella		1						
Karn Chella						3		
Karreg Menesite		5	1					
Kastell Ar Roc'h		14						
Porz Ar Wreg					1	4		
Vein Zu		3						
Karreg Vein Zu		3		1				
Porz N'Hallen		5			4	6		
Karreg Ar Skeul		11						
Korn A Bro								
Porz Ar Vroenneg		2						
Karreg An Dour				1				
Kulanou		2						
Total réserve		221	82	24	49	13	22	

■ Océanite tempête (Pétrel tempête)

Cette saison n'aura fourni aucun indice de présence de cette espèce, au moment de la visite des sites connus pour avoir hébergé l'espèce jusqu'en 1999 sur le Karreg ar Skeul, ni pendant l'exploration du Kulannou réalisée pour la première fois le 9 septembre et qui n'a pas révélé la présence de site favorable à sa reproduction.

■ Fulmar boréal (Pétrel fulmar)

13 couples reproducteurs ; 14 en 2001

Encore une bonne saison de reproduction avec neuf jeunes à l'envol, soit la même performance que l'an dernier malgré une très légère baisse du nombre de couples reproducteurs. Pour la vingtième année consécutive cette espèce mène à bien sa reproduction sur la réserve, depuis la colonisation des falaises de Porz N'Hallen suivi de l'abandon progressif des falaises de Beg Al Lochou accessibles aux prédateurs.

Les falaises de Porz N'Hallen et de Porz Ar Wreg ont été colonisées après la désertion de celles ci par les mouettes tridactyles, elles même chassées par la prédation des grands corbeaux

■ Cormoran huppé

49 couples reproducteurs (48 l'an dernier)

La stabilité des effectifs, voir le changement de tendance dans leur évolution, nous conforte dans le choix d'une maîtrise active du vison d'Amérique sur le littoral de la réserve. Les traces de stationnement de ce mustellidé sur le Milinou Braz et la capture de 2 mâles sur le ruisseau du Valc'h ne peuvent que nous confirmer dans ce choix stratégique.

■ GOËLAND ARGENTÉ

221 couples reproducteurs (+ 12%) ; 197 en 2001

Nous assistons là à une inversion de la courbe démographique de l'espèce, il faut y voir une conséquence directe de l'absence de prédation du vison américain pendant la saison de reproduction passée. Le bon déroulement de cette saison devrait avoir un effet positif sur les effectifs de cet oiseau.

Même si la tendance à l'augmentation se confirme, il est peu probable que le secteur retrouve le niveau de population d'il y a vingt ans, le nombre de jeunes produit par couple restant modeste. La grosse majorité des couples qui réussissent leur reproduction ne produisent qu'un seul grisard, aucun ne semble avoir réussi l'élevage de trois jeunes ce qui était assez fréquent dans les années quatre-vingt.

On remarque l'extrême éparpillement de la population où seul 5 sites sur 25 dépassent une population de 20 couples.

■ GOËLAND BRUN

82 couples reproducteurs ; 75 en 2001.

Il est difficile de faire un décompte très précis des couples nichant sur l'îlot d'An Avrelleg qui abrite 70% de la population de la réserve en raison de la présence parmi eux de goélands argentés. Sur cet îlot seul un débarquement peu permettre un décompte précis du nombre de nid et de vérifier l'absence de prédateur. Le mode de décompte contraint les oiseaux à l'envol et la similitude des nids et la variabilité des œufs, ne permet pas une rigueur absolue dans l'attribution des nids à chaque espèce. Il n'en demeure pas moins que l'augmentation d'effectif est incontestable sur plusieurs îlots où le décompte des nids à distance permet d'observer les oiseaux sur leur nid et n'induit aucun risque d'erreur.

■ GOËLAND MARIN.

24 couples reproducteurs ; 22 en 2001

Même si ses effectifs restent peu importants, cette espèce montre un taux d'accroissement comparable avec celui des deux autres espèces de goéland. L'accroissement de population se fait sur la colonie de Milinou Braz. La distribution des couples isolés n'étant pas affectée par ce phénomène.

■ MOUETTE TRIDACTYLE

Participants aux suivis :

Aurélien Audevard (bénévole, Ouessant), Karim Ben Rhomdane (étudiant, Brest, Autriche), Bernard Cadiou (bénévole, Brest), Emmanuelle Cam (chercheur, Majorque), Frédéric Cloître (étudiant, Brest, animateur à la réserve), Étienne Danchin (chercheur CNRS, Paris 6), Adrien Guiffard (bénévole, Calvados), Brigitte Guisnel (bénévole, Brest), Fabrice Helfenstein (doctorant, Paris 6), Erwann Le Gouézec (étudiant, Rennes), Mylène Mariette (étudiante, Paris), Jean-Yves Monnat (enseignant-chercheur, Brest), Liliana Naves (doctorante, Paris 6, Brésil), Jacques Nisser (bénévole, Locoal-Mendon), Sophie Picot (étudiante, Paris), Adrien Steub (étudiant, Paris), Susana Varela (doctorante, Paris, Portugal), Jérôme Wegnez (étudiant, Paris)

Installation

Le 12 janvier, quelques sites des colonies de Kergulan, de Kermaden et du Raz sont légèrement fientés, indice probable d'une pose antérieure à cette date ; ce jour là toutefois, aucun oiseau ne se posera dans les falaises, alors qu'un petit radeau d'une douzaine de mouettes est visible en matinée face à la colonie de la pointe du Raz. Les premiers oiseaux ne seront véritablement observés dans les falaises qu'à partir du dimanche 20 janvier.

Peu de changement dans les premières dates de ponte : le 25 avril à Plogoff, le 27 avril à Kerisit, le 5 mai à Kermaden et le 8 mai à Kergulan.

Tableau 3. Dates d'observation de la première ponte depuis 1995 dans les cinq colonies du Cap Sizun.

	Lezoulien	Kermaden	Kerisit	Kergulan	Raz
1995	06/05	07/05	30/04	29/04	27/04
1996	16/05	08/05	02/05	04/05	01/05
1997	01/06	08/05	05/05	10/05	29/04
1998	/	05/05	01/05	08/05	28/04
1999	/	09/05	30/04	13/05	01/05
2000	/	06/05	23/04	04/05	18/04
2001	/	15/05	29/04	07/05	24/04
2002	/	05/05	27/04	08/05	25/04

Effectifs de 2002 et tendances

Comme l'an dernier, la survie apparente des adultes, toutes catégories confondues, entre 2001 et 2002 (83.6 %) est très proche de la moyenne des vingt dernières années. En revanche, la proportion d'adultes sabbatiques (5.5 %), c'est-à-dire dont l'investissement annuel dans la reproduction ne va même pas jusqu'à la construction d'un nid élaboré, est très inférieure à la norme, alors que celle des adultes disparaissant précocement, avant la reproduction (3.0 %) est plutôt classique.

Tableau 4. *Survie adulte et accession à la reproduction en 2001 et 2002*

	2001	2002
Survie adulte	83.5%	83.6%
Sabbatiques	12.3%	5.5%
Disparitions précoces	2.1%	3.0%

Ce fort investissement des adultes dans la reproduction ne suffit pas pour expliquer les très bons résultats de 2002 en termes d'effectifs : avec 938 couples sur l'ensemble du Cap, la population globale augmente de 10%. Mieux, c'est l'ensemble des colonies qui à des degrés divers profite de l'augmentation, le principal accroc à l'homogénéité étant de toute manière positif, avec 23% d'accroissement à Kermaden (tableau 3), augmentation à mettre en relation avec les excellentes performances reproductrices de ce petit secteur en 2001. Les prévisions de l'an passé ne sont par conséquent pas respectées à la lettre : « *Conditionnellement à la survie hivernale et à l'investissement des adultes survivants dans la reproduction, il y a peu de changements à attendre en termes d'effectifs en 2002. Si des augmentations ont lieu, c'est dans les secteurs de Kermaden et Kergulan qu'elles ont le plus de chances de se produire. À l'inverse, on peut s'attendre à une diminution à Kerisit. Quant à la pointe du Raz qui héberge aujourd'hui les deux tiers des effectifs de l'Iroise, c'est plutôt la stabilité qui est attendue.* »

Quant à l'explication de cette hausse généralisée, elle tient pour partie au nombre exceptionnellement bas de sabbatiques, mais cela ne suffit probablement pas. Un autre élément d'explication pourrait tenir dans l'hypothèse suivante. Depuis plusieurs années, et plus particulièrement les deux dernières, les colonies des roches de Camaret ont littéralement fondu en relation avec des échecs massifs de reproduction (prédation, installation de faucons pèlerins en presqu'île...) : résiduelles en 2001, elles ont disparu en 2002. L'émigration massive de reproducteurs que cela suppose aurait pu bénéficier dès l'an dernier aux colonies voisines, à savoir celles du Cap Sizun. Ce ne fut visiblement pas le cas (voir rapport 2001). On sait cependant que la dispersion, en particulier à longue distance, diminue la probabilité ultérieure de se reproduire des individus émigrants (Cam 1997) : il est logique de penser que l'insertion dans une nouvelle colonie est un processus qui peut prendre du temps pour nombre d'oiseaux, en raison notamment du manque de familiarité avec leur nouvel environnement et de la compétition avec les premiers occupants. L'augmentation un peu inattendue de 2002 pourrait par conséquent être liée au recrutement majoritaire dans les falaises du Cap de mouettes tridactyles déstabilisées dans la presqu'île de Crozon au cours des deux ou trois dernières années. Les 938 couples du Cap Sizun représentent donc aujourd'hui la totalité des effectifs de l'Iroise. Il faut enfin signaler que 2002 a été une année record pour le recrutement des premiers reproducteurs marqués (jeunes oiseaux ne s'étant encore jamais reproduits) : avec 186 recrues, les records annuels précédents sont pulvérisés (105 premiers reproducteurs en 1987 et 2000). Il faut toutefois bien se garder de tirer des conclusions directes de ce chiffre puisque le nombre d'oiseaux qui entrent dans le segment reproducteur de la population dépend, bien entendu, du nombre d'individus qui ont été marqués poussins dans les cohortes en âge de se reproduire pour la première fois.

Tableau 5. *Évolution des effectifs depuis 1993 dans les cinq colonies du Cap Sizun*
(λ = taux de multiplication entre 2001 et 2002)

	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	λ
Lezoulien	221	264	150	29	6	0	0	0	0	0	0.00
Kermaden	118	109	99	89	70	54	42	39	30	37	1.23
Kerisit	186	184	232	194	156	127	137	134	136	150	1.10
Kergulan	289	267	234	250	210	126	107	93	105	113	1.08
Goulien	814	824	715	562	442	307	286	266	271	300	1.11
Raz	64	125	279	384	435	395	564	596	582	638	1.10
Cap	878	949	994	946	877	702	850	862	853	938	1.10

Prédation

Comme l'an dernier, c'est le secteur de Kerisit qui a le plus pâti de la prédation au stade des œufs. Ayant débuté peu après la mi-mai, elle s'est probablement poursuivie après la pose du leurre de grand corbeau. Les grands corbeaux ont également repris leurs prélèvements sur la colonie de Kergulan pratiquement épargnée en 2001. En revanche, la colonie de Kermaden n'a semble-t-il pas été affectée, en dépit du passage quotidien du prédateur allant faire ses emplettes aux

secteurs de Kerisit et Kergulan. La colonie de Kerisit a en outre eu à subir la très efficace prédation au stade des poussins d'un goéland argenté très spécialisé. Des prélèvements de cette nature ont également eu lieu sur quelques falaises de la pointe du Raz de la part, là encore, de goélands argentés dont la technique (et l'effronterie) s'est perfectionnée avec le temps. Enfin, la famille de grands corbeaux de la réserve a également régulièrement fréquenté le secteur de la pointe du Raz en juillet. Intéressée par diverses proies, notamment des cadavres de jeunes cormorans huppés, elle en a profité pour déguster quelques pontes tardives de mouettes tridactyles.

Performances reproductrices

Tableau 6. Performances de reproduction dans les cinq colonies du Cap Sizun. (Taux de succès = nombre de nids en succès / nombre de nids construits ; production = nombre total de poussins envolés / nombre de nids construits)

	taux de succès			production		
	2000	2001	2002	2000	2001	2002
Kermaden	51%	80%	70%	0.64	1.20	1.05
Kerisit	60%	38%	36%	0.80	0.52	0.48
Kergulan	56%	70%	27%	0.82	1.00	0.39
Goulien	58%	55%	37%	0.78	0.78	0.52
Raz	64%	59%	67%	0.85	0.75	0.99
Total Cap	62%	58%	58%	0.83	0.76	0.84

En dehors de la prédation, la saison 2002 s'est caractérisée par le passage de deux fortes tempêtes (vers le 25 mai et à la mi juin) avec pour conséquence le lessivage de bon nombre de nids par la houle, principalement dans la colonie de Kergulan, à un moindre degré dans celle de Kermaden, et de manière tout à fait anecdotique à la pointe du Raz. En termes de reproduction, les faits saillants sont les suivants. (1) À l'échelle du Cap Sizun, on assiste à une stabilité des performances reproductrices par rapport à 2001, la production étant toutefois légèrement supérieure et comparable à celle de 2000. (2) La conjugaison des deux facteurs d'échec principaux (reprise de la prédation et houle) provoque un véritable effondrement des performances du secteur de Kergulan. (3) Loin de se redresser, la colonie de Kerisit subit de plein fouet la prédation du grand corbeau et d'au moins un goéland argenté redoutablement spécialisé ; elle enregistre des performances encore, quoique très légèrement, plus médiocres que l'année précédente. (4) Sans atteindre les résultats exceptionnels de 2001, le secteur de Kermaden se maintient nettement en tête des colonies du Cap. (5) Les très mauvais résultats des deux principales colonies de Goulien (Kerisit et Kergulan totalisent 88% des couples) hypothèquent sérieusement les performances d'ensemble de la réserve. (6) En dépit d'une prédation au stade des poussins assez intense dans certaines falaises, les résultats de la pointe du Raz sont les meilleurs des trois dernières années, peut être en raison d'un arrêt, ou du moins d'une atténuation, de la prédation des poussins dans la principale falaise de la colonie.

Bilan et perspectives

Les principaux événements de l'année 2002 sont (1) une augmentation inattendue et substantielle des effectifs (+10%), perceptible dans tous les secteurs et peut être alimentée par le recrutement différé de reproducteurs déstabilisés de la presqu'île de Crozon, (2) une recrudescence de la prédation sur les œufs par le couple de grands corbeaux de la réserve dont la famille exploite, depuis deux ou trois ans maintenant, la totalité du Cap Sizun, du littoral de Goulien à la pointe du Raz. Cette reprise pourrait indiquer une baisse d'efficacité des leurres après trois saisons de mise en œuvre. Faut-il voir dans l'extrême proximité du leurre par rapport aux mouettes reproductrices à Kermaden l'explication de l'absence de prédation dans cette colonie alors que le grand corbeau y passe quotidiennement ?

Si l'hypothèse sur l'origine de l'augmentation des effectifs en 2002 est juste, il paraît difficile d'imaginer que ce mécanisme puisse longtemps se poursuivre : dans ces conditions, les 938 couples de cette année devraient à peu près représenter la population potentielle actuelle de mouettes tridactyles en mer d'Iroise. Et dans ce cas, on ne peut guère compter que sur des augmentations ou des diminutions au sein de cet ensemble « fini ». Si des augmentations se produisent en 2003, elles ont toutes chances de concerner les secteurs de la pointe du Raz et de Kermaden. Malheureusement, du fait de sa très petite taille, même si l'accroissement y est substantiel en termes relatifs, le secteur de Kermaden ne peut accueillir qu'un nombre assez réduit de nouveaux reproducteurs. Cette augmentation probable ne pourrait en aucun cas compenser les baisses dans les deux autres secteurs de la réserve, prévisibles en raison de leurs très mauvaises performances de cette année. Globalement, on devrait donc assister à une nouvelle hémorragie depuis la réserve vers le secteur de Plogoff. Il va de soi que ces prédictions sont, comme à l'ordinaire, conditionnelles à la survie hivernale et à l'investissement des adultes survivants dans la reproduction.

■ GUILLEMOT DE TROÏL

22 couples reproducteurs ; 22 en 2001

La stabilité des effectifs va de paire avec celle des performances de reproduction. Les 22 couples reproducteurs de Milinou Kermaden ont produit 16 jeunes (comme l'an dernier). La vulnérabilité des premières pontes reste le point faible malgré la présence d'épouvantail.

Oiseaux terrestres remarquables

■ GRAND CORBEAU

Le couple local réussit la belle performance d'amener quatre jeunes jusqu'à leur émancipation au mois de septembre. La famille à son quartier général comme ces dernières années dans la crique de Kabore et fréquente très régulièrement Kastell ar Roc'h ce qui ne l'empêche pas de se déplacer jusqu'à la pointe du Raz. Le nid qui avait été construit l'an dernier sur la commune de Plogoff n'a été ni utilisé ni reconstruit cette saison, par contre une ébauche de nid a été observée près de la pointe de Luguenez sur la commune de Beuzec. Bien que ce nid n'est pas été terminé, et n'a donc pas servi à la reproduction, le couple bâtisseur, a été observé régulièrement à proximité. Ce nouveau site très visible depuis le sentier côtier semble peu compatible avec les exigences de tranquillité de l'espèce à proximité immédiate du nid, il est donc à craindre que le même scénario qu'à Plogoff ne se reproduise.

■ CRAVE À BEC ROUGE

Avec ses huit couples établis et un effectif hivernal compris entre 31 et 35 individus, la population capiste apparaît plus importante que précédemment résultat d'une meilleure connaissance de l'oiseau comme d'une progression de ces effectifs.

Les efforts de prospection de l'équipe de la réserve et de bénévoles du secteur ont permis de mieux cerner la composition de la population capiste ainsi que la localisation des différents couples et dortoirs collectifs. La connaissance de l'emplacement des sites potentiels de nidification et leur suivi pendant la saison de reproduction auront permis une nette progression dans la connaissance de cet oiseau sur le Cap-Sizun, comme la découverte de deux sites de reproduction inconnus auparavant.

Tableau 7. Effectifs du Crave à bec rouge sur le Cap Sizun, 2002.

Site/indices de reproduction	Construction de nid	Nourrissage de la femelle	Jeune(s) volant(s)	Remarques
Ty Devet	+	+	1	Découverte 2002
Feunteun Aod	+	+	-	
Bestre	+	-	-	
Beg ar Raz	tardif	-	-	
Beg ar Van	+	+	-	
Kerbesquerien	+	+	3	
An Aoteriou	+	-	-	Éboulement du nid
Toull ar C'habannou	+	-	-	Disparition d'un adulte
Ar Valc'h	-	-	-	Découverte 2001
Porz Mor	+	+	2	Découverte 2002

L'effectif de l'espèce dans le Cap-Sizun à la fin de l'automne 2002 est très comparable à celui de l'automne précédent soit 7 paires, un dortoir de 12 oiseaux, un site abritant 3 oiseaux et un autre 4 oiseaux. Il reste à confirmer l'absence de fréquentation du site de la pointe du Van constatée lors de l'opération de suivi simultanée de sites fréquentés par l'espèce du 30 novembre.

La trentaine d'oiseaux contactés comptent parmi eux deux couples qui n'avaient pas été localisés l'an dernier mais sûrement déjà cantonnés à l'automne dernier puisque reproducteurs cette année. Ces deux couples ont nécessairement échappés à l'inventaire de l'automne dernier.

Observations ornithologiques remarquables

Le suivi régulier d'un site année après année nous permet d'apprécier en dépit d'une régularité apparente sur le calendrier, la grande variabilité du phénomène migratoire. Les voyageurs de la fin de l'été ont été particulièrement peu nombreux cette année que ce soit pour les passereaux, les oiseaux de mer ou les limicoles.

■ CYGNE SAUVAGE

Une bande de 8 oiseaux comportant 2 immatures a commencé son hivernage à proximité immédiate de la réserve le 24 octobre. Cette bande semble issue de la division de la bande observée préalablement dans la vallée du Ris, où 4 individus (3 adultes, 1 jeune) sont restés sur place, jusqu'au 11 novembre, alors que les 8 autres oiseaux se déplaçaient vers Goulrien. Le choix de ce site d'hivernage ne correspond pas du tout aux habitudes de l'espèce dont les effectifs français d'hivernage, hors période de froid, sont d'une dizaine d'individus dans les grandes plaines inondables du Val de Loire!

Selon toute vraisemblance ces oiseaux reproducteurs en Islande et hivernant normalement en Irlande ont été déroutés pendant leur vol migratoire pour aboutir à Ouessant (une soixantaine d'oiseaux) et se disperser ultérieurement.

Pendant le mois passé à Goulrien la bande se comporte avec une grande régularité elle arrive vers 9 H sur la parcelle de Breneur et n'en repart que vers 17H en prenant la direction de l'ouest puis oblique vers la côte. En cas de dérangement

une autre parcelle reçoit les oiseaux près du village de Kerbrizel. Ils ont été observés à maintes reprises à l'étang de Laoual

Le 25 novembre vers 17 heure la troupe prend son envol depuis la parcelle de maïs où elle passe habituellement la journée et se dirige tout droit vers Ouessant.

■ **BERNACHE NONETTES**

Deux individus le 07 janvier survolent Porz Kanapé, puis longe la côte vers l'Est.

■ **MACREUSE NOIRE**

Une bande de 45 individus passe devant la réserve en sortant de la baie le 12 juillet.

■ **CANARD COLVERT**

Trois mâle à la grande réserve le 17 mars.

■ **BUSE VARIABLE**

Un individu survole le secteur de Kergulan le 27 mars.

■ **BONDRÉE APIVORE**

Les observations concernent des migrateurs isolés. Un contact pour la migration de printemps le 17/6, les trois autres pour le passage estival les 23/8, 31/8 et 12/9.

■ **BALBUZARD FLUVIATILE**

Contrairement à l'habitude les observations ont été faites lors du passage printanier. Soit le 6 avril et le 6 mai, à chaque fois un oiseau en vol vers l'est.

■ **ÉPERVIER D'EUROPE**

Un individu à Kerguerriec le 01 janvier.

Une femelle en chasse à Porz Kanapé le 24 janvier.

■ **FAUCON PÉLERIN**

Il ne semble toujours pas y avoir de couple sur le Cap-Sizun même si des observations pourraient y faire penser. La discrétion de l'espèce autorise les surprises, mais pour le secteur, il est fort peu probable qu'une reproduction est pu passer inaperçue

■ **FAUCON CRÉCERELLE**

Bien qu'observé régulièrement sur la réserve il ne semble pas que cet oiseau niche encore sur le littoral de la commune. La raréfaction de cette espèce est un phénomène important touchant une espèce commune et polyvalente.

■ **FAUCON ÉMERILLON**

Une femelle ou immature de 1^{er} hiver à la grande réserve le 20 janvier.

■ **PERDRIX ROUGE**

L'absence d'indices de reproduction de cette espèce sur la réserve est à mettre en parallèle avec les mauvaises performances reproductives de cet oiseau dans le secteur.

Six individus sur le plateau de Kergulan le 20 janvier.

■ **PERDRIX GRISE**

Le couple qui se reproduit habituellement à Gwaremou An Avrelleg, n'a pas réussi à produire de jeune cette année, les mauvaises conditions météorologique de la fin du printemps n'ont pu que contrarier l'élevage des poussins, ceci vaut aussi pour la perdrix rouge.

Huit individus sur chaumes de blé noir au S-E de la petite réserve le 24 janvier.

■ **COUCOU GRIS**

L'espèce est observée entre le 19/4 et le 28/8. Un jeune sera observé début juillet près de Porz Bihan.

■ **PLUVIER DORÉ**

Quatre individus au dessus de Porz Kanapé, puis à Kerguerriec le 01 janvier.

■ **PIGEON COLOMBIN**

Cette discrète espèce à disparu du littoral de la commune.

■ **PIGEON BISET**

Sept individus sur Karreg ar Skeull le 16 octobre, dont 4 au plumage « pur ».

■ **CHOUETTE CHEVÊCHE**

Malgré une attention particulière sur les secteurs les plus favorables, nous n'avons recueilli aucun indice de présence de cet oiseau.

■ **MARTINET NOIR**

La première observation remonte au 29 avril.

■ **MERLE À PLASTRON**

Aucune observation de cette espèce en déclin n'a été faite cette année.

■ **TRAQUET MOTTEUX**

Observé en petit nombre lors de son passage printanier entre le 10 avril et le 15 juin puis entre le 22 août et la fin septembre avec un maximum de 3 à 4 individus présent du 10 au 20 septembre.

Éléments de recensements ornithologiques de Clédén et Beuzec Cap Sizun■ **BEUZEC-CAP SIZUN**

Goéland argenté :	22
Goéland marin :	2
Goéland brun :	2
Cormoran huppé :	2

■ **CLÉDÉN CAP SIZUN**

le 11 mai à Kastel Meur :

Fulmar boréal	18 individus
Cormoran huppé	29 couples
Goéland argenté	29 couples
Goéland brun	2 couples
Goéland marin	1 couples
Pigeon biset	1 couple avec 1 juvénile.

le 18 mai : Pointe du Van :

Fulmar boréal	1 SAO à Aod an Dour
Cormoran huppé	13 couples (10 Aod an Dour + 3 Ar Van)
Goéland argenté	49 couples (25 An Gadorlac'h + 12 Aod an Dour + 1 Karreg Kroazon + 8 Ar Blohis + 3 Ar Van)
Goéland brun	2 couples (1 Moragn + 1 Aod an Dour)
Goéland marin	24 couples (2 Aod an Dour + 18 Morgan + 3 Karreg ar Skariked + 1 ar Blohis)
Pigeon biset	3 secteurs occupés.

Autres observations naturalistes remarquables

Un lièvre à la grande réserve le 24 janvier.

Deux chevreuils à An Aoteriou le 20 novembre.

SERVICES NATURALISTES**Oiseaux mazoutés et blessés**

De janvier à décembre, **47 oiseaux** ont transité par la réserve avant d'être transmis aux centres de soins. Parmi ceux là, un Fou de Bassan, un Macareux moine, 4 Pingouin torda et 21 Guillemots de Troll.

Deux éperviers, ainsi qu'un vanneau huppé ont également été apportés, mortellement blessés.

Goélands urbains

Seize goélands argentés et marins provenant essentiellement de Douarnenez, notamment du pourtour du Port du Rosmeur, ont été récupérés, non volants, plus ou moins jeunes. Ils ont été élevés puis relâchés dès qu'ils avaient la capacité de voler.

GESTION DES MILIEUX

Étude pour la gestion conservatoire du Cap Sizun

Durant l'été 2002, Benoît Bonneau a réalisé son stage de DESS « Expertise et gestion des littoraux » à l'IUEM (UBO, Brest) sur la réserve du cap Sizun : « *Diagnostic environnemental. Préalable à la mise en place d'un plan d'action pour la gestion conservatoire des enjeux patrimoniaux des falaises littorales de la Réserve du Cap Sizun.* »

Cette étude importante et attendue par l'équipe de la réserve a rempli les objectifs suivants.

- disposer d'une synthèse sur l'auto écologie du Crave à bec rouge, *Pyrrhocorax pyrrhocorax*.
- faire le bilan de l'état des connaissances sur les enjeux patrimoniaux relatifs au crave à bec rouge et au pâturage ovin sur le site.
- améliorer les connaissances générales du fonctionnement des unités écologiques et des espèces végétales. Disposer d'une évaluation qualitative de la biodiversité, en terme de végétation, sur la totalité de la réserve et ainsi déterminer les zones actuelles et potentielles d'intérêts pour l'alimentation du Crave à bec rouge en fonction des critères structuraux. Le but étant aussi de permettre de juger dans le temps l'évolution de la végétation sous l'effet du pâturage et des fauches. Les résultats présentés également sous forme de cartes permettent une utilisation fonctionnelle de l'étude.

L'étude est complétée par des fiches de propositions pour la gestion conservatoire des enjeux patrimoniaux des falaises littorales de la réserve du Cap Sizun. On y trouve un protocole pour l'observation du crave à bec rouge sur la réserve associé à une base de données et six expérimentations et suivis à mettre en place sur différentes parcelles de la réserve pour une évaluation fine de l'impact des pâturages ovins et équins et des fauches sur différents types de végétation.

Contrôle de la prédation du vison d'Amérique

Cette saison le piégeage des visons d'Amérique à commencer un mois et demi plus tard que l'an dernier : soit le 26 février sur les trois ruisseaux de la réserve comme les bons résultats de la saison passée pouvaient nous laisser penser être une pression suffisante. (Le piégeage des ruisseaux avait suffi pour interdire l'accès de ce prédateur aux îlots de reproduction des oiseaux de mer.)

Les indices du stationnement prolongé d'un vison sur le Milinou Braz ont été recueillis lors du recensement des oiseaux marins nicheurs de l'îlot.

■ DÉROULEMENT DE LA SAISON DE PIÉGEAGE

Pose des pièges le 26 février

Captures : 1 mâle le 5 mars, ruisseau du Valc'h.
1 mâle le 7 mars, ruisseau du Valc'h.

Le 11 mars quelques plumes et une crotte de vison sont trouvées sur un galet de Porz Kividig.

Le 18 mars un nouveau piège est posé dans Porz Kividig, il est appâté avec des abats de poulet parce que le piège déjà en place tout près de là et appâté au poisson salé n'a rien capturé. Le 27 mars alors qu'aucune capture ni indice nouveau ne soit survenu, le piège de Porz Kividig est retiré.

Le 15 mai les indices du stationnement prolongé d'un vison sur le Milinou Braz sont recueillis lors du recensement des oiseaux marins nicheurs de l'îlot. Dès le lendemain deux pièges sont installés sur le Milinou Braz et un sur Karreg Hir. En l'absence de nouveaux signes de présence ou de capture, nous pouvons conclure que le responsable avait déjà quitté l'îlot quand le piégeage y a été mis en place. Il semble aussi vraisemblable que la laissée de Porz Kividig y ait été déposée par le vison du Milinou Braz.

Le pâturage

■ LES MOUTONS LANDES DE BRETAGNE

Après le bilan catastrophique de l'an dernier, nous voilà à nouveau sur des bases saines. Certes, la réussite de reproduction n'a pas été des meilleures mais l'état corporel des animaux est bon. On peut raisonnablement penser que la mise en place du pâturage équin sur les mêmes parcelles limite les risques d'infestation parasitaire aiguë que nous avons connue l'an passé.

Effectif à la mi novembre

Brebis : 5

Agnelle : 1

■ **OUESSANTINS**

Le troupeau de bélier qui a passé l'année sur place a eu à déplorer la mort des siens atteints par la limite d'âge ce qui porte l'effectif à la mi novembre à 15 individus.

■ **PONEYS**

Les 8 ponettes Dartmoor de la réserve des Cragou que nous avons hébergées cet hiver vont bientôt revenir à Goulien pour leur hivernage, l'essai concluant aussi-bien pour le milieu naturel que pour les bêtes elles-mêmes nous a conduit à renouveler l'expérience cet hiver et même à programmer le maintien sur place tout au long de l'année de 2 ponettes.

Travaux d'entretien

■ PRÉPARATION DE PARCELLES POUR LA MISE EN PÂTURE

Les parcelles de Porz Kanape qui ont été débroussaillées l'an dernier sont maintenant prêtes à accueillir le pâturage des moutons une fois les clôtures mises en place.

■ FAUCHE DES FOUGÈRES

Cette année les ptéridaies de Porz Hir, Porz Milinou et An Aoteriou pour la petite réserve et celle de Toull ar C'habannou et Menez Korroc'h ont été fauchées par le personnel de la réserve, comme les années précédentes. Ce qui n'a pas empêché Jean-Yvon Bonis de faire sa part du travail à d'autres endroits de la petite réserve et de Kerguerrieg.

■ TRAVAUX POUR AMÉLIORER L'ACCUEIL DU PUBLIC

Après l'important chantier de réhabilitation de l'aire de stationnement des véhicules et celle du stand d'accueil des visiteurs, la partie la plus importante de l'amélioration du circuit de visite en même temps que l'amélioration du circuit de visite a été entreprise cet automne. Ce chantier doit permettre un meilleur confort des visiteurs et une sécurité accrue tout en limitant l'érosion du sentier. Il est financé par le conseil général du Finistère et réalisé par l'entreprises Jo Simon de Lesneven avec participation du personnel de la réserve.

ACCUEIL DU PUBLIC - ÉDUCATION A L'ENVIRONNEMENT

Le grand public

■ LES VISITEURS AUTONOMES

Le visiteur autonome, contre le prix d'entrée, dispose pour découvrir le site, d'un livret d'interprétation (24 p.) et de trois longues vues sur le parcours. Il peut, de plus, louer paire de jumelles et sac à falaises (jumelles, fiches en couleurs sur la flore et la faune, crayons de couleurs, loupe, ...).

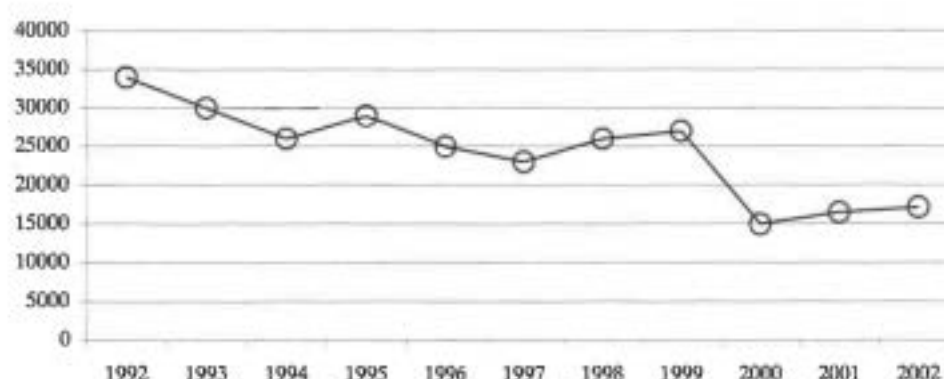
Tableau 8. Nombre de visiteurs autonomes - avril à août 2002

	avril	mai	juin	juillet	août	TOTAL
entrées plein tarif	1 714	1 835	1 318	2 727	3 251	10 863
entrées tarif réduit	297	143	108	357	422	1 327
entrées gratuites	466	185	78	797	939	2 465
entrée t.réd. groupe	0	0	108	0	0	108
TOTAUX	2 477	2 181	1 612	3 881	4 612	14 763
<i>Rappels 2001</i>	<i>2 422</i>	<i>1 959</i>	<i>1 540</i>	<i>4 131</i>	<i>4 564</i>	<i>14 616</i>
<i>Rappels 2000</i>	<i>1 992</i>	<i>1 468</i>	<i>1 884</i>	<i>3 917</i>	<i>4 246</i>	<i>13 507</i>

Il faut ajouter à ce total tous les participants aux animations (voir tableaux suivants),

soit un total de visiteurs de **17 223 personnes**, contre 16 509 en 2001 et 15 290 en 2000.

Graphique 1. Évolution du nombre de visiteurs - 1992-2002



Comme le montre ce graphique, la fréquentation de l'année 2002, en très légère augmentation, n'est cependant pas comparable aux années précédant l'Erika (notamment 1997 à 1999 qui montraient une augmentation plus importante que celle de la période 2000-2002).

Ainsi, trois saisons touristiques après la marée noire de l'Erika, la réserve n'a pas retrouvé, loin s'en faut, le niveau de fréquentation antérieur.

Cette saison, 507 paires de jumelles ont été louées pour la visite autonome de la réserve, ainsi que 32 sacs à falaises. Une nouvelle édition, légèrement corrigée du livret d'interprétation, a été distribuée.

Le chiffre d'affaires des ventes de livres, cartes postales posters, cassettes vidéos, autocollants, s'élève à 29 579 F cette année, soit approximativement la même somme que l'an passé.

■ LES VISITEURS PARTICIPANTS À UNE ANIMATION

Tableau 9. Définition des différentes formules proposées au grand public pour découvrir la réserve accompagné par un animateur :

animation :	public	durée	fréquence
Visite guidée individuel	tous public, famille, sans réservation mais à heure fixe	1h30	-le dimanche après midi au printemps. -tous les après-midi des vacances de Pâques. -tous les jours, matin et après-midi, l'été.
Balade nature	tous public, famille, sur réservation et à heure fixe	4h00	Tous les vendredis matin de l'été
Visite guidée pour groupe	groupe d'adulte constitué (de 15 à 25 personnes)	2h00	sur réservation.

Tableau 10. Nombre de personnes accueillies en visite guidées ou balade nature - avril à août 2002

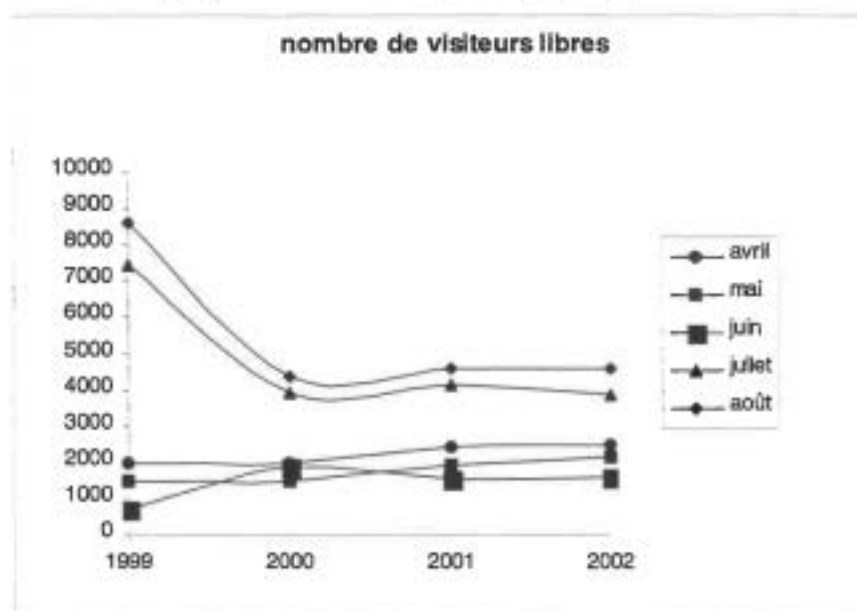
		GROUPE	INDIVIDUEL	+ gratuits
Visite guidée	avril	0	128	70
	mai	120	30	12
	juin	25	26	0
	juillet	0	298	81
	août	0	314	81
	sous-total 1	145	796	244
balade nature	<i>Rappels 2001</i>	245	645	191
	juillet	/	14	2
	août	/	2	0
	sous-total 2	/	16	2
	<i>Rappels 2001</i>	/	42	15
	TOTAL	145	812	246
	<i>Rappels 2001</i>	245	687	206
TOTAL =				1 203
<i>rappel 2001 :</i>				1 138

L'augmentation du nombre de personnes accueillies en visites guidées (avril et été) n'apparaît pas complètement dans le total, car le nombre de personnes accueillies en groupe ainsi qu'en balade nature baisse significativement cette année.

Évolution de la fréquentation

■ ÉVOLUTION DES VISITEURS AUTONOMES :

Graphique 2. Évolution comparée du printemps et de l'été



Ce graphique montre que c'est uniquement la période estivale qui subit les conséquences de la marée noire de l'Erika depuis la saison 2000.

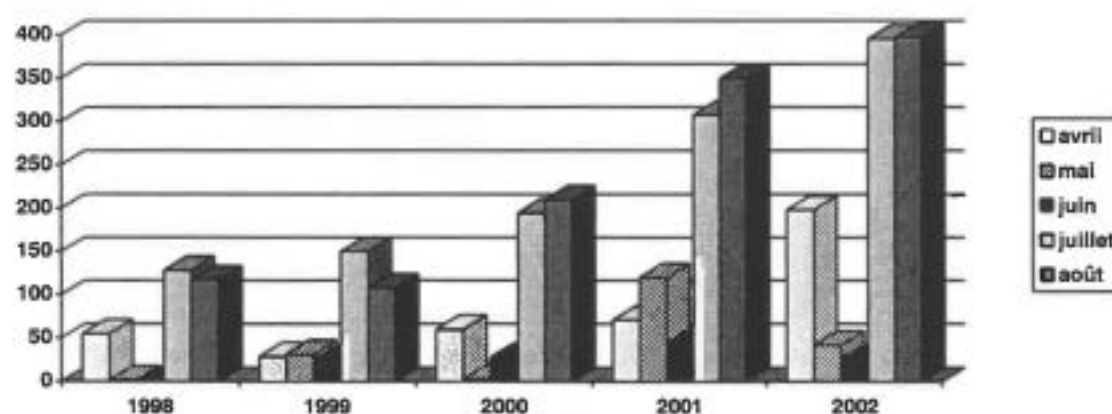
En effet, le printemps ne présente pas d'évolution significative, le mois de juin restant particulièrement tributaire du facteur météo.

■ ÉVOLUTION DU NOMBRE DE VISITEURS PARTICIPANTS À UNE ANIMATION

Il est question ici seulement de l'accueil des visiteurs individuels, souvent en couple ou en famille.

La visite guidée courte est proposée aux visiteurs individuels depuis 1998, en remplacement du système des animateurs "à poste" le long du sentier, suite à l'ouverture gratuite qui entraîna la suppression des animateurs saisonniers en 98 et 99. Mis à part l'interruption en 1998, la balade nature existe depuis 1988, d'abord d'une durée d'une journée, puis d'une demi-journée.

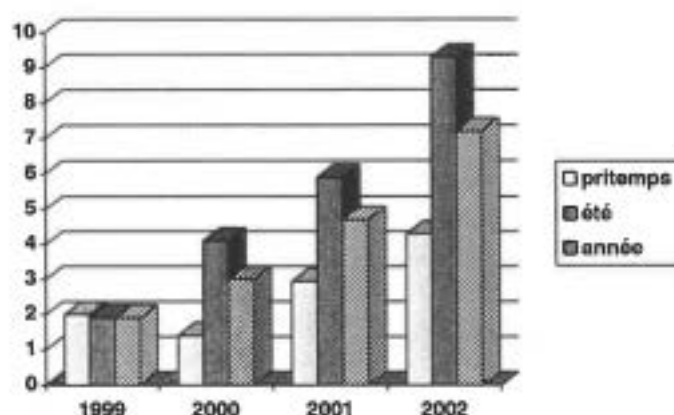
Graphique 3. Évolution du nombre de visites guidées - 2002



On constate que l'augmentation du nombre de visites guidées est régulière. Le mois de mai restant très sensible au facteur météo.

Graphique 4. Proportion de visiteurs¹ ayant choisi une visite guidée ou une balade nature par rapport au total de visiteurs autonomes

Printemps : 4,3 %
 Été : 9,3 %
 Année : 7,2 %



A noter que le mois de juillet présente la plus forte proportion, 10 %.

Les groupes scolaires

Tableau 11. Nombre d'élèves accueillis en animation :

	établissements	séances	élèves	rappels 2001 élèves	%	moyenne d'élèves par séance
primaires	15	31	741	638	64	24
collèges	7	13	314	17	21	24
lycées	/	/	/	75	/	/
étudiants	1	1	15	10	1,3	15
CLSH	3	3	84	78	7,3	28
TOTAUX	24	48	1 154	818		

On peut noter une progression de 41 % du nombre d'élèves accueillis en animation.

Certaines classes ayant suivis plusieurs séances, on obtient 1 257 ½ journées / enfant, dont 379 ont été réalisées, en dehors de la réserve, sur d'autres sites naturels du Cap Sizun et de la Baie d'Audierne.

Les thèmes des animations ont été :

Oiseaux de mer
 Visite guidée de la réserve
 Écologie des falaises
 Énergie éolienne

De plus, un cycle de trois animations sur les liens entre l'agriculture et l'environnement à été créé ce printemps pour deux classes du cycle trois de l'école St Anne à Audierne, à la demande de celles-ci.

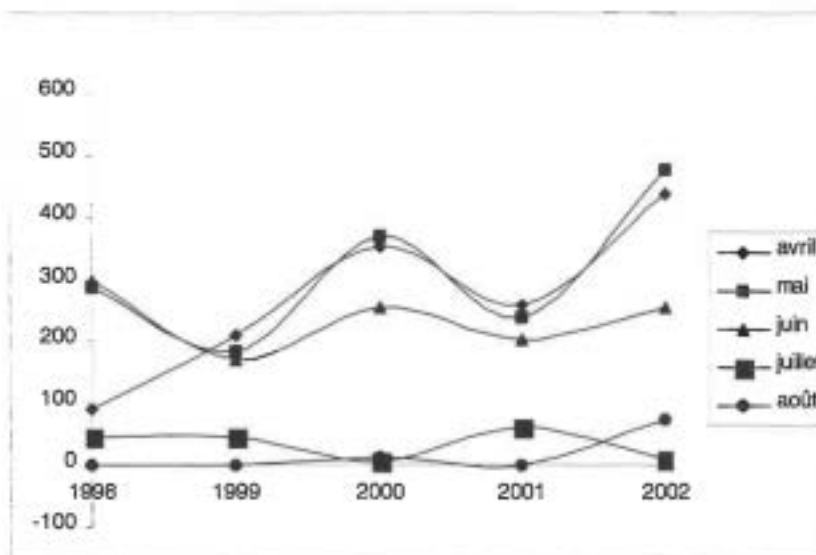
Tableau 12. Répartition dans la saison :

	nombre d'élèves	nombre de séances
avril 02	438	18
mai 02	476	17
juin 02	257	10
juillet 02	10	1
août 02	76	2
TOTAL	1 257	48

On peut noter qu'aucune animation n'a été réalisée en mars, contrairement aux années précédentes.

¹ Hors groupes.
 Bretagne Vivante - SEPNE

Graphique 5. Évolution du nombre d'élèves des cinq dernières années



Ce tableau montre bien l'irrégularité de la fréquentation de la réserve par les groupes scolaires. La promotion en direction des écoles est pourtant assez semblable chaque année depuis 1999. Il reste difficile d'analyser cette évolution.

NB. Les recettes de l'accueil d'adhérents et de stagiaires pour l'étude des mouettes tridactyles au gîte de la maison de la réserve s'élèvent à 1 158 € pour l'année.

Récapitulatif printemps-été 2002

* visiteurs libres:	14 763	
* adultes en groupes:	145	
* adultes individuels:	1 058	<i>soit 2 460 personnes ayant suivi une animation (dont 246 gratuits: enfants et accompagnateurs groupes)</i>
* scolaires:	1 257	<i>contre 1 956 en 2001</i>
TOTAL:	17 223	<i>visiteurs contre 16 572 en 2001, 15 196 en 2000 et 27 475 en 1999.</i>

Nouvel agencement de l'entrée du site

Le Conseil Général du Finistère, propriétaire de la majeure partie des terrains de la réserve, a entièrement rénové l'espace d'accueil du public et le parking de la réserve. Ainsi, la zone piétonnière est agrandie et est séparée des voitures par des murets de pierres. La partie Est du parking, utilisée seulement l'été ou lors des grand week-ends du printemps, est en herbe. L'intégration du parking dans le paysage est grandement améliorée.

Nouveaux panneaux

L'aménagement d'un nouveau parking a été l'occasion de créer deux nouveaux panneaux : l'un présentant les espèces phares de la réserve et l'autre présentant une carte du site mentionnant également le sentier côtier. Les deux panneaux sont installés contre un muret sur l'aire d'accueil de la réserve.

Cette première saison vécue depuis les travaux nous a permis de constater les nombreux avantages de ce nouvel agencement. Ainsi, l'agrandissement de l'aire réservée aux piétons permet notamment d'accueillir plus facilement les groupes scolaires. Cela permet également aux groupes d'enfants et aux familles, par exemple, de prendre un goûter après l'animation, non plus entre les véhicules stationnés, mais en sécurité, les murets servant également de bancs. Les murets et talus, sur lesquels la végétation s'est bien développée, dissimulent mieux les véhicules sur le parking. Le revêtement du parking a fait disparaître les flaques d'eau et autres zones boueuses. Les nouveaux panneaux sont également plus agréables et esthétiques que les précédents, tout en donnant toutes les informations nécessaires.

Voici deux remarques formulées par des visiteurs, qui résument assez bien les deux grandes impressions recueillies :

« C'est beaucoup plus propre qu'avant, ça fait plus sérieux ! »

« C'est dommage ce nouveau parking, c'est moins sauvage et naturel qu'auparavant ! »

COMMUNICATION

La Lettre de la réserve

Comme chaque année, une Lettre de la réserve est distribuée dans chaque foyer de Goulien. La Lettre est également adressée aux élus du Cap Sizun, au Conseil Général, au syndicat mixte de la pointe du Raz et aux adhérents de Bretagne Vivante-SEPNB du pays de Cornouaille.

Revue de presse

Date	Média	Thème, message
23 janvier	Ouest France	recensement craves
25 janvier	Le Télégramme	recensement craves
18 février	Le Télégramme	Bienfaiteur des craves CMB-B.V.
28 février	Ouest France	Bienfaiteur des craves CMB-B.V.
mars	revue Finistère (CG 29)	réserve du Cap Sizun
avril	Le Télégramme	ouverture et VG
avril	Ouest France	ouverture et VG
11 juillet	Ouest France	poussins ois mer, VG été
11 juillet	Le Télégramme	poussins ois mer, VG été
13 juillet	Ouest France	VG d'un CLSH de DZ
juill/août	supplément gratuit Ouest France	réserve du Cap Sizun + infos visite
Juill/août	brochure gratuite de la CCI	infos visites et animations
juill/août	supplément gratuit Le Télégramme	réserve du Cap Sizun + infos visite
TLJ saison	"Bloc Notes" Le Télégramme	infos visites et animations
TLJ saison	"Agenda" Ouest France	infos visites et animations

France Bleu Breiz Izel

Une dizaine de sujets, sur les oiseaux marins et la vie de l'estran ont été présentés par Pierre et Damien dans l'émission « *Le p'tit mousse* » au printemps, puis à nouveau à l'automne 2002. L'émission qui aborde toutes sortes de sujets liés au littoral ou à la mer est diffusée tous les jours de la semaine à 13h30, et rediffusée en nationale sur France Bleu le dimanche.

Les émissions peuvent également être écoutées sur le site internet de France Bleu Breiz Izel.

DIVERS

Voyage dans le Dorset – RSPB

Du 29 octobre au 3 novembre, Pierre Le Floc'h et Damien Vedrenne, avec deux salariés des réserves des monts d'Arrée et deux bénévoles de la section de St Malo, ont participé à un voyage-échange avec la RSPB², dans le Dorset. Par la visite des divers sites et réserves naturelles, de nombreux échanges et discussions ont eu lieu, notamment sur les modes de gestion des landes et des prairies humides ou de l'accueil du public sur les sites naturels protégés. (voir compte rendu de cette visite dans les « rapports spécifiques » de cet annuaire)

² Royal Society for the Protection of Birds
Bretagne Vivante - SEPNB

LES LANDES DU CRAGOU (29)

Statut de protection : réserve d'association créée le 26 novembre 1986

Communes : Le Cloître-Saint-Thégonnec - Scrignac - Plougonven

Propriétés : Bretagne Vivante - SEPNB ; Conseil Général (convention de gestion du 4 décembre 1995) ; privés

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : landes de fauche, landes hautes à *Erica ciliaris*, tourbières à sphaignes, bas-marais et prairies naturelles acides, rochers humides à *Hymenophyllum*, landes à *Arrhenatherum thorei*, boisement de crête à chêne et poirier sauvage

Faune : courlis, busard cendré, busard Saint-Martin, traquet tavier, pipit des arbres, escargot de Quimper

Conservateur : François de Beaulieu

Personnel permanent : Emmanuel Holder, responsable de sites ; Boris Prouff, garde animateur ; Laure Leclère, éducatrice à l'environnement

Animateur d'été : Stéphane Wiza, Gwenaëlle Robert

Stagiaires : Pascaline Trubuilt, Aline Quenot

Les bénévoles : Michel Audouennec (vétérinaire), Gilbert Boucher (agriculteur), Bernard Clément (écologie végétale), José Durfort (FCBE), Jean Guillaume Féat (agriculteur), Philippe Fouillet (entomologiste), Marcel Guillou (agriculteur), Raymond Lachuer, Jacques Maout (ornithologue), Éric Prigent (agriculteur), François Séité, Hervé et Jean-Pierre Saout (agriculteurs), Anthonus Werkerck (centre équestre de la Feuillée), et les adhérents de Bretagne Vivante SEPNB de la section de Morlaix.

Autres : agents d'entretien des espaces naturels du Parc Naturel Régional d'Armorique (PNRA)

INTRODUCTION

Cette année a été marquée par l'embauche d'une animatrice grâce au mi-temps dégagé par Boris Prouff et une convention pour des animations, de l'expertise, de la valorisation et des propositions de gestion signée avec la Ville de Morlaix.

Sur la réserve du Cragou, les actions menées correspondent au plan de travail du plan de gestion.

SUIVI NATURALISTE

Impact du pâturage

■ SUR LA VÉGÉTATION DE L'ENCLOS N°6

Les BTS Gestion et protection de la Nature du lycée de Suscinio à Morlaix ont effectué cette année les suivis de végétation sur les enclos dans le cadre de leur formation. L'équipe de la réserve espère que ce partenariat, qui permet aux étudiants de se confronter aux réalités de terrain, pourra se poursuivre.

■ SUR LE MARAIS

Les spiranthes ont à nouveau été comptées cette année mais le suivi fin par mesures et quadrats a montré ses limites. Néanmoins, 21 pieds ont été dénombrés, ce qui correspond aux premiers suivis.

Suivi de régénération sur un enclos

L'enclos mis en défens n'a pas été pâturé cette année encore. Un suivi fin pourra être fait l'année prochaine afin de faire le point et de décider si la zone peut à nouveau être pâturée ou s'il est plus intéressant de laisser la recolonisation se prolonger.

■ ÉTUDE EN COLLABORATION AVEC LA FCBE ET L'UNIVERSITÉ DE RENNES.

Des relevés botaniques ont été effectués par le même collectif de scientifiques en 1993 et 1998. L'équipe de scientifiques sera sollicitée en 2003 pour refaire le relevé afin de conserver la périodicité et comparer les résultats.

■ EXPÉRIENCES DE PÂTURAGE EN LIAISON AVEC LE RÉSEAU ESPACE

La réserve du Cragou n'a plus de contacts avec le Brouteur Fan Club qui devait combler le vide laissé par la cessation d'activité du réseau ESPACE, malgré sa volonté de poursuivre les travaux entamés. Notons quand même que les gestionnaires sont régulièrement sollicités par d'autres gestionnaires ou structures s'intéressant à ce mode de gestion.

■ FAUCHE SUR LES PASSEREAUX NICHEURS

Les travaux menés par Maxime Esnault sur les passereaux nicheurs des landes de Cragou et du Vergam ont fait l'objet d'une publication dans Penn Ar Bed.

Suivis botaniques

■ CARTOGRAPHIE DE LA VÉGÉTATION DU VERSANT SUD

Pascaline Trubuit a effectué lors de son stage une étude comparative des versants Nord et Sud. Cette étude montre que sur le versant sud une dynamique de fourrés pré forestiers se met en place au détriment de la végétation typique des landes humides et zones tourbeuses. La non intervention, si elle se prolonge, implique une augmentation rapide des coûts de restauration. La question de l'intervention sera posée si une réunion du comité scientifique a lieu en 2003.

■ INVENTAIRE BOTANIQUE ANNUEL SUR LE MARAIS

Aucune nouvelle plante n'a été décelée malgré une recherche active de la part des salariés et stagiaires de la réserve.

■ GENTIANE PNEUMONANTHE

Le suivi des gentianes n'a pas été effectué cette année car jugé non prioritaire par rapport à d'autres actions et au manque de disponibilités des permanents de la réserve.

■ HAMMARBYA PALUDOSA

La réserve a reçu le tiré à part du bulletin de la société d'orchidophilie rédigé par François Séité et José Durfort, consacré à cette orchidée. Des pieds fleuris ont pu être observés depuis le bord de l'exclos mais les comptages n'ont pas été faits comme demandé par F. Séité et J. Durfort.

Suivis Faunistiques

■ BUSARDS

Un couple de cendrés et un couple de Saint Martin se sont partagés la réserve cette année, d'après les observateurs. Le carnet naturaliste proposé aux volontaires qui observent sur le site a eu un bon succès et le retour des données s'effectue bien, ce qui permet souvent de confirmer des observations.

■ COURLIS CENDRÉ

Quatre couples de recensés cette année sur la réserve avec deux familles qui sont venues se nourrir sur le marais.

■ ENGOULEVENT

Le couple qui était régulièrement noté sur la parcelle du Hangar n'a pas été repéré cette année. Aline Quenot, en stage de BTS+ GPN étudie la parcelle et doit fournir des propositions de gestion afin de favoriser la nidification. Son travail s'étend aux autres sites de nidification de l'engoulevent et notamment sur une parcelle près de la route de Carhaix où l'engoulevent n'était pas noté auparavant. 3 couples ont donc été relevés sur le versant Nord du Cragou.

■ AUTRES OISEAUX

Notons la reproduction cette année de hiboux des Marais, en limite avec le site du Mendy sur lequel les oiseaux allaient chercher leur nourriture.

Des observations nombreuses de Faucon Hobereau laissent à penser que si la nidification n'a pas eu lieu cette année, elle pourrait avoir lieu l'an prochain.

■ MUSCARDIN

La tournée des boîtes va être effectuée dès que la météo se montrera favorable, c'est à dire en période de gel.

Le voyage des gestionnaires en Grande Bretagne a permis de rencontrer des spécialistes du Muscardin de la RSPB avec qui les contacts ont été très fructueux. Un nouveau modèle de boîte de contrôle nous a été soumis et devrait faire l'objet d'une production de masse avec l'aide d'un bénévole de la section de Saint Malo, Philippe Lumeau. Ce nouveau modèle, plus pratique, permettra de multiplier les chances de croiser des Muscardins sur le site.

■ REPTILES

Quelques plaques attractives disposées l'année dernière permettent de croiser des vipères péliades, surtout en fin d'été quand le soleil se fait moins fort et que les plaques ont accumulé de la chaleur.

■ INSECTES

La population de Damier de la Succise découverte en 2001 se porte bien, cette année huit cocons ont été identifiés. La prairie humide a fait l'objet d'une fauche dans le cadre de l'OGAF landes et prairies humides. La zone à damiers, en exclos, n'a pas été fauchée.

GESTION**Gestion botanique**

La fauche de la végétation sous les clôtures a été effectuée cette année encore grâce au concours du personnel du PNRA. Il semble que ce partenariat soit remis en question par la direction du PNRA, ce que regrettent les gestionnaires.

Relations avec les agriculteurs

Les relations avec les agriculteurs sont excellentes.

Natura 2000 et CAD

Le Parc Naturel Régional d'Armorique sera opérateur Natura 2000 pour les Monts d'Arrée dès janvier 2003. Le comité de pilotage comprendra un siège pour Bretagne Vivante. Un salarié secondera le Bénévole qui occupera la place.

Les troupeaux

Le pâturage a été mené comme les autres années. Un taureau Nantais a rendu visite aux vaches, Câline est donc pleine. L'autre vache n'a pas pris en raison de kystes aux ovaires. Ce problème sera traité quand le parc de contention sera effectif près du nouvel hangar. Taouac'h, la génisse de Câline, reste sur la réserve pour augmenter la pression de pâturage sur la molinaie.

Il n'y a pas eu de problèmes particuliers pour l'alimentation du bétail. Il n'y a pas eu d'intervention vétérinaire cette année en dehors des vaccins et des parages des sabots.

Équipement

■ HANGAR

Le Hangar est fini. C'est un bâtiment agréable à utiliser et très bien intégré dans le paysage.

■ OUTILS ET BUREAUTIQUE

Il n'y a pas eu de besoins particuliers cette année.

Gestion et maîtrise foncière

Une réunion de présentation d'une zone de préemption a eu lieu au Cloître Saint Thégonnec avec les représentants du Conseil Général et les maires des trois communes concernées.

ACCUEIL - ANIMATION - PEDAGOGIE**Plan d'interprétation**

La priorité ayant été mise sur le plan d'interprétation de la réserve Naturelle du Venec en 2002, celui du Cragou devrait voir le jour en 2003.

Animations

■ ANIMATIONS POUR GROUPES

Avec 548 journées-enfant, la réserve est en nette amélioration par rapport à l'année précédente. D'autres animations et une meilleure promotion ont été mises en place afin de mieux attirer les groupes sur nos sites. Depuis septembre, un dépliant est à la disposition des enseignants. Il est le fruit d'un travail d'équipe entre Bretagne Vivante, le musée du loup et Abati ar Releg, il propose trois nouvelles animations en plus de la visite classique des landes du Cragou : " la vie dans le ruisseau ", " le bois dans tous les sens " et " jouets buissonniers ". Mais les animations proposées viennent souvent en complément d'une demi-journée passée au musée du loup, l'investissement de la part des enseignants n'est donc pas flagrant. Deux journées portes ouvertes ont été organisées comme l'an dernier mais elles n'ont pas eu le succès escompté. Seule une dizaine de personnes est venue.

■ ANIMATION POUR INDIVIDUELS

	Entrée libre	Entrée réduite	Entrée adulte	Total
Fréquence grenouille	12			12
Peuple des tourbières	88			88
Nuit du loup 1	3	1	10	14
Nuit du loup 2	3		13	16
Nuit chauve souris			55	55
Chevreaux		4	22	26
Cragou	11	17	47	75
				286

Cragou + chevreuil : progression de 119 % par rapport à l'an dernier (46).

L'effort de communication a porté ses fruits : L'édition des 3000 dépliant mais aussi le partenariat avec des structures de promotion touristique.

■ RANDO BREIZH

Ce week-end s'est déroulé les 5 et 6 octobre. Il a permis d'accueillir 45 personnes le samedi après midi et 206 le dimanche toute la journée. Bilan positif, la communication faite en partenariat avec Rando breizh et le CRT a été importante. Cette expérience sera renouvelée en 2003.

INFORMATION - COMMUNICATION

Dépliants

Un nouveau dépliant tiré à 3000 exemplaires et distribué dans les offices de tourisme de la région et des affiches ont été apposées dans différents commerces locaux et campings. Les efforts de communication ont porté leurs fruits puisque la fréquentation a fortement augmenté.

Médias

Des communiqués de presse annonçant les sorties ont été largement diffusés par les journaux. La réserve et les animations sont aussi présents sur le site internet de Bretagne Vivante mais les informations sont en partie erronées ou peu attractives. Des corrections seront apportées pour l'année prochaine. Emmanuel Holder continue la rubrique hebdomadaire sur l'environnement dans le Poher Hebdo, le journal du centre ouest Bretagne, ce qui permet de rappeler les animations estivales et de promouvoir l'association. Il en est de même avec les rubriques hebdomadaires de François de Beaulieu dans le Télégramme.

PROJETS 2003

- Le projet de maison de l'environnement du Cloître Saint Thégonnec se précise. La première ébauche est faite. La partie la plus difficile s'annonce : trouver les financements pour cette vitrine de la construction Haute Qualité Environnementale.
- Parking et signalétique routière
- Parc de contention relié au nouveau hangar

CROS (29)

Statut de protection : réserve d'association ; convention de gestion signée le 30 mai 1983

Commune : Ploudalmézeau

Propriété : privée

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : Pelouse aérohaline en bon état, d'un intérêt esthétique important au printemps notamment

Faune : Ancien site à sterne

Conservateurs : Claude Colin

Aidé de : Yann Jacob

SUIVI NATURALISTE

Inventaire des gastéropodes terrestres en cours.

Présence régulière de phoque gris.

ÉGLISE D'ELLIANT (29)

Statut de protection : convention de gestion signée 26 octobre 1999 : l'accès aux combles se fait par la sacristie (il est limité du 1^{er} mars au 31 octobre). Sa porte est fermée à clefs en permanence

Commune : Elliant

Propriété : commune

Intérêt patrimonial : site d'importance régionale abritant depuis sans doute plusieurs années déjà, une importante colonie de mise-bas et d'hibernation de chauves-souris

Faune : grand rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*) et sérotine commune (*Eptesicus serotinus*)

Conservateur : Patrice Bernard

Aidé de : Jacques Ros

SUIVI NATURALISTE

Les observations ont été faites entre les mois de novembre 2001 et novembre 2002.

Hibernation

Le 18 janvier, 184 individus de grands rhinolophes ont été comptés dans les combles et 1 individu dans le chemin de ronde.

Le 6 février, 180 individus de grands rhinolophes ont été vus dans les combles dont 1 volant.

Le 24 avril, 3 individus de grands rhinolophes hibernaient au pied du chemin de ronde, 7 individus volaient dans le chemin de ronde, 3 étaient morts dans le chemin de ronde.

1 individu de grands rhinolophes volait dans les combles et 6 individus de sérotines communes ont été comptés dans le faitage des combles.

En sortie de gîte, 206 individus de grands rhinolophes étaient présents.

Après une petite chute des effectifs en 2001 par rapport à 2000, le nombre de chauves-souris semblent désormais se maintenir en hibernation.

Mise-bas

En tout, 4 comptages en sortie de gîte ont été réalisés.

Le 24 juin, en sortie de gîte, 283 individus de grands rhinolophes ont été dénombrés. Dans les combles et sur le chemin de ronde, 33 jeunes grands rhinolophes en essaim étaient présents.

Le 20 juillet, 254 individus de grands rhinolophes ont été comptés en sortie de gîte. Dans les combles et le chemin de ronde, le 1^{er} essaim comportaient 44 jeunes grands rhinolophes et le 2^{ème} essaim était composé de 80 jeunes grands rhinolophes et 16 jeunes Sérotines communes.

Le 28 août, un comptage partiel tardif a permis de compter 282 individus de grands rhinolophes en sortie de gîte. Sous les combles et le chemin de ronde, 10 jeunes grands rhinolophes volaient, 2 jeunes (1 du 1^{er} essaim et l'autre sous le chemin de ronde) étaient morts.

Le 4 septembre, 384 individus de grands rhinolophes ont été comptés en sortie de gîte et les combles étaient vides.

La reproduction du grand rhinolophe se maintient bien avec même une petite augmentation des jeunes.

On peut en revanche noter la très forte baisse en sortie de gîte en juin, et juillet avec l'année précédente.

Quant à la reproduction de la sérotine commune, elle se confirme toujours.

GESTION

La convention signée le 26 octobre 1999 est renouvelée par tacite reconduction pour 3 ans.

On peut noter la difficulté à compter les jeunes en essaim. Il faudrait peut-être utiliser un caméscope. A voir avec le groupe chiroptère.

ACCUEIL - ANIMATION - PEDAGOGIE

Aucune animation n'a été proposée cette année et ceci afin de ne pas trop « médiatiser » la présence des chauves-souris dans l'église.

ÎLE D'IOK (29)

Statut de protection : réserve d'association

Commune : Landunvez

Propriétés : privée

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : pelouse aérohaline

Conservateur : Claude Colin

Aidés de : Yann Jacob

SUIVI NATURALISTE

Invertébrés de l'estran

Les inventaires se poursuivent. Une visite le 30 mars (C. Colin, Y. Jacob et L. Kermorgant) a permis de dresser une liste (non exhaustive) :

Nassarius reticulatus

(= *Hinia reticulata*)

Lepadogaster sp.

Pirimela denticulata

Pisidia longicornis

Xantho incisus

Amphipholis squamata

Ophiothrix fragilis

Asterina gibbosa

Holothuria forskali

Antedon bifida

Spirorbis borealis

Aplysia punctata

Diodora apertura

Acmaea virginiae

Clathrus clathrus

Rissoa parva

Anomia ephippium

Mustellus mustellus

Necora puber

Galathea squamifera

Cancer pagurus

Anthanas nitescens

Gibbula pennanti

Patella vulgata

Balanus balanoides

Thoralus cranchii

Pilumnus hirtellus

Observations ornithologiques

14 mars : 1 tadorne de Belon

9 août : 7 courlis corlieu, 1 hûtrier pie, 8 tourne-pierres, 1 pipit farlouse, 1 troglodyte mignon, 1 pouillot véloce, 1 merle noir, 1 pipit maritime, 1 corneille noire, 9 étourneaux sansonnet, 2 tairiers (traquets) pâtres,

Papillons

9 août : *Vanessa atalanta*, *Marriola justina*, *Pyronia tithonus*

Autres observations

9 août : 1 pêcheur à pied, 3 cueilleurs de piocha et 1 piéton

ACCUEIL - ANIMATION - PEDAGOGIE

Une sortie a été organisée par l'Estran : inventaires des invertébrés de l'estran

Deux sorties ont été organisées en été par une l'association la Translandunvezienne, menées par un ancien adhérent de Bretagne Vivante.

KERHARO-KERBOULEN (29)

**Nouvelle
réserve !**

Statut de protection : réserve d'association, convention de gestion signée le 13 novembre 2002, arrêté préfectoral de protection de biotope pris le 24 janvier 2002.

Commune : Ploemeur

Propriétés : privée

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : carrière humide arrière dunaire à *Liparis loiseii*, *Serapia parviflora* et *Spiranthes aestivalis*.

Conservateurs : Philippe Scordia et Aurélie Stéphan

Aidés par : Bernard Trébern

SUIVI NATURALISTE

Aucun suivi n'a été réalisé cette année.

MARES DE KERLEGUER (29)

Statut de protection : réserve d'association créée le 16 mars 1994, interdite d'accès en tout temps ; Arrêté préfectoral de protection de biotope n°98.1736 signé le 6 octobre 1998

Commune : Treffogat

Propriété : Bretagne Vivante - SEPNE depuis 1995

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : mares temporaires à renoncule à fleurs en boule (*Ranunculus nodiflorus*), espèce rare en France et protégée au niveau national ; affleurement granitique à lichens et bryophytes, pelouse xérophiles à sedum, scille, jaspone, pieds d'*Orchis coriophora*

Conservateur : Bernard Trébern

SUIVI NATURALISTE

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas : l'algue filamenteuse apparue lors des pluies abondantes de l'an passé n'a pas été revue cet hiver. Au contraire, du fait de la douceur et de la sécheresse de l'automne 2001, les premières feuilles de renoncules à fleurs en boule sont déjà visibles au 6 janvier 2002, date exceptionnellement précoce. Les mares sont alors asséchées mais se rempliront dès le mois de février.

Un comptage exhaustif réalisé le 4 mai sur la mare 1 a permis de dénombrer 3914 pieds, soit un effectif comparable à celui du recensement précédent (3815 pieds en 1997).

La répartition des plants suit toujours la même tendance : des pieds grêles et espacés sur les marges, une densité plus élevée en zone intermédiaire et au « centre historique » des densités moindres du fait de la robustesse des plants : certains d'entre eux portent de nombreuses têtes florifères (jusqu'à 31 !) et un carré de 10 cm x 10 cm peut être occupé par seulement 3 ou 4 pieds avec un recouvrement de près de 100 %.

La zone étrépiee en octobre 2001 semble pour l'instant peu propice à l'installation de la renoncule, le sol ne retenant pas suffisamment l'eau de pluie.

GESTION

Seul l'entretien léger des mares 1 et 2 a été mené cette année : arrachage des camomilles et des joncs.

INFORMATION - COMMUNICATION

La réserve de Kerleguer et les quelques sites à renoncules voisins ont fait l'objet d'une publication :

J. CITOLEUX, B. TREBERN & R. RAGOT : *La flore des mares temporaire du Pays bigouden en Sud-Finistère : premier inventaire et intérêt patrimonial*, Erica n°16, 57-65, Conservatoire Botanique National de Brest

ÎLE AUX MOUTONS (29)

+ Penneg ern et Enez ar Razed

Statut de protection : arrêté de protection de biotope « terrestre » (+ îlots Enez ar Razed et Penneg Ern) signé le 3 juin 1999 ; l'arrêté de protection de biotope sur le DPM est toujours en cours ; - accès libre pendant la nidification sauf dans la zone d'exclusion ; site classé (1973)

Historique du classement en réserve : réserve d'association créée en 1960

Commune : Fouesnant

Propriétés : État, commune et privées

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : haut de plage : *Atriplex littoralis*, pelouse aérohaline

Faune : colonie de reproduction plurispécifique de sternes : sterne caugek, sterne pierregarin, sterne de Dougall et sterne à bec orange (1995), autres oiseaux marins : huîtrier-pie, goélands argenté, brun et marin

Conservateurs : une équipe composée des membres de la section Bretagne Vivante - SEPNE de Concarneau : Patrice Bernard, Brigitte Carnot, Dominique Costiou, Roger Gouriou, Charles et Éliane Le Roux, Michèle et Michel Marvy, Pierre Montfort.

Surveillants bénévoles : Philippe Bouille, Dominique Burnel, Gwen Le Corgne, Kristen Wagman.

En préambule, il convient de signaler que le fonctionnement de cette année a été un peu particulier, Charles et Éliane Le Roux, anciens conservateurs, ayant souhaité prendre du recul tout en restant partie prenante dans le fonctionnement de la réserve.

SUIVI NATURALISTE

Ces données sont issues de l'Observatoire sternes 2002 - Arnaud Le Nevé

Détail de la reproduction

■ STERNE CAUGEK

Le 5 mai, au premier jour de surveillance sur l'île, 150 individus sont déjà présents et le 8 mai les premières pontes sont constatées. Le comptage du 1^{er} juin donne 526 couples reproducteurs, effectif record jamais atteint sur le site après celui déjà de 2001 (408 couples). Treize poussins sont éclos. Le comptage est effectué à 6 personnes avec la méthode des tickets de couleur (pour évaluer parallèlement le volume des pontes) et dure 10 minutes : l'envol provoqué dure 20 minutes. Du 2 au 7 juin des accouplements sont encore observés et 60-70 individus viennent renforcer les effectifs.

Le premier envol de jeune est observé le 30 juin. À partir de ce jour ce nombre augmente tous les jours jusqu'au 11 juillet où 227 jeunes proches de l'envol sont comptés ensemble. Puis ce chiffre décroît progressivement mais le 9 août, au départ du dernier gardien, un passage dans la colonie révèle encore 50 jeunes non volants mais bien plumés, 12 jeunes volants et 2 petits poussins.

Estimation : 560 couples reproducteurs et une production estimée à environ 400 jeunes volants.

■ STERNE PIERREGARIN

Le 5 mai, au premier jour de surveillance sur l'île, 50 individus sont déjà présents. Le comptage du 1^{er} juin donne 122 couples reproducteurs. Il est effectué à 6 personnes sur une durée de 10 minutes : l'envol provoqué dure 20 minutes. Sept accouplements sont encore notés les 2 et 3 juin.

Le 28 juin, le premier envol de sternes pierregarins est observé. Le 29 juin, 97 poussins sont visibles depuis le phare dans la végétation dense de la colonie. Le 16 juillet, 54 jeunes proches de l'envol sont visibles depuis le phare. Le 1^{er} août, il y a encore au moins 15 pulli sur la colonie et 7 jeunes volants.

Estimation : 129 couples reproducteurs et 70-90 jeunes volants.

■ STERNE DE DOUGALL

Aucune reproduction constatée mais un couple est présent le 13 juin et ne sera pas revu par la suite. Le 27 juillet un individu bagué métal (patte droite) est observé.

Observations d'autres espèces

Huitriers pies : pas de comptage précis : estimation à 15 individus.

Gravelot à collier interrompu : entre 4 et 7 individus.

Liste des espèces observées : bécasseau variable, traquet motteux, tadorne de Belon, courlis corlieu, barge rousse, pigeon biset, chevalier gambette et guignette, tournepierre à collier, Merle noire, tourterelle turque, labbe parasite, grand gravelot, fou de Bassan, bécasseau sanderling, mouette rieuse et tridactyle, grand cormoran, aigrette garzette, linotte mélodieuse, hirondelle rustique, corneille noire, coucou, pouillot véloce, accenteur mouchet, rousserolle effarvate, hypolaïs polyglotte.

Il faut toutefois noter que le pouvoir attractif de la colonie de sterne ne se dément pas puisqu'une sterne bridée a de nouveau été observée le 21 juin. Elle nichait sans doute dans les Côtes d'Armor (île de la Colombière ?). Elle s'offrait une escale reposante.

Les 19 et 20 juillet, un jeune coucou, visiblement pris pour un faucon est vigoureusement chassé par les sternes pierregarins très vigilantes.

Dérangements

■ PERTURBATIONS LIÉES AUX GOÉLANDS

Aucun goéland n'a niché cette année sur l'île aux Moutons à la suite de la destruction systématique des pontes (autorisation préfectorale). Bien que des groupes de goélands atteignant 200 individus soient observés en reposoir ou s'alimentant dans les laisses de mer, la prédation sur la colonie est nulle cette année.

■ PERTURBATIONS DUES À L'ÉOLIENNE

L'éolienne est la principale source de perturbation et la seule source de mortalité d'adultes. En 2002, 8 à 13 sternes pierregarin ont été tuées dans ses pales. Depuis 1998, 30-35 adultes ont été tués. C'est considérable lorsque l'on sait que le renouvellement de l'espèce est très dépendant de la survie des adultes (taux de survie de 80 à 90 %), car une sterne peut produire au cours de sa vie entre 20 et 30 jeunes (sur 10 années de reproduction). Ainsi, on mesure mieux les conséquences négatives de la perte accidentelle d'un adulte pour le renouvellement de l'espèce.

La demande de remplacement de l'éolienne par des panneaux solaires a été renouvelée auprès de la DIREN et de la DDE.

Tableau 1. Mortalité de la sterne pierregarin par l'éolienne de l'île aux Moutons

	1998	2000	2001	2002
Adultes tués	4	11	7	8-13
Jeunes tués			12	

■ DÉRANGEMENTS HUMAINS

Il est faible. Des plongeurs et un pêcheur à la crevette ont été interpellés à proximité de la colonie. Il semble que les usagers soient de mieux en mieux informés et respectent le périmètre de protection.

■ AUTRES PERTURBATIONS

Des envois de la colonie ont été provoqués par des passages d'avions militaires.

GESTION**Prévention de la prédation par les goélands argentés**

Aucune opération d'éradication par appâts empoisonnés n'a eu lieu, mais les surveillants ont régulièrement continué à détruire nids et œufs.

Mise en défens des nids

Comme d'habitude, un grillage clôturant la site a été installé et les grands panneaux d'information posés.

Débroussaillage

La fauche des zones 5, 6, 7 réalisée cette année s'est avérée insuffisante et a peut-être limité le nombre de sternes pierregarin. En tout cas, il a considérablement réduit les possibilités de comptage.

Traçage du sentier

Nichoirs et radeaux

Fabrication de nichoirs qui n'ont malheureusement pas pu être acheminés et installés à temps.

Gardiennage

Du 4 mai au 10 août 2002, 4 gardien(ne)s ont assuré le suivi, la sécurité et la tranquillité de la colonie, aidés par l'ensemble de la section de Concarneau. Le gardiennage bénévole en 2002 correspond à 131 journées-hommes minimum.

À partir du 4 mai, l'équipe locale a procédé à la fermeture du site et sa remise en état avant la nidification, puis à la réouverture du site le 10 août. La vacation téléphonique a fonctionné tous les jours pour informations et conseils aux gardiens et une visite sur le site a été assurée tous les samedis et quelquefois en semaine.

La présence du gardien est la condition de la réussite de la reproduction des sternes. Ses missions consistent à surveiller la colonie (nombre d'oiseaux), éradiquer les goélands, informer les visiteurs et intervenir sur les causes de dérangements (chiens sans laisse...). Ainsi, 1 300 visiteurs ont bénéficié des explications des gardiens et profité des deux longues-vues mises à disposition. Pas moins de 930 bateaux ont été comptabilisés durant cette période.

ACCUEIL - ANIMATION - PÉDAGOGIE

Au minimum, deux longues vues étaient à la disposition des visiteurs très souvent des habitués qui viennent prendre des nouvelles d'une année sur l'autre. Plus de 930 bateaux ont accosté sur l'île et plus de 1 300 visiteurs ont pu bénéficier de vues sur la colonie ainsi que des explications des gardiens dont on soulignera jamais assez le rôle essentiel.

INFORMATION - COMMUNICATION**Articles de presse**

Une journaliste d'Ouest France est venue sur l'île lors d'une vacation. Son article important est paru le 17 juillet 2002. La rédaction du Télégramme contactée, n'a pas donné suite à nos propositions.

Affichage

Comme chaque année une affichette a été posée dans les capitaineries des ports de plaisance, commerçants, bureau de poste, mairie...

PROJETS 2003**Affichage**

Un panneau supplémentaire sur le gravelot à collier interrompu est actuellement en étude ainsi que de nouveaux systèmes de présentation.

Éolienne

Au lieu de compléter l'éolienne par des panneaux solaires, la DDE projette de déplacer l'éolienne dès 2004. En attendant, pour 2003, la signalisation de l'éolienne par des rubans dans les haubans sera à l'essai.

Gardiennage

Il serait souhaitable qu'un gardien reste jusqu'aux environs du 15 août.

ABBAYE SAINT-MAURICE (29)

Statut de protection : réserve d'association créée le 2 juillet 1999

Commune : Clohars-Carnoët

Propriétés : Commune

Intérêt patrimonial :

Faune : colonie de mise-bas de grands rhinolophes (*Rhinolophus ferrumequinum*)

Conservateurs : Yvan Couessurel

SUIVI NATURALISTE

3 recensements ont eu lieu au cours de l'été 2002 :

- 1 jeune (pas de poil sur tout le corps, accroché à 1m50 sous le rampant) le 18 juin (6 participants de 22h15 à 23h50)
- 40 adultes et 1 jeune le 19 juillet
- 8 adultes le 2 septembre

ÎLE DE TREVORC'H(29)

Statut de protection : réserve d'association créée en 1966, Zone de Protection Spéciale, DPM en Réserve de Chasse Maritime

Commune : Saint-Pabu

Propriété : Bretagne Vivante-SEPNB (Trevorc'h Vraz et An Dord), privée convention tacite (Trevorc'h Vian)

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : Pelouse aérohaline disparue au profit d'espèces nitrophiles

Faune : Sternes (site historique de nidification) : Sterne de Dougall, sterne caugek, sterne pierregarin, sterne naine, gravelot à collier interrompu (historiquement), grand cormoran, goéland brun et marin, huîtrier pie.

Conservateurs : Gérard Auffret, Yann Jacob

Aidés de : Jean-Noël Ballot, Louis Brigand, Catherine Fortin, Maïwenn Magnier

SUIVI NATURALISTE

Dates des observations

Observations depuis la côte : 9 juin, 13 juin, 8 juillet, 20 septembre, 6 octobre

Débarquement sur les îlots : 5 mai, 14 mai (estran), 2 août, 1^{er} septembre, 28 septembre

Visite sans débarquement : 27 août, 8 septembre

Oiseaux nicheurs

Tableau 1. Effectif des oiseaux marins nicheurs (nb de couples) - Trevorc'h 2002

	Trevorc'h vraz	An Dord	Trevorc'h vian	total	2001/2002
goéland argenté	100	20	76	196	↘
goéland brun	54	2	4	60	↘
goéland marin	1-2	1	3	5-6	↘
grand cormoran	32 ¹	0	5 ²	37	↗
cormoran huppé	3	0-1	0	3-4	↗
huîtrier pie	4	1	1	6	↘
tadome de Belon	1	0	0	1	→
canard colvert	1	0	0	1	→

1 en 2 colonies distinctes : 1 au dessus de Porz ar c'horr avec 24 nids et 1 au nord de la pointe ouest de l'île avec 8 nids
2 5 nids : 2 œufs/ 3 poussins, 2 œufs/ 2 nids à 2 poussins/ 2pousins, 1 œufs

Le fait marquant de l'année est la baisse des effectifs de goélands, toutes espèces confondues, sans source d'explication identifiée. Comme l'an passé, plusieurs cadavres de goélands sont trouvés sur Trevorc'h (4 ou 5 le 2 août 2002, lors d'une visite de Gérard Auffret).

L'installation de 3 couples de cormorans huppés à Trevorc'h Vraz au milieu d'une colonie de grands cormorans est une nouveauté. L'espèce avait été notée nicheuse une seule fois, en 1995.

À noter que 41 grands cormorans sont observés sur Trevorc'h le 1^{er} septembre (JN Ballot).

Autres observations ornithologiques

■ STERNE CAUGEK

Des sternes caugek sont observées régulièrement à proximité de Trevorc'h, posées sur les bouées des filières à moules : 8 le 9 juin, 34 le 13 juin, 11 le 27 août, 17 le 28 septembre, 46 le 6 octobre.

Le 14 mai, 2 individus alarment au dessus de Trevorc'h, sans suite. Le 1^{er} septembre, 16 individus sont observés en vol à proximité de Trevorc'h.

21 sternes Caugeck sont observées le 24 décembre 2001 à Treompan (celles de Trevoc'h qui ont hiverné, comme en 2000) (JNB)

■ HUITRIERS- PIE

La plage de Porz Gwenn à Trevorc'h vraz accueille un reposoir de marée haute pour cette espèce. 110 individus sont observés le 21 septembre. Les 160 individus présent le 6 octobre constituent l'effectif maximum observé en 2002.

■ OBSERVATIONS DIVERSES

Le 23 décembre 2001, 2 bernaches du Canada

Le 8 septembre 2002, 1 faucon pèlerin est vu en vol et 1 grèbe à cou noir à proximité de l'île.

Mammifères

Un phoque gris adulte est présent au nord ouest de Trevorc'h (à l'ouest de Restou) le 28 septembre.

GESTION

Aucune intervention de gestion sur l'île n'a été pratiquée cette année.

Convention

Les conventions de gestion avec les 2 copropriétaires de Trevorc'h vian ont été remises à jour.

Synthèse des suivis et de la gestion entre 1966 et 2001

Une synthèse des suivis et de la gestion de Trevorc'h entre 1966 et 2001, accompagnée de perspectives à été rédigée en février 2002. Elle a été adressée à La Communauté de Communes du Pays d'Iroise et au bureau d'étude chargé de la rédaction du document d'objectifs du site Natura 2000 n°17 (Massif dunaire de Treompan) auquel est rattaché Trevorc'h.

Signalétique

Deux panneaux ont été installés à l'emplacement des anciens devenus illisibles et obsolètes. Ces panneaux sont illustrés d'un huître pie dessiné par Catherine Fortin.

INFORMATION – COMMUNICATION

Une projection diapo suivie d'une causerie sur les oiseaux nicheurs de Trevorc'h pour les membres des associations de Saint-Pabu « Vivre demain » et « Patrimoine et environnement » a été réalisée le 25 octobre. Présentation de l'évolution des oiseaux marins nicheurs depuis 1966 et des perspectives de gestion. 25 personnes présentes.

PROJETS 2003

La réalisation d'un bilan patrimonial tenant compte du potentiel des autres îlots du secteur des abers pour la nidification des oiseaux marins devrait permettre d'orienter les objectifs de gestion de Trevorc'h.

Des moyens fonctionnels devront être recherchés pour permettre le bon déroulement des suivis et travaux de gestion.

ÉTANG DE TRUNVEL (29)

Statut de protection : réserve d'association créée le 22 septembre 1986- interdiction d'accès et de chasser

Commune : Tréguennec et Tréogat

Propriété : privée (convention renouvelée le 8 septembre 2001)

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : roselières

Faune : grande valeur pour les phragmites des joncs et aquatiques lors de la migration post-nuptiale. Les roselières sont d'une très grande importance : nidification des butors, busards des roseaux, fauvette des marais et de la mésange à moustaches ; zone d'alimentation des fauvettes des marais lors de la halte post-nuptiale

Conservateur: Michel Mélou

Suivi et gestion : Bruno Bargain, Henry Griffon, Pierre Le Floch, Patrice Péron, Bernard Trébern

Responsable scientifique bagueur : Bruno Bargain

Technicienne bagueur : Cécile Jolin

Bagueur : Olivier Barricault, Jean-Louis Clavier, Alejandro Conde, Alain Desnos, Gilles Faggio, Cécilia Fridlender, Alain Gentric, Jacques Henry.

Aides bagueurs : Thomas Biteau, Tamar Conde, Sylvie Cornec, Gaëlle Deperrier, Alice Dubos, Magali Dutrinus, Alain Fonteneau, Jacqueline Fonteneau, André Fouquet, Gaëtan Guyot, David Hémerly, Fabrice Le Brouard, Nicolas Loncle, Cédric Marteau, François Morazé, Olivier Poisson.

Observateurs : Nicolas Bruneau, Frédéric Capitaine, Delphine Chenesseau, Catherine Gentric, Henry Griffon, Jean François Lebas, Laure Leclerc, Gwenn Le Corgne, Arnaud Le Nevé, Bertrand Le Poupon, Nelly Le Provost, Jacques Maout, Sébastien Mauvieux, Patrice Péron, Gaël Rault, Aurélie Stéphan, Philippe Scordia, Sandrine Texier, Bernard Trébern.

SUIVIS NATURALISTES

Reproduction des sternes

■ BILAN DE LA REPRODUCTION

Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) : à Trunvel, un couple sur les nioisirs le 21 avril. Parades le lendemain. 22 individus le 1^{er} mai. Offrandes le 3 mai. L'effectif reproducteur s'élève à 25-26 couples le 20 juin. À cette date, un comptage révèle 21 pontes et 4 nids contenant des jeunes âgés de 1 semaine au plus. Dernier envol le 3 septembre. Dernière observation de l'espèce sur le site le 28 octobre.

Station de baguage

En 2002, la station de baguage de la baie d'Audierne a fonctionné épisodiquement de février à juin, et quotidiennement du 1^{er} juillet au 31 octobre, sauf lors de conditions météorologiques défavorables.

La station de baguage a deux missions principales : la première est scientifique et concerne le suivi de la biologie de reproduction et de la migration postnuptiale des passereaux paludicoles ; la seconde est pédagogique et informe le public sur le phénomène de la migration des oiseaux, l'intérêt de la gestion et de la protection des espèces et des espaces.

Comme chaque année, les filets de capture ont été placés dans les travées existantes et la longueur moyenne de filet utilisée (216 mètres) est légèrement plus importante que celle des années passées. Les conditions météorologiques défavorables (vent fort, pluie) ont empêché l'ouverture des filets plusieurs jours en juillet et fin septembre, mais globalement les conditions de capture ont été bonnes.

■ LES CAPTURES

Tableau 1. Bilan des captures réalisées en baie d'Audierne de 1967 à 2002

Espèce	Total
Butor étoilé (<i>Butorus stellaris</i>)	1
Aigrette garzette (<i>Egretta garzetta</i>)	3
Sarcelle d'été (<i>Anas querquedula</i>)	1
Epervier d'Europe (<i>Accipiter nisus</i>)	2
Râle d'eau (<i>Rallus aquaticus</i>)	58
Marouette ponctuée (<i>Porzana porzana</i>)	9
Bécasseau variable (<i>Calidris alpina</i>)	1
Bécassine sourde (<i>Lymnocyrtus minimus</i>)	2
Bécassine des marais (<i>Gallinago gallinago</i>)	3
Chevalier aboyeur (<i>Tringa nebularia</i>)	4
Chevalier culblanc (<i>Tringa ochropus</i>)	1
Chevalier guignette (<i>Tringa hypoleucos</i>)	6
Mouette rieuse (<i>Larus ridibundus</i>)	1
Martin-pêcheur (<i>Alcedo atthis</i>)	60
Torcol fourmilier (<i>Jynx torquilla</i>)	3
Hirondelle de cheminée (<i>Hirundo rustica</i>)	89
Hirondelle de rivage (<i>Riparia riparia</i>)	10
Pipit farlouse (<i>Anthus pratensis</i>)	3
Pipit spioncelle alpin (<i>Anthus spinoletta</i>)	2
Bergeronnette printanière (<i>Motacilla flava</i>)	4
Bergeronnette grise (<i>Motacilla alba</i>)	5
Tarier des prés (<i>Saxicola rubetra</i>)	39
Tarier pâle (<i>Saxicola torquata</i>)	2
Traquet motteux (<i>Enanthe aenanthae</i>)	3

Gorgebleue à miroir (<i>Luscinia svecica</i>)	58
Merle noir (<i>Turdus merula</i>)	12
Grive musicienne (<i>Turdus philomelos</i>)	5
Bouscarle de Cetti (<i>Cettia cetti</i>)	278
Locustelle lusciniolide (<i>Locustella luscinioides</i>)	78
Locustelle tachetée (<i>Locustella naevia</i>)	4
Phragmite des joncs (<i>Acrocephalus schoenobaenus</i>)	3 275
Phragmite aquatique (<i>Acrocephalus paludicus</i>)	42
Rousserolle verderolle (<i>Acrocephalus palustris</i>)	1
Rousserolle effarvatte (<i>Acrocephalus scirpaceus</i>)	1 939
Hypolaïs polyglotte (<i>Hippolaïs polyglotta</i>)	1
Fauvette des jardins (<i>Sylvia borin</i>)	4
Fauvette à tête noire (<i>Sylvia atricapilla</i>)	5
Fauvette grisette (<i>Sylvia communis</i>)	11
Cisticole des joncs (<i>Cisticola juncidis</i>)	15
Pouillot fitis (<i>Phylloscopus trochilus</i>)	8
Pouillot véloce (<i>Phylloscopus collybita</i>)	3
Roitelet triple-bandeau (<i>Regulus ignicapillus</i>)	2
Gobemouche gris (<i>Muscicapa striata</i>)	1
Gobemouche noir (<i>Ficedula hypoleuca</i>)	2
Panure à moustaches (<i>Panurus biarmicus</i>)	746
Bruant nain (<i>Emberiza pusilla</i>)	1
Bruant des roseaux (<i>Emberiza schoeniclus</i>)	433
TOTAL:	7 236

Suivi botanique

Un relevé des plantes aquatiques a été réalisé le 31 août 2002 sur la partie est de la réserve, le but étant de recenser les espèces présentes et d'en cartographier la localisation. Les prélèvements ont été effectués depuis une barque avec une perche munie d'une griffe. Les points de relevés sont repérés sur la carte par un numéro.

Sur 9 des 11 points, aucune plante flottante n'a été trouvée, seuls des débris végétaux (rhizomes de phragmites essentiellement) étant ramenés à la surface. Pour les points 8 et 10, nous avons relevé la présence de quelques plants de *Ceratophyllum demersum*, tout au bord du plan d'eau. Même si les données précises sur la situation antérieure font défaut, les herbiers de potamogetons et de cératophylles occupaient, il y a encore une dizaine d'années, une bonne partie de l'étang.

Pour l'instant, nous n'avons que des hypothèses pour tenter d'expliquer cette disparition de la végétation :

- l'étang ne se vide plus que très partiellement dans la mer lors de l'ouverture des brèches. Tout au long de l'année, le niveau d'eau est en moyenne plus haut d'environ 80 centimètres que celui d'il y a une dizaine d'années. Nous constatons par ailleurs une turbidité importante de l'eau particulièrement en fin d'été, mais aussi après les forts coups de vent. Cela est peu favorable au développement des végétaux aquatiques.
- Il se peut également que la qualité de l'eau soit en cause. Le suivi des paramètres physico-chimiques ne fait que commencer, il est donc prématuré d'en tirer des conclusions.

La quasi-disparition des herbiers aquatiques dans l'étang de Trunvel implique une perte au niveau des plantes d'importance patrimoniale (*Najas marina*) mais cela a aussi bien évidemment des conséquences sur la production d'arthropodes. En effet, les larves de nombreux invertébrés aquatiques se nourrissent de plantes ou sont prédatrices d'herbivores. Les oiseaux insectivores et en particulier les fauvettes aquatiques dépendent elles-mêmes de la production d'insectes issue du marais pour s'alimenter et nourrir leurs jeunes. Une autre catégorie d'oiseaux dépend directement des herbiers aquatiques, il s'agit des canards plongeurs et de la foulque qui se nourrissent essentiellement des plantes et de leurs graines.

■ ANALYSES DU 10 OCTOBRE

- Les valeurs de NH_4 et PO_4 sont toujours faibles ;
- Les mesures de conductivités donnent des valeurs plus élevées, ce qui est normal à cette période de l'année. On est à la limite de l'eau douce ;
- Il apparaît en amont de l'étang une assez forte pollution par *Escherichia coli* (1 838 au lieu de 94 en mars) qui peut traduire une pollution ponctuelle et/ou une dilution moindre de la pollution.

ACCUEIL - ANIMATION - PEDAGOGIE

Bilan de la fréquentation de la station de baguage

Tableau 3. Nombre de visiteurs à la station de baguage - 2001/2002

	2001	2002
Juillet	76	102
Août	163	371
Septembre	62	106
Octobre	0	16
Total	301	595

Il n'y pas eu d'accueil de groupes cette année à la station, mais le public de passage a reçu une information sur les études en cours et le déroulement de la migration des passereaux des marais. Plusieurs personnes ont suivi une formation naturaliste sur le site.

En 2002, la station a fonctionné du 1^{er} juillet au 31 octobre. Comme en 2001, il n'y a pas eu d'informations dans la presse pour attirer le public vers la station et il n'y a pas eu d'animation organisée à partir de la maison de la baie d'Audierne.

GESTION

Signalisation

Deux des trois portiques signalant la réserve ont été repeints sur place et les panneaux ont été remplacés début juillet en même temps qu'ont été mis en place une partie des petits panneaux signalant les limites de la réserve (là où celle-ci est clairement délimitée par des ganivelles ou des poteaux).

En août, le portique situé au nord-ouest de la réserve, le plus près de la ligne de rivage, qui avait été endommagé vraisemblablement par un 4X4, a été remplacé par un portique de récupération préalablement décapé, traité et repeint. Le dernier grand panneau a été remis en place. Il reste une dizaine de petits panneaux à mettre en place dans la partie Est de la réserve.

PROJET 2003

- Délimitation sur le terrain de nouveaux quadrats pour le suivi botanique.
- Inventaire des sources de pollutions du bassin versant du ruisseau alimentant l'étang.
- Recherche de solution pour le stockage du matériel. La grange prêtée jusqu'à présent a dû être évacuée pour cause de vente.

LANDES DU VERGAM (29)

Statut de protection : réserve d'association créée en 1994

Communes : Scrignac, Lannéanou, Plougonven

Propriétés : Bretagne Vivante – SEPNEB ; privés

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : landes humides et mésophiles ; landes tourbeuses à sphaignes, bas-marais et prairies humides, mares à *Potamogeton polygonifolius* et *Hypericum elodes* ; groupement à *Narthecium ossifragum*, *Juncus acutiflorus*, *Rhynchospora alba* et *Molinia caerulea* ; fourrés à *Myrica gale* ; bois de feuillus et résineux

Faune : courlis cendrés, busard cendré, busard Saint-Martin

Conservateur : François de Beaulieu

Permanents : Emmanuel Holder, Boris Prouff, Laure Leclère

INTRODUCTION

Cette année, en raison d'un manque de disponibilité important, peu de temps a pu être consacré au Vergam. Le plan de gestion élaboré en 1998 va arriver à échéance et il va falloir prévoir une évaluation. Cette évaluation permettra, nous l'espérons, de retrouver une dynamique autour de ce site.

SUIVI NATURALISTE

Suivi faunistique

■ SURVEILLANCE DE LA NIDIFICATION DES BUSARDS

De quatre à six busards Saint Martin ont fréquenté le Vergam en hivernage. Un couple a probablement niché au même endroit que d'habitude.

Un couple de busards cendrés a niché près des rochers comme l'année dernière.

■ SURVEILLANCE DE LA NIDIFICATION DU COURLIS

Trois couples ont niché cette année au Vergam. Le couple du secteur Launay a produit des jeunes qui n'ont pas pu être comptés.

■ AUTRES OISEAUX

Un couple de hiboux moyens ducs a élevé 3 jeunes dans le bois de résineux de l'entrée.

Un hiboux des marais a été observé en hivernage sur le site.

Un faucon hobereau a encore niché sur le site cette année.

GESTION

Coupe de résineux

La végétation de lande recolonise lentement les clairières créées l'année dernière dans les plantations de résineux. Ces résultats sont encourageants.

Les Bretons chez les Bretons

En septembre 2001, des membres du RSPB (Royal Society for the Protection of Birds) sont venus dans les monts d'Arrée. En octobre 2002, les permanents de la réserve, en compagnie d'autres bénévoles et salariés de l'association, se sont rendus dans le Dorset pour visiter les sites gérés par la RSPB. Ce voyage fut très enrichissant.

Maîtrise foncière

Le PNRA (parc naturel régional d'Armorique) s'est porté acquéreur de 6 hectares sur la commune de Scrignac mais aucune convention pour ces terrains n'a encore vu le jour.

Un propriétaire de landes et prairies humides sur la commune de Lannéanou intéressé par la vente de ses terrains a contacté Bretagne Vivante et le PNRA. Ce dernier a refusé d'acheter car la commune n'est pas dans le périmètre du parc. Bretagne Vivante souhaite donc faire une demande auprès de la fondation Nature et Découverte sur la thématique « zone humides » pour obtenir le financement nécessaire à cette acquisition.

ILLE ET VILAINE



Source: Delmas et al. / Météo France - 2000/2001

ÉGLISE DE BAGUER PICAN (35)

Statut de protection : arrêté préfectoral de protection de biotope du 14 décembre 2001 ; convention de gestion signée le 14 septembre 1999 (accès aux combles interdit)

Commune : Baguer Pican

Propriétés : commune

Intérêt patrimonial :

Faune : colonie de mise-bas de grand murin ; présence d'oreillard gris

Conservateur : Yann Le Bris

Aidé de : Olivier Farcy

SUIVI NATURALISTE

2 recensements au cours de l'été 2002

Le 7 juin 2002 :

9 individus isolés. aucun essaim et aucun jeune.

Le 11 juillet 2002 :

8 individus isolés. aucun essaim et aucun jeune.

Commentaire :

Le rôle joué par ce gîte reste encore à préciser. En effet depuis sa découverte en 1998, la présence de femelles avec jeunes n'a été constatée qu'en 1998, 1999 et 2000.

En 1998, 7 jeunes sont présents et 5 sont volants en compagnie de 9 adultes en essaim et 8 adultes isolés et disséminés dans les combles.

En 1999, 1 jeune non volant est présent en compagnie de 5 adultes en essaim et 5 adultes isolés et disséminés dans les combles.

En 2000, 6 jeunes volants sont présents en compagnie de 6 adultes en essaim et 9 adultes isolés et disséminés dans les combles.

Pour ces trois années aucune naissance, ni aucun essaim n'a été observé en juin, les observations des jeunes et des essaims ont été faites soit en juillet ; soit en août. Ainsi soit les mises-bas sont tardives sur ce gîte, soit les femelles sont issues de la colonie proche de Tremblay et utilisent les combles comme gîte de transit. Ce qui est possible pour les femelles suivies de jeunes volants. Il reste le cas des jeunes non-volants. Naissent-ils sur place ou sont-ils transportés par leurs mères ?

La présence de plusieurs individus isolés et postés le plus souvent aux mêmes endroits laisse supposer qu'il s'agit là de mâles. Il reste donc à déterminer le rôle que ce gîte joue lors des accouplements, de septembre à fin octobre.

LA BALUSAIS (35)

Statut de protection : Convention de gestion signée le 5 septembre 1997

Commune : Vieux-Vy sur Couesnon

Propriétés : Société Rennaise de Dragage

Intérêt patrimonial : ancienne sablière

Habitats/flore : *Drosera rotundifolia*

Conservateur : Arnaud Le Houédec

Aidé de : Patrick Alber, Roland Hivert, Fabrice Pellote, Franck Paysant, Gwennina Le Houédec, Cécile Foglio, Julien Thoreux

SUIVI NATURALISTE

L'année 2002 a vu la poursuite des relevés permanents de la station de drosera. Le suivi mycologique est régulier. Le contenu des premiers inventaires sont inscrits dans le plan de gestion rédigé en 2001.

GESTION

Les travaux d'« éclaircissement » du site ayant été réalisés l'an passé, aucune action d'entretien du milieu n'a été réalisée.

ACCUEIL - ANIMATION - PEDAGOGIE

Journées Régionales des Tourbières

Organisation d'une animation le dimanche 30 juin 2002 à cette occasion. 10 personnes ont participé aux ateliers :

- relevés des carrés botaniques permanents
- relevés entomologiques par essence d'arbres et arbustes (reconnaissance des ordres et indice de redondance)
- animation sur la biologie et la reconnaissance des libellules

INFORMATION - COMMUNICATION

Comptes-rendus

Les bilans 2001 et 2002 (extraits de l'annuaire des réserves – Bretagne Vivante) ont été transmis à la société Rennaise de Dragage et à la commune de Vieux-Vy sur Couesnon.

Contacts

Présentation occasionnelle des suivis et perspectives de gestion auprès de riverains.

DIVERS

Découverte d'une station de *Drosera intermedia* (200 pieds environ) sur une parcelle décapée non incluse dans la convention de gestion.

VIADUC DE CORBINIÈRES - BOËUVRES (35)

Statut de protection : réserve d'association créée le 3 octobre 1989 (interdiction d'accès en tout temps).

Communes : Langon et Messac

Propriété : SNCF sous convention de gestion (1989)

Intérêt patrimonial :

Faune : Chauves-souris en hibernation : environ 100 individus de 8 espèces : grand murin et grand rhinolophe principalement, vespertilion à moustaches et vespertilion de Daubenton.

Conservateur : Guy-Luc Choquené

Aidé pour les recensements et la gestion du site par : Franck Dolbeau

SUIVI NATURALISTE

Chauves-souris : 2 recensements au cours de l'hiver 2001-2002

Tableau 1. Maxima observés au cours de l'hiver

Grand murin (*)	57
Grand rhinolophe (*)	56
Murin à moustaches	4
Murin de Daubenton	3
Murin de Natterer	1
Petit rhinolophe (*)	1
Total	122

(*) espèces inscrites à l'annexe II de la Directive Habitat

Le nombre de chauves-souris recensé au cours de l'hiver 2000/2001 est le plus important depuis la création de la réserve. On le doit particulièrement aux effectifs des grand rhinolophes présents le 23 décembre. Une soirée de capture a été réalisée le 27 septembre 2002 devant la galerie de Corbinières. Cette opération a permis de constater les sorties et les entrées des chauves-souris dans la galerie. 3 espèces ont ainsi été capturées lors de la soirée. La majorité des espèces présentes en hiver sont retrouvées chassant aux abords de la réserve soit directement au dessus de la Vilaine, soit dans les allées boisées et le long des lisères. Le grand murin a notamment été noté chassant devant la réserve sous le viaduc. De nombreux murins de Daubenton utilisent la Vilaine comme zone de chasse. Les espèces les plus rares (le petit rhinolophe et le murin de Bechstein), n'ont pas été notées en été. Ces animaux sont de plus quasiment impossibles à contacter avec le détecteur à ultra-sons. En associant les observations hivernales et estivales, on constate que 11 espèces fréquentent soit la réserve pour gîter, soit les abords proches des galeries pour se nourrir.

Tableau 2. Espèces de chauves-souris recensées dans le site de Corbinières depuis la création de la réserve

<i>Dans la réserve</i>	<i>Aux abords de la réserve</i>
Grand rhinolophe (*)	Grand rhinolophe (*)
Petit rhinolophe (*)	Grand murin (*)
Grand murin (*)	Murin de Daubenton
Murin de Daubenton	Murin à moustaches
Murin à moustaches	Murin de Natterer
Murin de Natterer	Noctule commune
Murin de Bechstein (*)	Pipistrelle commune
Murin à oreilles échancrées (*)	Pipistrelle de Kuhl

(*) espèces inscrites à l'annexe II de la Directive Habitat

Il est important de souligner l'absence de la barbastelle et de l'oreillard roux lors des contacts estivaux. De nouvelles prospections devraient permettre de les trouver dans les zones boisées.

Faits marquants en 2002

- Effectif record pour le grand rhinolophe
- Un petit rhinolophe est noté pour la première fois depuis 1990 dans les galeries.

GESTION

Quelques travaux de nettoyage ont été effectués dans les galeries.

ÉGLISE DE DINGÉ (35)

Statut de protection : Convention de gestion signée le 30 juillet 2001

Commune : Dingé

Propriétés : commune

Intérêt patrimonial :

Faune : Colonie de mise-bas de grands murins ; présence d'oreillard gris

Conservateurs : Anne-Marie Ducassé

Aidée de : Pierre-Yves Pasco et Olivier Farcy

SUIVI NATURALISTE

Deux comptages ont été effectués cette année :

27 juin 2002 : 10 oreillards gris et 15 grands murins

juillet 2001 : 15 grands murins adultes et 10 jeunes.

ACCUEIL - ANIMATION - PÉDAGOGIE

Courant 2002, une enseignante de l'école Anne Sylvestre a fait travailler ses élèves de CP et CE1 sur le thème du grand murin. Ce travail a abouti en mai à une exposition réalisée entièrement par les enfants et présentée aux parents et à la commune. A cette occasion, Guy-Luc Choquene est venu faire une intervention sur la sauvegarde de ces chauves-souris. Suite à sa présentation, une balade nocturne était organisée afin de voir les quelques petits spécimens présents ce soir là (trop froid). Quelques jours plus tard, deux articles dans la presse locale faisait écho de cette soirée.

ÉGLISE D'ERCÉ EN LAMÉE (35)

Statut de protection : convention de gestion signée le 23 octobre 1998 ; arrêté de préfectoral de protection de biotope pris le 24 août 2001 par le Préfet d'Ille et Vilaine

Commune : Ercé en Lamée

Propriété : commune

Intérêt patrimonial :

Faune : colonie de mise-bas de grands murins, gîte pour pipistrelles communes et oreillards gris

Conservateur : Daniel Bellier

Aidé de : Guy-Luc Choquené

SUIVI NATURALISTE

Mise-bas

3 recensements effectués au cours de l'été 2002

- 68 femelles avec 18 jeunes le 11 juin
- 130/135 adultes et jeunes (environ 45/50 jeunes) le 27 juillet
- 30 adultes et jeunes de l'année le 23 août

La présence de 5 individus, probablement des mâles, est notée en périphérie de la colonie lors des 3 journées de comptage.

Une nette baisse est notée dès le début de l'été. Des travaux ont été réalisés en juillet dans les secteurs proches du clocher. Bien que ces parties des combles soient à l'opposé de la zone occupée par la colonie, les travaux ont probablement provoqué des perturbations.

La situation sera surveillée au cours de l'année 2003.

5 oreillards gris sont présents les 15 juin et 19 juillet. 4 individus sont ensuite observés le 23 août.

Hibernation

Aucun contrôle n'a été effectué.

GESTION

Le Préfet d'Ille et Vilaine a pris, le 24 août 2001, un arrêté de préfectoral de protection de biotope afin de conforter la protection du site.

ACCUEIL - ANIMATION - PEDAGOGIE

60 personnes participent à la Nuit de la Chauve-souris le 25 août à Ercé en Lamée. Un diaporama est présenté à cette occasion au public. Une observation des chauves-souris est ensuite effectuée autour de l'église.

Plusieurs grands murins sont notés volant autour du bâtiment ainsi que des sérotines et des pipistrelles communes.

GALERIES DE LA GARDE-GUÉRIN (35)

Statut de protection : arrêté de protection de biotope pris le 18 août 1997, le site est fermé par une porte métallique.

Commune : Saint-Briac-sur-Mer

Propriétés : Conseil général d'Ille-et-Vilaine

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : les galeries de la Garde-Guérin desservent d'anciens ouvrages fortifiés allemands ayant joué un rôle important dans les combats de la poche de Saint-Malo en août 1944.

Faune : les galeries hébergent la plus importante colonie d'hivernage de Grands Rhinolophes d'Ille-et-Vilaine.

Conservateurs : Patrick le Mao

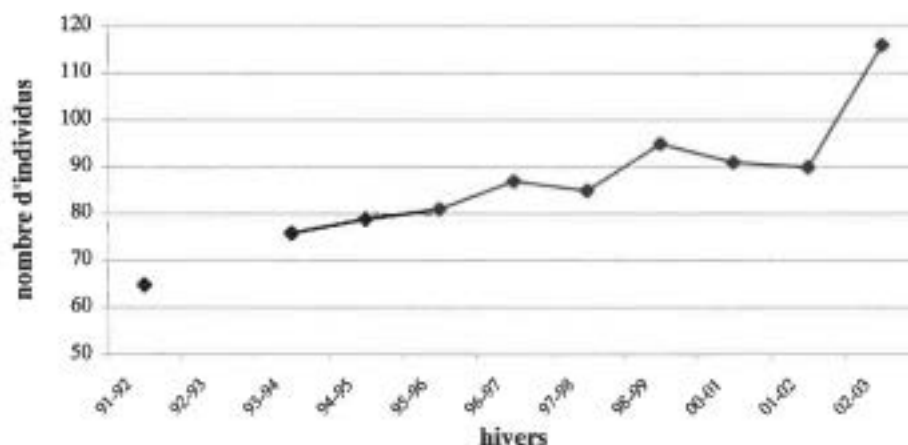
Aidé par : Annie Blanquaert, Coralie le Mao, Claude le Bec.

SUIVI NATURALISTE

Chauves-souris

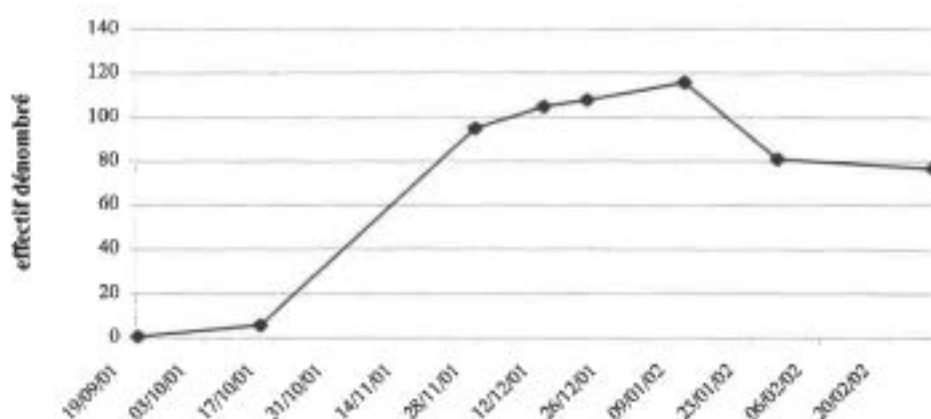
Les effectifs maximaux dénombrés cet hiver ont atteint un niveau record depuis le début des suivis.

Figure 1 : Évolution inter-annuelle des maxima de grands rhinolophes hivernants



L'essaim principal de grands rhinolophes a occupé plusieurs endroits de façon successive cet hiver. L'ancienne galerie du projecteur, occupée pour la première fois l'hiver précédent a été réoccupée. Les effectifs ont évolué très régulièrement au cours de l'hiver (figure 2). Un ou plusieurs autres sites secondaires d'hivernage existent à proximité, ce qui explique les variations observées au sein d'un même hiver. L'un d'entre eux, situé à la pointe du Décollé à Saint-Lunaire, abritait 2 individus le 28 janvier, tandis qu'un Blockhaus près de Pleurtuit en abritait 3 à la même date.

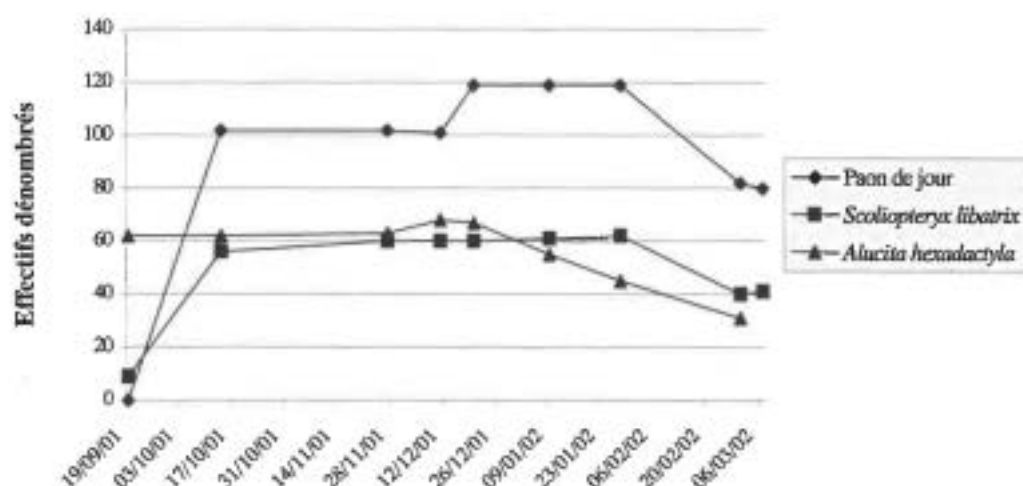
Figure 2 : Évolution des effectifs de grands rhinolophes pendant l'hiver 2001-2002



Un seul grand murin a hiverné cet hiver. Un petit rhinolophe a été observé le 28/01, il s'agit d'une espèce très rare à la Garde-Guérin, la seule observation précédente remontant à l'hiver 1997-1998.

Papillons hivernants

Figure 3. Effectifs des papillons hivernants - 2001/2002



Comme l'hiver précédent, un effort particulier a été porté sur le décompte des papillons hivernant dans les galeries. Les sites d'hivernage sont situés, pour la plupart des espèces, à proximité des ouvertures et ils sont très stables tout au long de l'hiver, même si les effectifs évoluent sensiblement.

Contrairement aux autres espèces, la noctuelle *Hypena rostralis* est très difficile à dénombrer car elle s'aventure jusqu'au cœur du réseau de souterrain où sa détection est très aléatoire. De 1 à 6 individus ont été observés selon les jours de décompte.

GESTION

Le mur de parpaings condamnant l'accès à l'une des anciennes batteries a été percé par des personnes désirant accéder aux souterrains. Des réparations ont été entreprises par les services du Conseil Général qui ont effectué un solide coffrage de béton sur les brèches de ce mur.

GRAND CHEVREUIL (35)

Statut de protection : réserve d'association créée en 1958 (interdiction de débarquer du 15 mars au 31 juillet) ; DPM en réserve de chasse ; site classé (1976)

Commune : Saint Coulomb

Propriété : privée sous contrat de gestion du 20 mai 1975 renouvelé en 2001

Intérêt patrimonial :

Flore : très forte régression, voire disparition de la végétation typique des falaises tendant à s'accroître sous la pression des oiseaux marins nicheurs

Faune : cormorans huppés, grands cormorans, goélands argentés, bruns et marins, pipits nicheurs, présence régulière du tadorne de belon, de l'huîtrier pie, de l'aigrette garzette et de limicoles dont le tourne-pierre.

Conservateur : Philippe Lumeau

Aidé par : Françoise Burlot, Luc Loison, Pierre Yves Pasco pour la partie ornithologique et Christian Pian et Daniel Mariet pour la partie botanique.

SUIVI NATURALISTE

Le décompte des oiseaux nicheurs a été effectué le 4 mai 2002. A cette occasion, un recensement botanique plus exhaustif qu'en 2001 a été également réalisé.

Enfin, une dizaine d'observations avaient par ailleurs été réalisées depuis la côte entre mars et avril et une dizaine entre Juin et Octobre.

Oiseaux marins nicheurs

■ GRAND CORMORAN

44 nids ; tous les stades sont présents depuis des nids ne comportant que des œufs (3 en général), jusqu'à des jeunes de 16 à 18 jours (rappel : 37 nids en 2001)

■ CORMORAN HUPPÉ

115 nids ; comme pour le grand cormorand, tous les stades sont présents (rappel : 99 nids en 2001)

■ GOÉLAND ARGENTÉ

207 nids. La progression constatée en 2001 avec 195 nids se poursuit. Aucun œuf n'a encore éclos au 4 mai, remarque valable pour les trois espèces de goélands

■ GOÉLAND BRUN

10 couples sont notés, soit un effectif identique à 2001

■ GOÉLAND MARIN

12 nids sont recensés soit une légère progression par rapport à 2001 (6 nids)

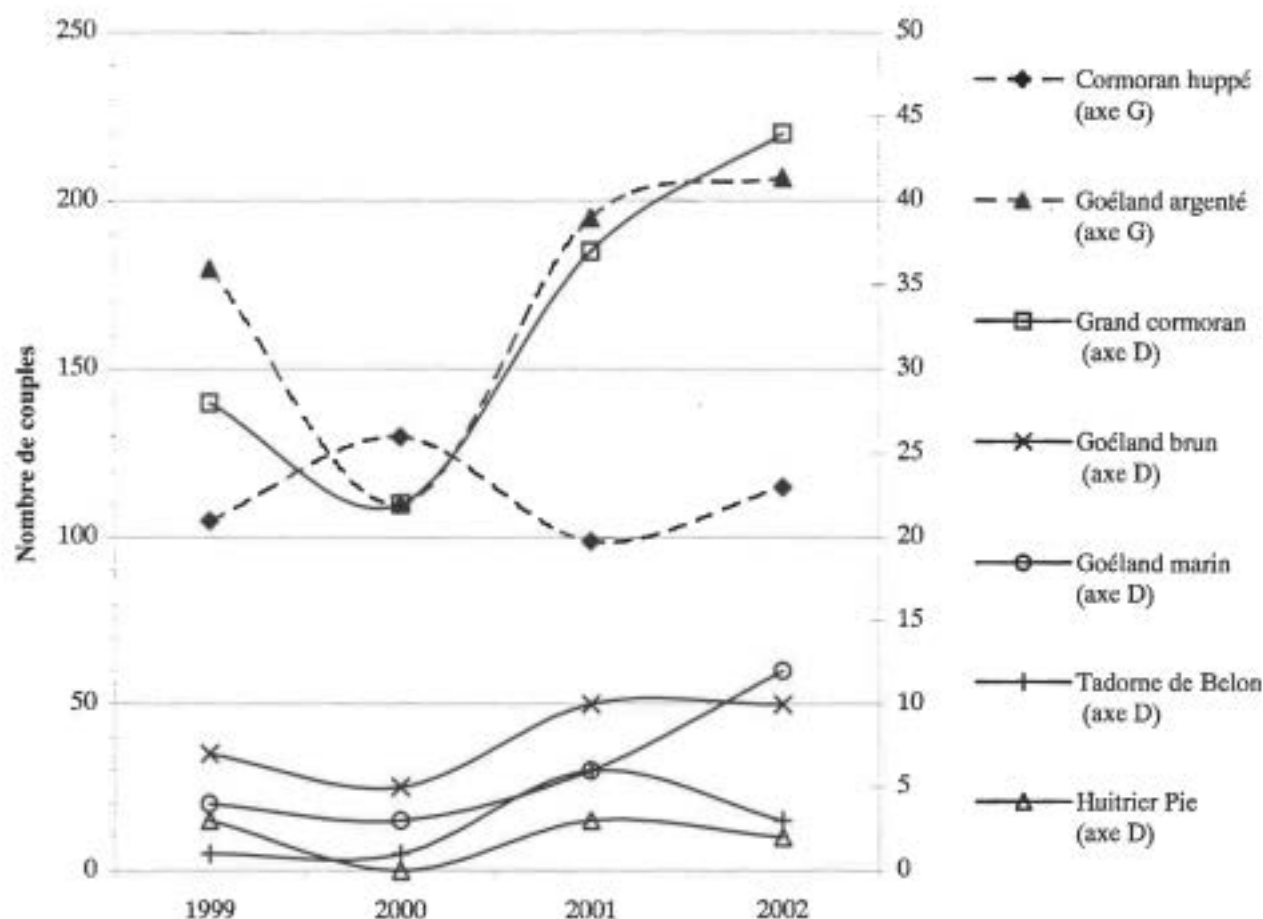
Ces observations confirment les données de 2001 et semblent s'inscrire dans une dynamique de repeuplement de l'île par les oiseaux marins nicheurs.

Une observation intéressante a été faite le 4 mai mais aussi lors de précédentes observations faites du littoral : deux **aigrettes garzettes** se sont envolées lors de notre débarquement sur l'île. A plusieurs reprises en mars et avril, deux aigrettes avaient déjà été notées. Cette présence est à suivre de près en vue d'une éventuelle reproduction, sachant qu'un îlot en Rance, un rocher face à Cancale et Tombelaine sont déjà des sites de reproduction avérés.

À noter également le 4 mai, la présence de 3 couples au moins de **pipits maritimes**, deux nids avec présence de petits ayant été vus. 5 **huîtriers pies** complètent le décompte du 4 mai.

Enfin, à plusieurs reprises en mars et avril, sept **tadornes de Belon** avaient été observés sur l'île.

Graphique 1. Évolution des effectifs d'oiseaux marins nicheurs - 1999-2002



Relevé botanique

Un relevé botanique effectué de façon concomitante le 4 mai 2002, a permis de dresser la liste suivante :

Armeria maritima, *Atriplex prostrata*, *Bellis perennis*, *Cochlearia danica*, *Dactylis glomerata*, *Digitalis purpurea*, *Fumaria capreolata*, *Hordeum murinum*, *Hyacinthoides non-scripta*, *Lavatera arborea*, *Poa sp.*, *Sambucus nigra*, *Senecio bicolor subsp. cineraria*, *Senecio vulgaris*, *Silene maritima*, *Sonchus oleraceus*, *Spergularia rupicola*, *Stellaria media*, *Tamarix gallica*, *Umbilicus rupestris*, *Yucca*.

GESTION

Aucune intrusion sur l'île n'ayant été constatée durant l'année 2001 et pendant la période de nidification 2002, il ne paraît toujours pas opportun de remettre en place des panneaux indiquant le statut de réserve de l'îlot, même si deux présences non désirées de pêcheurs à pied ont été notées pendant la grande marée de fin août.

Aucune présence de rats n'ayant été détectée cette année, aucune action de dératisation n'est à envisager actuellement. Par contre une très forte mortalité des jeunes cormorans (huppés essentiellement) a été constatée le 4 mai (une quarantaine) qui devra être élucidée si elle se poursuivait.

INFORMATION - COMMUNICATION

Un inventaire des espèces observées a été envoyé à la propriétaire ainsi qu'au Maire de la commune de Saint Coulomb, au service des Espaces Naturel Départementaux. Et à la LPO qui assure des animations estivales du 14 juillet au 15 août sur l'île Besnard face à l'île du Grand Chevreuil.

ÉGLISE DE GUICHEN (35)

Statut de protection : arrêté préfectoral de protection de biotope pris le 27 avril 1994.

Commune : Guichen

Propriété : commune

Intérêt patrimonial :

Faune : colonie de mise-bas de grands murins (*Myotis myotis*) découverte en 1992

Conservateur : Guy-Luc Choqué

Aidé par : Olivier Farcy et Gilles Paillat

SUIVI NATURALISTE

Mise-bas

3 visites au cours de l'été 2002 :

- 2 individus le 8 juin
- 1 femelle et 1 cadavre de jeune le 10 juillet
- 3 adultes le 21 août

Malgré la présence d'un cadavre frais d'un jeune, la reproduction semble avoir encore été nulle cette année. Aucune véritable explication sur cette situation devenue régulière depuis plusieurs années.

Hibernation

- Aucune chauve-souris n'a été observée.

MOULIN DE LA HIGOURDAIS (35)

Statut de protection : arrêté préfectoral de protection de biotope du 24 août 2001

Commune : Épiniac

Propriété : Conseil Général d'Ille et Vilaine

Intérêt patrimonial : site de mise-bas du petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*)

Faune : petit rhinolophe, murin de Natterer, murin de Daubenton, pipistrelle commune, barbastelle, grand murin, oreillard gris, noctule commune, sérotine commune

Conservateur : Éric Petit

Stagiaire : Allowen Evin

Observateurs : Allowen Evin, Olivier Farcy, Pierre Fontanillas, Gilles Paillat, Éric Petit

SUIVI NATURALISTE

Suivi de la colonie de reproduction de Petit rhinolophe

Un contrôle hivernal du moulin a permis de vérifier que la colonie de petit rhinolophe est absente en hiver. Il a été procédé lors de cette visite à un nettoyage du guano présent sous l'espace habituellement occupé par l'essaim principal. Cette visite n'a permis de détecter la présence que d'une chauve-souris, une pipistrelle sp. coincée entre deux linteaux.

Quatre comptages effectués de mai à août ont permis de confirmer la bonne tenue démographique de cette population qui maintient son nombre d'adultes à 40-50 individus. Les comptages estivaux ont permis de dénombrer un total de 35-40 juvéniles.

Inventaire des espèces de chiroptères présents sur le site

Nous avons profité de la présence d'une stagiaire au mois de juin pour reprendre l'inventaire des espèces de chiroptères présents sur ce site du Conseil Général. Ce complément d'inventaire a été réalisé à l'aide de détecteurs d'ultrasons et de captures au filet.

Trois soirées ont permis de révéler la présence autour du moulin du murin de Daubenton (détecteur), de la sérotine commune (détecteur), de la pipistrelle commune (détecteur et filet), de la barbastelle (filet), du grand murin (filet), de l'oreillard gris (filet) et de la noctule commune (détecteur).

Cartographie des habitats de chasse

La colonie de la Higourdaïs fait partie d'un réseau de colonies de reproduction de petits rhinolophes prises en compte dans un Plan de Restauration national destiné à assurer la maîtrise foncière des terrains de chasse de l'espèce situés aux abords de ces colonies. Dans ce cadre, une collaboration entre la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères (SFEPM), qui mène le projet, et Bretagne-Vivante-SEPNB, a permis d'établir la cartographie des habitats de chasse potentiels situés autour de la colonie.

Évaluation de l'utilisation des habitats de chasse potentiels par le Petit rhinolophe : une étude préliminaire

La cartographie réalisée dans le cadre du Plan de Restauration se base sur une typologie des habitats de chasse tirée de la littérature. Pour vérifier si les critères issus de cette revue bibliographique s'appliquent aux colonies bretonnes, Bretagne-Vivante-SEPNB a décidé de vérifier sur le terrain quels habitats sont préférentiellement choisis par les petits rhinolophes pour la chasse.

Une étude préliminaire a été menée cette année à La Higourdaïs qui a été l'objet du stage d'Allowen Evin. Sur la base de travaux menés en Irlande et en Suisse, Allowen a cherché à mettre en évidence la présence des petits rhinolophes dans différents habitats au moyen de points d'écoute au détecteur effectués en différents points d'un disque de 600 m de rayon autour de la colonie. La méthode de détection des ultrasons a été testée car elle est beaucoup moins onéreuse que le suivi par télémétrie. Toutefois, si cette méthode a donné de bons résultats dans les milieux relativement ouverts d'Irlande, elle ne s'est pas révélée fructueuse pour révéler la présence de petits rhinolophes dans les milieux fermés qui

entourent le moulin de la Higourdaiz. Allowen a toutefois réussi lors de 30 points d'écoute à découvrir un site de transit des individus de la colonie, et un site de chasse utilisé par une dizaine d'individus.

Les résultats complets du stage ont fait l'objet d'un rapport qui est disponible au siège à Brest et dans le bureau de la section de Rennes.

GESTION

Le Préfet d'Ille et Vilaine a pris un arrêté préfectoral de protection de biotope le 24 août 2001. L'arrêté prévoit en particulier l'interdiction des travaux du 1er mai au 30 septembre (reproduction) et du 1er novembre au 31 mars (hibernation).

Bretagne Vivante-S.E.P.N.B. assure le suivi scientifique du site.

ÎLE DES LANDES (35)

Statut de protection : réserve d'association (interdit de débarquer du 15 mars au 15 juillet) créée le 26 juin 1961. Site classé (1976). Convention de gestion du 10 juillet 1973, réactualisée le 13 mars 2001

Commune : Cancale

Propriété : privée

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : végétation de pelouse aérohaline en régression ; zones abritées occupées par des fourrés et ronciers ; augmentation de la végétation nitrophile.

Faune : colonie d'oiseaux marins lors de la période de nidification : grand cormoran, cormoran huppé, goélands argenté, brun et marin, tadorne de Belon et huîtrier-pie.

Conservateurs : Lionel Houlier et Anne-Marie Barbaza

Aidés de : Marie Heudes a effectué le 4 mai un relevé de gastéropodes

Animateurs bénévoles : équipe d'animateurs de Bretagne Vivante en juillet et août à la Pointe du Grouin , assistés de quelques membres de la section de Saint-Malo

SUIVI NATURALISTE

Comptage oiseaux marins

Participants: membres de la section de St Malo : A. Araujo, AM. Barbaza, V. Bourgeois, A. Gérard, L. Houlier, M. Rose, aidés de: JL Chateigner (section de Rennes). Les comptages ont été effectués le 4 mai 2002.

Le comptage à cette période est intéressant car il permet de pénétrer dans l'île et de repérer les nids plus facilement car la végétation est encore basse. D'autre part, les jeunes cormorans sont encore dans un âge peu avancé, ce qui limite les risques de chute dans la falaise à notre approche.

■ CORMORANS

Les nids de grands cormorans avec présence d'œufs et de poussins sont localisés dans une zone bien identifiée et reprise chaque année, en falaise haute de la côte ouest de l'île. Les nids comptent en général 4 œufs. L'approche de cette zone est délicate et provoque le départ des adultes, ce qui peut entraîner une prédation des jeunes poussins par les goélands marins.

Il sera intéressant dans l'avenir de porter une attention particulière aux grands cormorans dont la population nicheuse décroît régulièrement depuis 1995. Il conviendra d'essayer d'en cerner les principales causes : occupation de l'espace, prédation, emprise de la végétation, ressources alimentaires...

Les nids de cormorans huppés avec présence d'œufs, de poussins et de jeunes (comportant en général 3 œufs) sont dispersés essentiellement dans les falaises est, ouest et nord, et sur la zone escarpée de la pointe sud de l'île, comme chaque année. On note la présence de poussins morts.

■ GOÉLANDS

Les nids de goélands marins avec présence d'œufs (2 ou 3) sont localisés principalement en une zone plate du nord de l'île (vestiges de l'ancien fort) reprise chaque année, et également sur la partie la plus haute de l'île.

Les goélands bruns sont comptabilisés en vol à partir du sommet de la pointe sud de l'île (difficilement accessible).

Les nids de goélands argentés avec présence d'œufs (2 ou 3, voire 0) sont disséminés sur les parties hautes et plates de l'île, dans la végétation, excepté dans la zone des ronciers. L'évolution de la population de goélands argentés semble marquer une légère reprise : régulation de la colonie, comme sur les îlots du même secteur.

Aucun poussin de goéland n'était né à la date du comptage.

■ CANARDS ET LIMICOLES

Tadornes de Belon et canards colvert sont repérés, comme chaque année, sur les rochers de la côte sud-est. Quelques huîtres sont observés plutôt sur les rochers de la partie nord.

■ PASSEREAUX

Sont observés : troglodyte mignon, pipit maritime, chardonneret élégant, accenteur mouchet et 17 hirondelles rustiques en vol.

Tableaux 1. Effectifs oiseaux marins nicheurs - Ile des Landes - 2002

	2000	2001	2002	% 2002/2001
grand cormoran	123	125	97	-22,4 %
cormoran huppé	584	401	500	+24,69 %
goéland marin	76	69	66	-4,35 %
goéland argenté	<200	138	274	+ 98,55 %
tadorne de Belon		-	20	-
canard colvert		-	1 c.	-
huître pie		-	1 c. + 6 nids	-

Remarque particulière : un effort de suivi devrait être fait sur le succès de reproduction des différentes espèces. Il serait intéressant de quantifier la mortalité chez les jeunes cormorans ainsi que l'impact de la prédation.

Relevé des Gastéropodes

Quatre espèces de gastéropodes terrestres (coquilles vides) ont été recensées le 4 mai 2002. L'inventaire est à poursuivre.

INFORMATION - COMMUNICATION

Propriétaire

Un contact écrit est établi une fois par an afin de sensibiliser et d'informer le propriétaire des suivis effectués.

Panneaux

Le Conseil général d'Ille et Vilaine a réalisé un nouveau panneau d'information sur l'Ile des Landes, affiché dans le blockhaus de la pointe du Grouin. Préparé avec l'aide de Bretagne Vivante, on regrette que les données indiquées ne correspondent plus aux données actuelles.

PROJETS

- Un relevé de végétation sur toute l'île est à envisager. (le dernier date de 1998).
- Le milieu a tendance à se fermer, notamment par le développement de ronciers sur le versant est. Par contre, la végétation nitrophile (bette, lavatère...) profite aux jeunes goélands qui y trouvent refuge. Il est envisagé la coupe d'une zone témoin sur un des versants, afin d'en voir, notamment, l'impact sur la nidification des goélands.
- On note la présence de quelques rats sur l'île, ce qui pourrait nécessiter une intervention future...
- La date de fin d'interdiction de débarquer (15 juillet) nous semble trop précoce sachant que, compte tenu de la période d'émancipation des jeunes cormorans, le dérangement favorise la prédation. Il faut donc envisager la modification les dates inscrites dans la convention de gestion (et donc aussi sur les panneaux)
- Mise à jour de la plaquette de présentation de la réserve

ÎLE AUX MOINES (35) OU ÎLE NOTRE DAME

Statut de protection : Espace naturel sensible du Conseil général d'Ille et Vilaine depuis 2000 ; convention de gestion signée le 16 octobre 2002

Commune : Saint-Jouan des Guérets

Propriété : Conseil général d'Ille et Vilaine

Intérêt patrimonial :

Faune : oiseaux nicheurs : colonies de sternes pierregarin, tadorne de Belon, canard colvert, cormorans huppés (1^{ère} année), pigeon ramier, goéland argenté et marin

Conservateur : Jean-Roger Chasle

Aidé des bénévoles : Jean-Paul Rivière, Thomas Biteau,

Coordinateur régional sternes : Arnaud Le Nevé

Surveillants (1^{ère} année) : Gildas Glémarec, Karim Ladraa

SUIVIS NATURALISTES

Bilan de la reproduction de sternes

■ STERNE PIERREGARIN

Le 24 avril 2002, 4 sternes pierregarin nouvellement arrivées sont observées en action de pêche dans l'estuaire de la Rance, à quelques km en aval de l'île aux Moines. Les jours suivants, elles sont toujours dans le secteur, et pêchent dans le courant de l'aber.

Le 15 mai, 30 individus sont installées sur l'île et parquent ou, pour certaines, s'accouplent.

Le 13 juin, un comptage des nids et pontes permet de dénombrer 112 nids dont 9 nids vides, 28 nids avec 1 œuf, 39 nids avec 2 œufs, 34 nids avec 3 œufs, 1 nid avec 1 œuf et 2 poussins, 1 nid avec 1 poussin.

Remarque importante : ce comptage a provoqué un dérangement non négligeable de la colonie, risquant de déclencher une prédation par les goélands inféodés à l'île. Aussi, Arnaud Le Nevé, participant au comptage, a-t-il jugé préférable que des débarquements ultérieurs en saison n'aient pas lieu, et que l'évaluation du nombre des juvéniles, volants ou non-volants, se fasse depuis le Zodiac évoluant à distance raisonnable de l'île.

Le 3 juillet, après constatation de la dispersion de la colonie de sternes de l'île de la Colombière (22 - St-Jacut de la mer), suite à prédation par des corneilles noires, le surveillant de cette colonie, Gildas Glémarec, est pressenti par Arnaud Le Nevé pour prendre en charge la surveillance de la colonie de l'île aux Moines, le jour même jusqu'au 30 juillet.

Le 24 juillet, la plupart des adultes nourrissent leurs nichées majoritairement situées sur le flanc ouest de l'île (un peu moins sur le flanc est et sur la zone centrale herbue). 25 juvéniles non-volants se tiennent sur la grève basse, s'essayant à voler pour certains. 19 juvéniles volants sont plus ou moins occupés à pêcher en compagnie d'adultes. Des adultes continuent de nourrir des jeunes cachés dans la végétation.

Le 27 juillet, 28 juvéniles sont visibles sur la grève. À partir de cette date, plus aucun renseignement sur la colonie n'est possible car, d'une part, Gildas n'a pas eu l'occasion de relever d'autres faits marquants pour la colonie, avant la fin de sa prise en charge le 30 juillet, et d'autre part, le surveillant suivant, Karim Ladraa, a été confronté dès le début à un problème de vol de matériel sur le Zodiac, rendant impossible l'utilisation de cette embarcation et par conséquent ne permettant plus une surveillance suffisamment précise de la colonie.

■ STERNE DE DOUGALL

Un couple reproducteur est présent le 13 juin, avec un œuf. Il ne sera pas revu en juillet lors de la surveillance de l'île.

■ BILAN

103 couples reproducteurs de sterne pierregarin (40 jeunes à l'envol) et 1 couple reproducteur de sterne de Dougall (échec de la reproduction).

Autres espèces observées

Un couple d'huîtres a niché (comme chaque année) dans une excavation des rochers, proche du rivage de l'île. Aucun juvénile volant n'a été remarqué par la suite.

Pour la première fois, deux nids de cormorans huppés ont été repérés près de fourrés très épais, l'un contenant un œuf, l'autre deux œufs. Par la suite, deux juvéniles volants ont été vus aux abords de ces nids et ont rejoint ultérieurement les quelques adultes qui sont perchés habituellement sur les rochers de la pointe nord de l'île.

Quatre couples de tadornes de Belon ont été vus fréquemment, soit se posant dans des buissons épais, soit s'envolant depuis la bordure de ces buissons. Nous avons évité au maximum de déranger ces oiseaux nicheurs, sachant que leur comportement trahissait la présence de nids proches. Au cours des travaux d'entretien hivernal, nous avons régulièrement l'occasion de découvrir des restes de coquilles d'œufs qui confirment nos observations.

Mêmes observations et conclusions en ce qui concerne trois couples de canards colverts, à ceci près que nous avons involontairement provoqué l'envol d'une cane couveuse et constaté que le nid contenait 14 œufs et un poussin juste éclos. La couveuse est revenue sur le nid quelques instants après, sans qu'il y ait eu prédation.

Comme chaque année, un couple de pigeons ramier s'est installé dans le bosquet de merisiers, et y a très probablement niché.

Enfin, deux nids de goélands argentés ont été remarqués depuis le Zodiac.

Perturbations - Prédation

■ RENARD

Le 18 mai, un renard est vu sur l'île depuis une embarcation de pêcheurs (information transmise par Jean-François Lebas, du Service des Espaces Naturels du C.G. 35).

■ GOÉLANDS

Le 8 juillet, un goéland argenté attaque quelques sternes tandis qu'un second en profite pour se poser parmi les nids ; il y a, semble-t-il, prédation sur un nid.

Le 10 juillet, 2 goélands argentés dérangent la colonie toutes les 20 à 30 minutes, survolant de très près la zone des nids sur le flanc est de l'île. Les sternes réagissent avec vigueur en attaquant les deux goélands, lesquels réussissent quand même à capturer un poussin de la colonie.

Le 12 juillet, 2 goélands argentés dérangent la colonie toutes les heures, provoquant à chaque fois l'envol de nombreuses sternes, jusqu'au moment où l'une d'elles attaque à son tour les goélands et les fait fuir sans qu'ils aient eu la possibilité d'opérer une prédation.

■ CORNEILLE

Le 16 juillet, une corneille noire s'approche à peu de distance de l'île mais doit rebrousser chemin devant l'attaque de la plus grande partie des sternes de la colonie. Pour résumer les autres observations en ce domaine, il y a lieu de souligner que les dérangements ont pratiquement été quotidiens mais que les sternes se sont remarquablement et efficacement défendues.

■ DÉRANGEMENTS HUMAINS

À plusieurs occasions, des bateaux motorisés et/ou à voile ont approché l'île de très près, ce qui a été le cas aussi pour des kayaks, avironneurs et skieurs nautiques, provoquant des dérangements et des envols intempestifs dont les goélands ont pu profiter pour prédater la colonie. L'île a été survolée à basse altitude par des avions et hélicoptères venant de l'aérodrome (proche) de Dinard-Pleurtuit à plusieurs occasions.

Observation : les retours au calme pour les oiseaux de la colonie se sont effectués, à chaque fois, dans un délai de une à trois minutes, et la chance a été que la zone n'ait pas été désertée par les oiseaux.

GESTION

Une nouvelle convention

Suite à l'acquisition du site (espace naturel sensible du département) par le conseil général d'Ille et Vilaine, une nouvelle convention a été établie afin d'assurer les suivis et la gestion de l'île en partenariat avec les services techniques.

Prévention de la prédation

■ GOËLANDS

L'éradication (autorisation préfectorale annuelle) des goélands argentés a été effectuée une seule fois (le 13 juin) : un nid et deux œufs ont été détruits, l'autre nid n'a pu être localisé dans la végétation très dense et un peu aussi par manque de temps.

■ RATS

La surveillance des cinq « boîtes à rats » a été effectuée. Le 18 février, plusieurs boîtes contenaient des appâts grignotés, que nous avons donc remplacés. Le 4 avril, une boîte n'a pas été retrouvée et dans les quatre autres, les appâts étaient presque totalement dévorés. De petits tas de feuilles sèches et de brindilles avaient été disposés dans trois boîtes, probablement par des rongeurs... Le 13 juin, la boîte « perdue » (le 4 avril), a été retrouvée à bonne distance de son emplacement initial et ces cinq boîtes contenaient des appâts intacts. À partir de cette date, aucun débarquement n'a eu lieu, pour des raisons déjà évoquées.

Fauche

Une fauche « raisonnée » de certains espaces où la végétation était devenue trop envahissante a été effectuée par les techniciens du Service Départemental des Espaces Naturels Sensibles, lors des débarquements des 18 février, 20 mars et 4 avril, après concertation avec le conservateur bénévole de l'île et avec sa participation. Les observations naturalistes effectuées ultérieurement ont montré que la réussite de la nidification dépendait pour beaucoup de la « bonne pratique » de ces travaux.

INFORMATION - COMMUNICATION

L'information sur les contraintes liées à la protection de l'île, faite en direction des « usagers » de la Rance, reste à intensifier, voire à initier auprès de certains.

PROJETS 2003

- Pérenniser les travaux annuels d'entretien de l'île, et aussi les programmer dans le cadre d'une concertation (déjà bien engagée) entre les différents acteurs de la protection active de l'île.
- Poursuivre les actions menées depuis quelques années contre les prédateurs bien reconnus sur le terrain.

FORGES ET BLOCKHAUS DE PAIMPONT (35)

Statut de protection : Convention de gestion signée le 25 mai 1998

Commune : Paimpont

Propriétés : privée

Intérêt patrimonial :

Faune : colonie hivernante de nombreuses espèces de chiroptères dans trois blockhaus

Conservateur : Yann le Bris

Aidé de : Olivier Farcy

SUIVI NATURALISTE

Comptages hiver 2001/2002

Quatre comptages ont eu lieu en novembre 2001, en décembre 2001, en janvier 2002 et en mars 2002. Dix espèces de chauves-souris étaient présentes : petit rhinolophe, grand rhinolophe, grand murin, murin de Daubenton, murin à moustaches, murin à oreilles échancrées, murin de Natterer, murin de Bechstein, oreillard roux et barbastelle. Sur l'ensemble des trois sites (blockhaus de Paimpont, les forges et les ponts de la RN24, ont été comptabilisés respectivement 58, 141 et 96 individus (toutes espèces confondues) en novembre, décembre et en janvier.

Maxima observé par espèce sur l'ensemble des sites

blockhaus, forges et ponts N24	2001-2002	2000/2001	1999/2000
petit rhinolophe	7	6	5
grand rhinolophe	12	6	7
grand murin	12	10	11
murin de Daubenton	6	5	18
murin à moustaches	59	54	68
murin à oreilles éch.	0	1	1
murin de Natterer	44	5	9
murin de Bechstein	3	4	5
<i>Myotis sp.</i>	0	0	2
oreillard roux	7	1	5
barbastelle	1	1	0
Total	151	93	131
Total espèces	10	11	10

PETITS PRÉS (35)

Statut de protection : réserve d'association créée le 1er août 1993 ; espace naturel sensible du Conseil Général d'Ille et Vilaine depuis 2000

Commune : Erbré

Propriété : Conseil Général d'Ille et Vilaine

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : Dépression à *Rhynchospora alba*, prairie tourbeuse à *Narthecium ossifragum* et *Drosera rotundifolia*, ruisseau à *Hypericum helodes* et potamogeton, pelouse acidophile à *Lathyrus montanus*, lande humide à *Erica ciliaris*

Faune : bécassine des marais de passage

Conservateur : Patrick Alber

SUIVI NATURALISTE

L'inventaire des espèces continu. Patrick Alber a relevé quelques champignons nouveaux liés à des saules principalement dont voici la liste :

- *Pholiota aurivella* sur saule (taxon assez rare)
- *Mycena arcangeliana* sur saule
- *Mycena pseudocorticola* sur saule
- *Tremella mesenterica* sous saule
- *Cortinarius nidorosum* sous saule
- *Rustroemia echinophila* sur chêne

Sinon, à la place des vaches, quelques chevreuils fréquentent la tourbière.

GESTION

En l'absence de convention de gestion, il n'y a pas eu d'intervention de gestion sur le site

ÉGLISE DE PLÉCHÂTEL (35)

Statut de protection : arrêté préfectoral de protection de biotope du 24 août 2001

Commune : Pléchâtel

Propriétés : commune

Intérêt patrimonial : colonie de mise-bas de chiroptères

Faune : Grand Murin (*Myotis myotis*)

Conservateurs : Gilles Paillat

Aidé de : Olivier Farcy

HISTORIQUE

La colonie a été découverte en 1998 dans le cadre d'une prospection systématique des églises dans le département. Aussitôt nous avons sollicité les élus de la commune afin de préserver la colonie. Il aura donc fallu attendre près de quatre ans pour que ce site rejoigne enfin le réseau. Aujourd'hui, le Maire de Pléchâtel prend comme argument la présence de la colonie pour rejeter un projet d'illumination des bourgs de la Communauté de Communes de Guichen.

La colonie occupe les ailes de l'église ; les combles au-dessus de la nef sont utilisées par un individu solitaire. En 1998, 40 adultes et 15 jeunes sont présents dans l'une des deux ailes. En 2000, ce sont 30 adultes et 30 jeunes qui sont observés. En 2002, nous avons décidé de réaliser les comptages sur ce site en simultané avec les colonies proches de Guichen et de Pont-Réan en Guichen. Ces différents sites étant situés dans un rayon d'une dizaine de kilomètres, des échanges sont possibles.

SUIVI NATURALISTE

Estivage

2 recensements ont eu lieu au cours de l'été 2002

- 21 individus regroupés en un essaim, 1 jeune non volant d'au moins une semaine et 5 individus dispersés le long des combles le 8 juin
- 2 adultes isolés, 20 adultes + 20 jeunes regroupés en un essaim, deux groupes de 12 et 6 individus (jeunes et adultes confondus) le 10 juillet

Hibernation

Aucun suivi effectué.

GESTION

Un projet d'installation d'une ligne de vie le long de chaque aile de l'église est en cours de discussion avec la commune (accord de principe).

PRAIRIE DE L'AÉROGARE DE PLEURTUIT (35)

Statut de protection : Convention de gestion signée en 1997

Commune : Pleurtuit

Propriétés : Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint Malo

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : prairie, lande humide ; *Platanthera bifolia*, *Dactylorhiza fuchsii*, *Coeloglossum viride*

Faune : batraciens

Conservateurs : Yves Donguy assisté de Philippe Lumeau

Aidés de : la section de Saint Malo de Bretagne Vivante-SEPNB, le GEOCA et l'association Steredenn de Dinan

Inventaires : Yves Donguy, Patrick Le Mao, Philippe Lumeau

Historique : le site a été découvert par Louis Diard en 1988, lors de l'inventaire botanique départemental pour lequel il avait noté la présence de 3 orchidées grenouilles (*Coeloglossum viride*) classées sur la liste des espèces végétales protégées en Bretagne.

SUIVI NATURALISTE

Flore

Platanthera bifolia : 38 pieds recensés en 2002

Listera Ovata : 12 pieds au total avec une floraison répartie entre fin Mai et mi-juillet

Dactylorhiza fuchsii : 1 pied et de nombreux (environ 100) hybrides de *fuchsii* et de *maculata*.

Agrimonia procera : 1 pied toujours présent comme en 2001

Carex serotina (plusieurs touffes, espèce rare en 35)

Faune

Mare sud : 1 triton palmé mâle et 1 grenouille verte, pas de reproduction sur place

Mare nord : 1 grenouille agile, 3 têtards de salamandre tachetée mais assèchement de cette mare la quinzaine suivante, sans doute échec pour les têtards.

GESTION

Plusieurs chantiers ont été réalisés :

- Le premier a permis début avril de faucher la parcelle avant la floraison des premières orchidées. Bien que tardive, cette fauche a permis de préparer le terrain pour la floraison, tout en laissant des zones délimitées sans fauche pour permettre le développement de la succise.
- Entre janvier et décembre, de nombreux travaux d'entretien ont eu lieu notamment par les conservateurs. Ces travaux ont concerné le dégagement des résidus d'élagage par les services de l'aéroport en 2001, l'enlèvement de rejets de saules et autres rejets. L'épuisement des ligneux par coupe des rejets et le cerclage des souches continuent de produire les effets constatés en 2000 puis 2001.
- Une deuxième fauche a été entreprise en octobre avec la préoccupation d'épargner les succises en fleurs pour éventuellement attirer le Damier de la Succise, papillon rare et non encore noté sur la parcelle.
- La pression anthropique reste importante. Si les déchets divers (pique-nique, etc.) restent marginaux, deux problèmes sont venus perturber la réserve en 2002. L'eau de ruissellement – qu'elle vienne de la chaussée

limitrophe ou d'une canalisation contiguë lors des fortes pluies – apporte des résidus de solvants ou d'hydrocarbures. Cela aboutit à l'eutrophisation d'une partie de la réserve. Par ailleurs, l'utilisation de désherbant chimique le long de la chaussée a eu pour effet de "brûler", sur le côté route une partie des arbres en partie externe de la réserve alors que dans le même temps, l'absence de fauche sur cette partie limitrophe avait permis de pratiquement clore naturellement la réserve.

- Quelques actes de cueillette de plants d'orchidées ont pu être observés à différentes reprises. La façon dont la coupe des pieds a été réalisée, surtout sur les pieds de *listera ovata*, laissent à penser que ces prélèvements sont l'œuvre de personnes averties.

PROJETS 2003

La mise en place d'une deuxième fauche, celle d'automne, devrait permettre de limiter la fauche printanière. Cette double fauche devrait permettre aux succises de se développer dans l'éventualité de la venue du Damier de la Succise. Des drainages seront effectués pour évacuer les eaux de ruissellement et les mares existantes seront aménagées pour faciliter l'accès aux amphibiens ou remblayées selon leur intérêt

Étant donné la fréquentation limitée du site, la pose de panneaux proposée par la Chambre de Commerce et d'Industrie ne semble pas nécessaire.

Enfin, des contacts seront renoués avec le propriétaire et le Maire de Pleurtuit pour les tenir informés de l'évolution de la réserve. À ce sujet, la question du devenir de la parcelle limitrophe pourrait être posée.

ÉGLISE DE RENAC (35)

Statut de protection : arrêté préfectoral de protection de biotope pris le 18 août 1997.

Commune : Renac

Propriété : commune

Intérêt patrimonial :

Faune : colonie de mise-bas de grands murins

Conservateur : Guy-Luc Choqué

SUIVI NATURALISTE

Mise-bas

2 recensements au cours de l'été 2002 :

- 50 femelles avec environ 20 jeunes le 17 juin
- 80 individus (adultes + jeunes) le 8 août.

Après une baisse en 2000 et 2001, la colonie a retrouvé ses effectifs avoisinants les 50 femelles. Ces femelles ont produit environ 30 jeunes au cours de l'été.

Les 1^{ères} mises-bas ont eu lieu encore cette année au cours de la 1^{ère} décade de juin.

Hibernation

Pas de recensement

MARES DE LA TREMBLAIS (35)

Statut de protection : réserve d'association créée le 5 avril 1996

Commune : Mordelles

Propriété : privée

Intérêt patrimonial : mares à amphibiens.

Faune : site accueillant la totalité des Urodèles de Bretagne à l'exception du triton marbré soit cinq espèces et un hybride. Ainsi que deux anoures : la grenouille agile et la rainette verte.

Conservateurs : Franck Paysant

Aidé de : Benoît Baudin et de Mme Le Duigou (propriétaire du site)

SUIVI NATURALISTE

Petite mare

Tableau 1. Effectifs dans la petite mare (42 m²) - 2002

Espèces	Effectifs	Évolution 2001-2002
Triton alpestre <i>Triturus alpestris</i>	40 individus (23 mâles, 17 femelles)	↗ (36 individus)
Triton crêté <i>Triturus cristatus</i>	15 individus (6 mâles, 9 femelles)	→ (15 individus)
Triton de Blasius	1 femelle	→
Triton ponctué <i>Triturus vulgaris</i>	4 individus (1 mâle, 3 femelles)	
Triton palmé <i>Triturus helveticus</i>	272 individus (146 mâles, 126 femelles)	↘ (275 individus)

Cette année a vu le retour du triton ponctué qui n'avait pas été revu depuis 1996 (année de la signature de la convention). Cette espèce est représentée par un faible effectif par rapport à l'autre espèce de "petit triton": le triton palmé, mais la proportion est sans doute assez représentative de l'état des populations de triton ponctué en Bretagne. Il n'a pas été effectué de comptage précis des larves de salamandre tachetée mais l'espèce est toujours présente. A signaler aussi la présence d'une femelle de triton de Blasius (vraisemblablement la même que l'année précédente) et d'un individu mélanique de triton alpestre.

Ruisseau (16 m²)

Il n'a pas été réalisé d'inventaire dans le ruisseau cette année.

Grande mare (170 m²)

Tableau 2. Effectifs sur la grande mare - 2002

Espèces	Effectifs	Évolution 2001-2002
Triton alpestre <i>Triturus alpestris</i>	36 individus (22 mâles, 14 femelles)	↗ (12 individus)
Triton crêté <i>Triturus cristatus</i>	17 individus (11 mâles, 6 femelles)	
Triton ponctué <i>Triturus vulgaris</i>	5 individus (2 mâles, 3 femelles)	
Triton palmé <i>Triturus helveticus</i>	609 individus (331 mâles, 278 femelles)	↗ (250 individus)

La colonisation de cette mare se poursuit avec un succès inespéré. Non seulement les espèces qui l'occupaient en 2001 ont vu leurs effectifs progresser mais le triton crêté et le triton ponctué font désormais partis de ces occupants, les effectifs de ces dernières espèces étant de plus globalement comparables à ceux de la petite mare. Cette pièce d'eau est désormais bien végétalisée et représente un site de reproduction très attractif pour les amphibiens, quatre années après sa création.

Tous les tritons crêtés ont fait l'objet d'une identification individuelle pour pouvoir apprécier leur comportement dans l'avenir et évaluer l'impact de la population initialement présente dans la petite mare sur la colonisation de la seconde. Les données sont en cours de traitement.

L'évolution des populations des tritons, à l'exception du triton palmé (très ubiquiste et représenté sur le site avec d'importants effectifs) est figurée ci-dessous depuis le premier inventaire en 1996.

Figure 1. Mare n°1
Évolution des effectifs

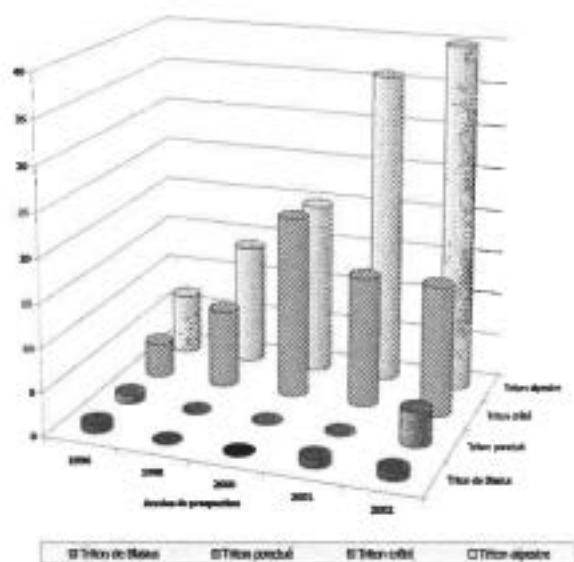
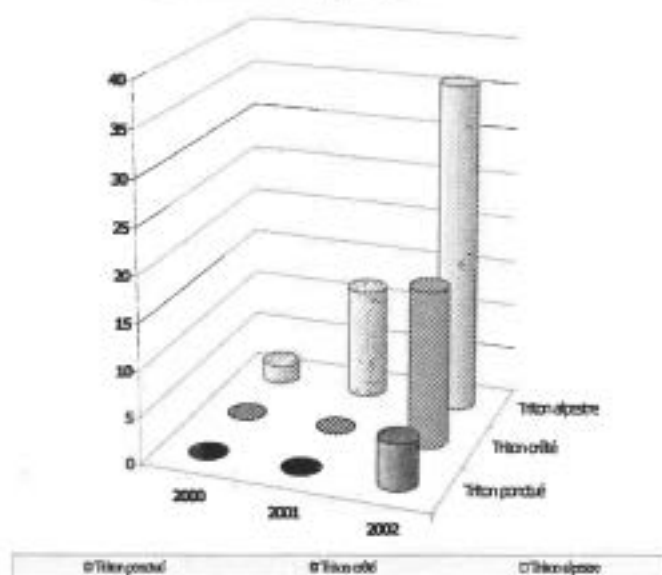


Figure 2. Mare n°2 (créée en 1998)
Évolution des effectifs



PROJETS 2003

Le suivi des populations des différentes espèces sera poursuivi, avec un effort particulier sur le triton crêté (espèce en annexe II de la Directive Habitats) et le triton ponctué (rare en Bretagne).

La petite mare ne présentant qu'une faible proportion de végétation immergée (nécessaire pour la ponte des tritons), il est envisager d'y introduire des supports artificiels (bandelettes plastiques), qui ont fait leurs preuves avec de grandes espèces de tritons, pour favoriser le succès de la reproduction.

ÉGLISE DE TREMBLAY (35)

APP PUIS

Statut de protection : réserve d'association, convention de gestion signée le 11 mai 2000 (accès aux combles interdit) ; projet d'arrêté préfectoral de protection de biotope.

Commune : Tremblay

Propriété : commune

Intérêt patrimonial :

Faune : colonie de mise-bas de grand murin

Conservateur : Yann Le Bris

Aidé de : Olivier Farcy

SUIVI NATURALISTE

Cette année encore les comptages ont été effectués en suivant le protocole de suivi établi pour l'ensemble des colonies de mise-bas des chiroptères de l'annexe II de la Directive Habitat.

Ainsi, un comptage a été réalisé au cours de la première décade de juin et de juillet. Les conditions météorologiques déplorables, pluie et température basse, ont particulièrement perturbé ces deux séances.

■ LE 7 JUIN 2002

Température non relevée : l'essaim des adultes est juste au-dessus du thermomètre.

Un total de 210 grands murins est recensé : avec 160 adultes pour 50 jeunes. Ces chiffres sont des estimations. Dans le détail, on a 60 individus qui ont quitté les combles sous la pluie. Il reste un essaim important d'adultes et de jeunes, estimé à une centaine d'individus et un essaim d'une cinquantaine de jeunes, âgés pour la grande majorité de plus d'une semaine. Deux cadavres de jeunes âgés de moins de 10 jours ont été récoltés.

■ LE 11 JUILLET 2002

Température extérieure : 20°C

Température dans le gîte : 24°C

Maxi : 40°C

Mini : 8°C

176 individus quittent le gîte, avant la pluie qui arrive à 23h. Il reste dans les combles 30 jeunes dont 10 sont encore non volant. Un cadavre de jeune non volant est récolté.

Commentaire

Des études menées en Allemagne, ont montré que les femelles allaitantes peuvent quitter la colonie pendant deux journées, puis rester allaiter les jeunes toute la nuit suivant leur retour. Les jeunes ont en effet la capacité d'entrer en léthargie et d'attendre le retour de leur mère. Il minimise ainsi leur dépense d'énergie (Audet, 1990). Ainsi en juin, il est possible que la pluie est empêchée les femelles de sortir, mais nous étions peut-être également en présence du cas de figure décrit par Audet.

De plus, la précocité apparente des naissances, probablement intervenues dans la dernière semaine de mai, a considérablement contrarié notre comptage des jeunes. Ainsi, jamais nous n'avons été en présence d'un essaim unique de jeunes comme en 2001.

Nous devons donc veiller à intensifier notre suivi dans les années à venir afin de pouvoir réaliser un comptage des jeunes au bon moment. Nous devons donc notamment réussir à la date des premières naissances et effectuer un comptage 25 jours plus tard (les jeunes chauves-souris sont volantes au alentours de la quatrième semaine).

GESTION

Un projet d'installation d'un système de chauffage de la nef est à l'étude. Un cabinet d'architectes a été mandaté pour réaliser ce projet par la Caisse des Monuments Historiques. Le système de chauffage devait être placé au-dessous de l'emplacement habituel des animaux et un système de tuyaux devait aspirer de l'air par la toiture et le relâcher dans la nef par la voûte. Le moteur devait être inclus dans un caisson insonorisé afin de ne pas perturber les grands murins.

Nous avons demandé par précaution à ce que le dispositif soit déplacé à l'entrée des combles, ce qui a été accepté, mais ce qui a également obligé pour des raisons techniques le cabinet d'architecte à envisager pour le moteur un autre emplacement dans l'église.

BIBLIOGRAPHIE

Audet D, 1990. *Foraging behavior and habitat use by a Gleaning bat, Myotis myotis*. Journal of Mammalogy. Vol 71.

LOIRE-ATLANTIQUE (44)



Availis Développement / Mathieu Magnier - 2001/2002

LE BOIS JOUBERT (44)

Statut de protection : réserve associative, maîtrise foncière

Commune : Donges

Propriétés : Bretagne Vivante - SEPNE

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : prairies humides atlantiques

Conservateur : Michel Garnier

Le conseil d'administration de Bretagne Vivante a décidé - pour des raisons financières - de mettre fin aux activités de la Maison de la nature du bois Joubert à la fin de l'année 2002. Suite au licenciement du personnel et à la vente du troupeau de vaches nantaises, le conservateur bénévole Michel Garnier, considérant que le plan de gestion élaboré ne pouvait plus être mis en œuvre sans ces moyens, a souhaité passer le relais pour permettre à un nouveau projet de voir le jour. Dans ce contexte difficile, aucun compte-rendu n'a été rédigé pour 2002. Un nouveau conservateur, Gilles Mahé, sera chargé de rédiger pour 2003 un nouveau plan de gestion du site, tenant compte du contexte actuel.

On peut ici remercier Michel Garnier, dernier membre de l'équipe fondatrice du bois Joubert à être resté sur place, de tant d'années d'engagement pour le suivi et la gestion de la réserve ainsi que de sa participation bénévole aux activités de la maison de la nature et son action auprès des collectivités locales et du Parc régional de Brière dans le cadre des problèmes touchant le milieu naturel du bassin briéron.

PRAIRIE DE CHÉMÉRÉ (44)

**Nouvelle
réserve !**

Statut de protection : Dossier demande d'arrêté préfectoral de protection de biotope déposé en 2002.

Commune : Chéméré.

Propriétés : Bretagne Vivante est propriétaire depuis mai 2002.

Intérêt patrimonial : prairie à orchidées sur calcaire d'une grande biodiversité

Habitats/flore : *Coeloglossum viride*, *Inula britannica*, *Inula salicina* (espèce prioritaire de la liste rouge armoricaine)
Fritillaria meleagris, *Carex tomentosa* et *Ophioglossum vulgatum*

Conservateur : Dominique Chagneau.

Aidé de : la section ELO de Bretagne Vivante (4 bénévoles ont fait un travail formidable pour ouvrir la haie)

SUIVI NATURALISTE

Groupes	Flore vasculaire	Reptiles	Amphibiens
Nombre d'espèces	96	3	1
intérêts	- 100 pieds d'orchis grenouille - inule à feuille de saule (unique station en 44)	orvet vipère aspic	grenouille agile

GESTION

Mr Gantier, agriculteur à Arthon, a fauché l'herbe et enlevé le foin vers la mi-juillet.

Un chantier de débroussaillage a été organisé le 26 octobre 2002 avec 11 bénévoles de Bretagne Vivante. Il a permis de :

- brûler les branches laissées en tas lors de l'ouverture de la haie, le 15 juin 2002. Cette ouverture était nécessaire pour accéder à la parcelle. Elle fait face au droit de passage obtenu lors de l'achat de la parcelle.
- arracher les pousses de chardons (le 1^{er} mars). La moitié de prairie est envahie par cette espèce gênante.
- éliminer un des ronciers qui diminuent de manière importante la surface de la prairie.

Les élèves du centre de Carquefou viennent le 18 décembre sur le site pour débroussailler et arracher les chardons.

ACCUEIL-ANIMATION- PEDAGOGIE

Le groupe botanique de la section de Nantes a fait une sortie sur le site le 29 avril 2002.

INFORMATION-COMMUNICATION

Nous avons préféré la concertation avec les exploitants des parcelles voisines avant d'envoyer le dossier de demande d'arrêté de protection de biotope, ce qui a été apprécié par la municipalité de Chéméré. Les photos des espèces « phares » du site ont été intégrées au bulletin municipal de la commune.

Lors du nettoyage du 26 octobre, une journaliste du *Courier de Paimboeuf* est venue sur le site. Son article résumera nos actions en vue de préserver la biodiversité d'une prairie naturelle humide au cœur du Pays de Retz.

PROJETS 2003

- Inventaires naturalistes pour la faune (en particulier papillons, abeilles, orthoptères, araignées etc.)
- Chantiers de débroussaillage à organiser à l'automne 2003.
- Sortie botanique avec le professeur Pierre Dupont en avril.

BOIS D'ESCOUBLAC (44)

Statut de protection : réserve d'association créée le 8 décembre 1983

Commune : La Baule

Propriété : commune (convention de gestion signée le 8 décembre 1983).

Intérêt patrimonial :

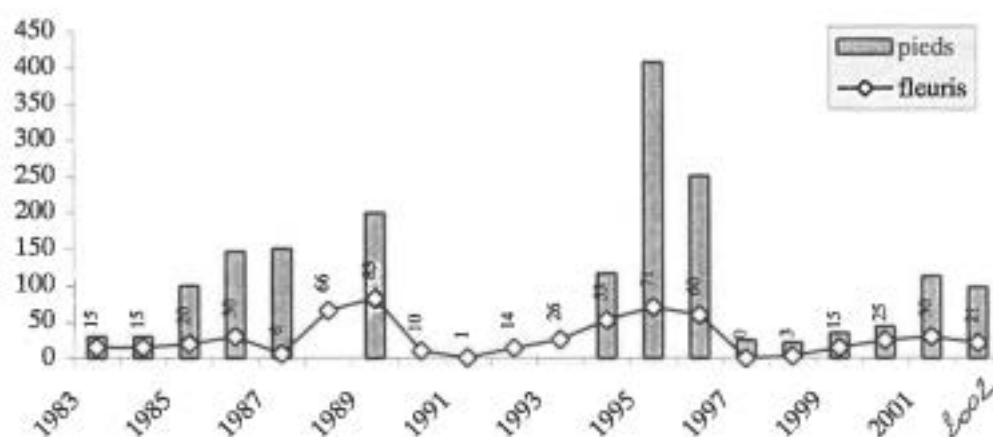
Habitats/flore : Orchis homme-pendu *Aceras anthropophorum*

Conservatrice : Armelle Dujardin

SUIVI NATURALISTE

	nombre de pieds en 2002 (2001)	dont fleuris (2001)
Orchis homme-pendu	98 (113)	21 (30)

Évolution du nombre de pieds (dont fleuris) de l'orchis homme-pendu*
réserve d'Escoublac - 1983-2002



* les histogrammes manquants correspondent à des données manquantes

En mai 2002, la mousse autour de quelques pieds a été enlevée sur un diamètre de 50 cm. En juin 2002, sur les conseils de René Le Goff, une zone plus grande a été dégagée : à suivre l'an prochain.

LA GRANDE DROUINE (44)

Statuts de protection : Réserve Bretagne Vivante par convention du 8 février 1992 (commune, conseil général, SEPNB), site classé, zone ND du POS, ZNIEFF de type 1, site Natura 2000, site Ramsar

Commune : Guérande

Propriété : Conseil Général de Loire-Atlantique (surface : 9 520 m²)

Intérêt patrimonial :

Habitat/flore : anciens marais salants

Faune : marouette ponctuée (à confirmer), mésange à moustache, triton palmé, pélodyte ponctué.

Conservateur : Aurélien Beutier succède à Gaël Simonet en juin 2002

Stagiaire : Loïc Desrues

SUIVI NATURALISTE

Plusieurs sorties ont eu lieu sur la saline tout au long de l'année. Le site et ses alentours présentent un intérêt ornithologique incontestable de part le milieu et la position relativement reculée qu'il occupe. (absence de circulation, pas d'exploitation, peu de fréquentation estivale). Un inventaire non exhaustif des espèces directement observées a pu ainsi être réalisé.

Inventaire ornithologique dans les bassins ou dans la roselière

Martin-pêcheur	Héron cendré	Tadornes de Belon
Traquet pâle	Spatule Blanche	Poule d'eau
Mésange à moustache	Aigrette	Hirondelle de rivage
Cisticole des Joncs	Chevalier Culblanc	Étourneau
Rousserole effarvée	Chevalier Gambette	Pie
Bouscarle de Cetti	Bécasseau variable	Corneille noire
Busard des roseaux	Bécassine des marais	

Inventaire ornithologique dans les bassins limitrophes et les alentours immédiats

Échasse blanche	Vanneau huppé	Ibis sacré
Avocette	Canard colvert	Héron pourpré
Barge à queue noire	Sarcelle	Râle d'eau

Inventaire floristique

Cet inventaire complet est également en cours. On trouve notamment la spergulaire *Spergularia marina*.

Autres observations

Des indices de présence du blaireau et du sanglier ont pu être déterminés par les empreintes ou les crottes.

Un pélodyte a été capturé, identifié et bien sûr relâché indemne au cours d'une sortie.

GESTION

Gaël Simonet a rédigé un rapport en avril 2002 qui a été transmis au Conseil général. Les problématiques de gestion étant nombreuses : contrôle des niveaux d'eau, qualité de l'eau, fermeture du milieu, nombre d'acteurs important, nous avons proposé à un stagiaire en BTS « gestion et protection de la nature » de travailler sur le sujet. Une étude approfondie est donc en cours et à l'issue de son stage, Loïc Desrues nous présentera ses propositions de gestion. Une réunion a regroupé le 12 octobre 2002 les conservateurs des sites du marais salant gérés par Bretagne vivante et les gestionnaires des réserves guérandaises de la LPO.

SALINE DU GRAND QUIFISTRE (44)

Statut de protection : maîtrise foncière

Commune : Saint Molf

Propriété : Bretagne Vivante - SEPNE, bail avec un paludier 1999-2009

Intérêt patrimonial : activité humaine traditionnelle, récolte sel guérandais

Faune : présence de nombreux limicoles et autre oiseaux des marais

Conservateurs : Philippe Frin

SUIVI NATURALISTE

Suivi ornithologique

	3 août 2002	29 septembre 2002	13 octobre 2002	16 novembre 2002
Aigrette garzette	6	8	2	26
Avocette élégante	1	2 + 2j		
Busard des roseaux				1
Chardonneret élégant				12
Chevalier cul blanc		1	3	1
Chevalier guignette	3			
Échasse blanche	2	1		
Faucon crécerelle				1
Goéland argenté				3
Goéland brun				2
Grand cormoran	1			2
Grive mauvis				
Grive musicienne				
Héron cendré		6		38
Hirondelle des fenêtres	5			
Ibis sacré				6
Martin pêcheur				1
Mouette rieuse	8			1100 (+/-)
Phalarope à bec large				
Pipit maritime				1
Sarcelle d'hiver			4	

Inventaire partiel du 3 août 2002 : Orthoptères

Chorthippus albomarginatus
Metrioptera roselli
Euchorthippus declivus
Platycleis tessellata
Conocephalus fuscus
Calliptamus sp (femelle)

GESTION

La saline est maintenant totalement exploitée, la zone en friche qui n'appartient pas à Bretagne Vivante-SEPNB a été remise en culture. Les salines alentour ont quasiment toutes été remises en activités.

On peut noter que la mise hors d'eau de la vasière en automne permet à de nombreux oiseaux (laridés, hérons et aigrettes) de trouver une zone de nourrissage et de repos intéressante.

La végétation a été fauchée autour de la saline, quelques buissons ont été conservés. Une coupe d'une partie des roseaux a été réalisée dans le premier bassin au bord du chemin.

Il faut noter la présence du *Baccharis halimifolia*, espèce envahissante. Plusieurs pieds ont été arrachés et les plus grands ont été coupés. Un suivi des repousses est nécessaire. Pour l'instant on se trouve dans une zone peu envahie par le *Baccharis halimifolia*, la situation sur l'ensemble du bassin du Mes est par contre critique.

La héronnière n'a pas fait l'objet de comptage cette année, mais on peut toujours noter la présence de jeune héron cendré au nid. Une recherche sur le propriétaire du bois est à faire, savoir si une convention ou une autorisation de suivi a été accordée à Bretagne Vivante-SEPNB.

BOIS DU HAUT VILLENEUVE (44)

Statut de protection : réserve créée le 31 juillet 1979 ; arrêté préfectoral de protection pris le 3 janvier 1992, convention de gestion signée le 12 février 1993 (accès interdit du 1^{er} février au 31 août)

Commune : Guérande

Propriété : privée

Intérêt patrimonial :

Faune : Héron cendré et aigrette garzette

Conservateur : Didier Maréchal

SUIVI NATURALISTE

Cette année aura été une année de prise de contact avec la réserve.

Contact avec le propriétaire du bois d'abord, M. David

Nous avons eu l'occasion d'avoir deux échanges dont un assez long lors d'un repas ce qui nous a permis de parler des attentes de M. David en matière de gestion de sa propriété. En effet, il est préoccupé par le devenir à long terme du bois de Villeneuve. Il envisagerait des travaux d'entretien pendant l'automne et l'hiver 2002/2003. Nous avons convenu que nous ferions une réunion sur le terrain avec lui et des spécialistes de Bretagne Vivante afin de définir ce qu'il faudrait faire et ne pas faire. Nous lui avons réitéré notre souci de mieux clore le bois, ne serait-ce qu'avec des barbelés et des plantations d'épineux, ce qui nous paraît suffisant pour empêcher l'intrusion de trop nombreux visiteurs.

Contact avec le bois lui-même, ensuite

En effet, les arbres ont été numérotés par le précédent conservateur, Rémy Gautron. Cependant, en l'absence de documents relatifs à cette numérotation, nous avons pris la décision de recenser à nouveau tous les arbres portant des nids et de les renuméroter. Ce gros travail a été réalisé en janvier et février 2002 grâce à la collaboration de nombreux amis. Nous avons opté pour la pose de petites pancartes plastiques blanches marquées au feutre (théoriquement) indélébiles sur les arbres portant des nids de hérons et d'aigrettes. En même temps, nous avons compté les nids. Nous avons ainsi dénombré 177 nids de hérons et 310 nids d'aigrettes sur un total de 249 arbres.

Les comptages...

Ça n'est pas une mince affaire...

Là encore nous avons été largement aidé, en particulier par Lionel Loistron sans qui nous aurions eu les plus grandes peines à faire les quelques comptages.

Plusieurs écueils sont apparus. D'abord, l'identification des arbres a été souvent difficile. Il faut avouer que notre système de numérotage par planchettes n'est pas performant. Nous avons eu souvent du mal à repérer les arbres marqués de loin, la planchette n'étant pas visible de tous les côtés, d'autant plus que la présence de feuilles, de lierre en particulier, cachait souvent le numéro. Nous pensons qu'il faudrait revenir au système mis en place par Rémy Gautron, à savoir une bande de chantier fluorescente qui fait le tour de l'arbre.

Ensuite, de nombreux nouveaux nids ont fait leur apparition (surtout d'aigrettes) sur des arbres non numérotés. Il faudrait les renuméroter au fur et à mesure...

Le moment optimum des comptages est difficile à trouver. Il nous semble que nous avons multiplié les visites inutiles, surtout en début de nidification. Avec l'expérience de cette année, il paraît bien que des visites centrées sur mai et juin, voire juillet devraient suffire.

La découverte, donc la prise en compte des nids d'aigrettes est très difficile. Les nids sont souvent cachés dans le lierre, la présence de petits ou d'adultes nichant pas toujours aisée à déceler... Ainsi, nous avons comptabilisé comme **1** couple nicheur **1** nid ayant été notoirement utilisé : nid et dessous du nid fienté, petits ou oeufs visibles...

Le temps nous a manqué début juillet pour refaire une dernière visite.

Données ornithologiques 2002

Compte tenu de ces remarques, le résultat de nos comptages sont les suivants.

Au 1^{er} juillet 2002, nous avons dénombré 117 couples de hérons (soit 66 % des nids comptés en hiver) et 117 couples d'aigrettes (soit 36.8 % des nids comptés en hiver). Le nombre d'arbres explorés a été de 157 soit 63 % des arbres numérotés en hiver. Il est évident que le nombre de couples réel est supérieur à ces chiffres. À noter également qu'entre le 26 juin et le 1^{er} juillet les mauvaises conditions météorologiques ont entraîné la mort de nombreux oisillons. Nous avons dénombré entre 30 et 40 aigrettes mortes le 1^{er} juillet.

Enfin, nous avons eu le plaisir de découvrir la nidification d'un couple de spatules. En effet, le 13 juin, nous avons constaté la présence de 2 jeunes bien plumés, de la taille d'un adulte dans l'arbre 175 en compagnie d'une adulte baguée (vert olive, rouge à droite et métal cuivre à gauche). Grâce à Jo Pourreau, nous avons ainsi pu savoir que cette spatule avait été baguée le 25 juin 1999 poussin à Grand-Lieu par Loïc Marion (baguée Paris CA 57983) et observée le 26 septembre 1999 à Los Concholes (Espagne), le 16 octobre 1999 à Ensenado de Ocrove (Espagne ?), le 7 octobre 2000 à Los Concholes, le 25 janvier 2001 à Ile Nair (Mauritanie).

Observations diverses

De façon anecdotique, nous avons noté (vu !) la présence d'un chevreuil dans le bois.

Conclusion

Telles sont donc les observations réalisées cette année. Nous sommes conscients des lacunes de ce suivi. Pour l'année qui vient, nous souhaiterions répondre aux attentes du propriétaire du bois de Villeneuve qui aimerait mettre en œuvre un entretien de son bien. Nous espérons aussi améliorer l'identification et la reconnaissance des arbres afin de faciliter notre tâche de comptage. Enfin l'expérience de cette année en matière de technique de comptage nous aidera probablement à améliorer notre suivi.

SALINE DE LÉNIVIQUEL (44)

Statut de protection : réserve d'association créée le 20 octobre 1979, ZNIEFF.

Commune : Guérande

Propriété : Bretagne Vivante - SEPNB

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : anciens marais salants exploités. Prés salés atlantiques des niveaux supérieurs du schorre relevant de l'*Asteretea tripolium*, roselière halophile, zone en eau libre avec une végétation à étudier mais intéressante pour le nourrissage de l'avifaune.

Faune : ce site a accueilli des hérons.

Conservatrice : Aurélia Lachaud depuis octobre 2002

SUIVI NATURALISTE

Inventaire botanique partiel effectué en novembre 2002 :

Phragmites australis

Juncus maritimus

Halimolobos portulacoides

Aster tripolium

Salicornia ramosissima

Salicornia europaea

Puccinellia maritima

Triglochin maritima

Baccharis halimifolia

PROJETS 2003

Compléter les inventaires faune/flore

Arracher et couper les pieds de baccharis se trouvant dans la réserve.

TOURBIÈRE DE LOGNÉ (44)

Statut de protection : Arrêté de protection de biotope du 16 février 1987 modifié le 22 mai 1996

Commune : Sucé sur Erdre, Carquefou

Propriété : privées (9) ; convention de gestion signée le 5 janvier 1996 avec SCI " Tourbières "

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : bas-marais et haut-marais, végétation aquatique, magno-cariçaie, jonçraies, prairies, taillis tourbeux, chênaie ; tourbière à sphaignes, potamots, millepertuis, narthécie des marais, rhynchospora blanc, bruyère à quatre angles, molinie, laureau et éricacées, champignons, cancheberge, malaxis des marais, landes tourbeuses.

Conservateurs : Christophe Pincau, Alexandre Prinnet

Animateurs : bénévoles de la section du pays nantais

Stagiaire : Frédéric Robreau (2ème année ingénieur ESA)

Depuis le départ de l'ancien conservateur, Jean-Pierre Gouret, un gros chantier pour les deux remplaçants est de mise : la lecture de l'ensemble de la bibliographie de la tourbière accompagnée de la rédaction de fiches de synthèse.

SUIVI NATURALISTE

Le suivi floristique a été réalisé après le passage de témoin avec Jean-Pierre Gouret, l'ancien conservateur.

Relevés phytosociologiques sur les placettes expérimentales.

Relevés floristiques sur les lignes permanentes.

Le stagiaire F. Robreau a réalisé une étude « Suivi floristique 2002 et analyse des résultats du suivi des 5 dernières années : discussion sur les méthodes de suivi ». C'est une synthèse des suivis scientifiques à partir d'une analyse critique des techniques de suivis mises en œuvres et une réflexion pour adapter les suivis à l'évolution de la tourbière (fin décembre 2002, F. Robreau).

GESTION

Des jeunes ligneux ont été supprimés lors de 4 1/2 journées de chantier en septembre-octobre, par 15 personnes à chaque demi-journée en collaboration avec les étudiants en BTS GPN du CFP Carquefou et du Lycée de Briacé.

ACCUEIL - ANIMATION - PEDAGOGIE

Organisation de la journée portes ouvertes tourbières le 29 juin 2002

Le public a été accueilli sur le site. L'exposition « le monde des tourbières » leur a été présentée et la visite de la tourbière organisée. En tout, ce sont **120 personnes qui ont été accueillies en 3 groupes**, avec le concours précieux de Michel Lemeilleur et quelques bénévoles de la section nantaise. La presse locale et la télévision ont bien couvert l'évènement.

D'autres visites ont eu lieu. Une visite avec l'association naturaliste Mauges Nature (15 personnes), une visite de la Tourbière (21 personnes) et l'accueil de la SSNOF (société des sciences naturelles de l'ouest de la France).

INFORMATION - COMMUNICATION

Des échanges avec EDEN pour la rédaction des fiches de gestion pour le document d'objectifs du site Natura 2000 vallée de l'Erdre ont eu lieu pour le compte de la DIREN « Pays de Loire ».

PROJETS 2003

- Rédaction du plan de gestion

Nous proposons d'encadrer un étudiant (voire un professionnel) pendant 3 – 4 mois pour la réalisation de ce travail, sous réserve d'obtenir le financement pour le faire. Nous souhaitons que ce document soit précis, documenté et enrichi par la recherche d'expérience de gestion sur d'autres sites.

Deux grandes orientations pour le plan de gestion en plus du travail de gestion sont à envisager sur la tourbière :

- la gestion des berges du plan d'eau (contact avec le tourbier indispensable)
 - la gestion du bassin versant de la tourbière afin de parvenir à améliorer la qualité de l'eau qui s'y écoule. (travail avec les organismes agricoles – Chambre, DDAF- les agriculteurs et collectivités).
- Poursuivre les actions d'entretien (débroussaillage)
 - Poursuivre les suivis scientifiques
 - Maintenir les contacts avec les propriétaires et le tourbier
 - Élaborer relation avec les communes de Carquefou et Sucé sur Erdre

SALINE / ÎLOT DE MIREBELLE (44)

Statut de protection: réserve d'association créée le 15 octobre 1979

Commune : Guérande

Propriété : privée (bail signé le 1 mars 1998)

Intérêt patrimonial :

Faune : Colonie de sternes pierregarin et quelques tentatives de nidification de goélands, échasse blanche, avocette élégante, chevalier gambette, canard colvert, tadorne de Belon

Conservateur : Alain Robic

Aidé de : Philippe Frin

SUIVI NATURALISTE

L'observation des oiseaux a débutée le 11 mai 2002. L'îlot était déjà bien occupée, 20 à 25 couples de sternes occupaient les lieux, ainsi que 4 couples d'échasses et un couple d'avocettes. L'activité à continuer à se développer au cours des observations suivantes (une à deux fois par semaine, en général le matin).

Après une semaine d'absence, il ne restait, sur le site, plus que 2 couples de sternes, et la fois suivante plus rien.

Le paludier qui travaillait à côté n'avait rien remarqué d'anormal. Didier Laurent –exploitant des œillets de Mirebelle – n'avait rien constaté non plus. M. Péréon – ancien exploitant des œillets et gestionnaire du niveau d'eau dans la saline – à expliquer que cela arrivait tous les ans. En allant visiter l'îlot avec une paires de cuissardes appartenant à M. Péréon, pas mal d'œufs cassés au tiers ou complètement écrasés, certains dans l'eau, ont été retrouvés ainsi qu'un cadavre de héron, mais aucune trace de mammifères (empreintes ou crottes).

Observation du 11 mai 2002

Présents : Philippe Frin , Alain Robic

9h très beau temps – vent modéré

■ Sternes :

20 à 25 couples en nidification, pas d'observation d'œufs. Les mâles fournissent les femelles en petits poissons. L'observation est faite depuis le chemin puis nous contournons la saline et faisons une observation entre la saline et les œillets du paludier.

■ Échasse :

4 couples observés en nidification 2 à l'est et 2 à l'ouest de l'îlot.

■ Avocette :

1 couple en nidification et un couple qui vient de temps en temps.

■ Chevalier :

Un chevalier qui se nourrit en permanence sur le bord est de l'îlot – un couple qui cherche à nidifier sur la digue au sud de l'îlot dans les branchages.

Observation du 15 mai 2002

Présents : Alain Robic

Temps bouché – nappes de brouillard sur les marais

Peu de changements sur la saline, les sternes sont toujours là, il y aurait environ 25 couples à nicher.

Observation d'un chevalier gambette dans la partie haute de l'îlot et déplacement à l'ouest de la saline pour observer l'autre côté de l'îlot. Un second couple d'avocette traîne toujours dans les parages sans stationner sur l'îlot.

Observation du 21 mai 2002

Présents : Alain Robic

7h30 Temps légèrement couvert avec du vent et des petites averses fines

Un peu plus de couples de sternes (30 environ) et 2 ou 3 couples d'échasses. Le second couple d'avocettes de la semaine dernière stationne maintenant un peu sur l'îlot. Pas de trace d'œufs. Le couple de chevalier a disparu

Observation sur la saline de 6 échasses et 4 avocettes : elles ont l'air de passage.

Observation du 4 juin 2002

Présents : Alain Robic

7h30 Temps couvert

Les sternes sont parties, il reste 3 couples. L'avocette a disparu et il ne reste plus une seule échasse. 4 couples de chevaliers se sont installés sur l'îlot. J'ai cru apercevoir un œuf dans la partie sud de l'îlot.

Observation du 12 juin 2002

Présents : Alain Robic

Il ne reste plus aucun oiseau sur l'îlot

Observation du 24 juin 2002

Présents : Alain Robic

Le paludier, dont la saline est à gauche du chemin, en face de l'îlot, n'a rien constaté de spécial. Il ne s'est pas aperçu que les oiseaux étaient partis.

Observation du 11 juillet 2002

Présents : Alain Robic

Prise de contact avec le paludier Didier Laurent.

Observation du 18 juillet 2002

Présents : Alain Robic- J. Péréon

Accès à l'îlot depuis le chemin, un gué existe au niveau des 2 piquets plantés dans la vase. Pas de traces sur l'île, seulement un cadavre de héron ou d'aigrette et beaucoup de coquilles d'œufs cassées.

LES PERRIÈRES (44)

Statut de protection : réserve d'association (convention de gestion) et classé NDa au POS

Commune : Saffré

Propriétés : privée pour les parcelles 215 et 217 ; Bretagne-Vivante parcelle 216

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : pelouses calcaires à orchidées

Conservateurs : Philippe Anguise, Christian Besson, Isabelle Mallet et Véronique Rivet (depuis 2002) et Jean-Pierre Gouret (année 1993 à 2001)

SUIVI NATURALISTE

Inventaire des orchidées le 1^{er} juin 2002

Parcelle:	215 bois autour de la mare	215 prairie	216 bois	217 prairie	Total 2002	%	Total 2001
<i>Platanthera chlorantha</i>	14	218	29	195	456	26,90	115
<i>Listera ovata</i>	136	185	396	42	759	44,78	485
<i>Dactylorhiza incarnata</i>	0	243	0	10	253	14,93	233
<i>Dactylorhiza hybride</i>	0	63	0	2	65	3,83	66
<i>Dactylorhiza Fuchsii</i>	0	15	2	35	52	3,07	29
<i>Himantoglossum hircinum</i>	2	2	0	0	4	0,24	1
<i>Ophrys apifera</i>	1	13	0	1	15	0,88	6
<i>Epipactis palustris</i>	0	91	0	0	91	5,37	11
<i>Ophrys sphegodes</i>	0	0	0	0	0	0,00	0
<i>Orchis mascula</i>	non vu	0	0	0	0	0,00	4
Total	153	830	427	285	1695		950

GESTION

Gestion des prairies

- Débroussaillage des haies autour des parcelles, arrachage des pieds de saules envahissants la parcelle 215 et brûlage de la fauche de l'année 2001. Opération réalisée par une dizaine d'adhérents le 9 mars 2002.
- Fauche par un agriculteur local des prairies en août 2002.

PROJETS ANNÉE 2003

Suite au premier projet de gestion et des 10 années de comptage des orchidées, la mise en place d'un plan de gestion sera proposé par la nouvelle équipe dans les prochains mois 2002 / 2003.

ÎLOT DE LA PIERRE PERCÉE (44)

Statut de protection : réserve d'association créée le 1er janvier 1977

Commune : Pornichet

Propriété: État avec autorisation d'occupation temporaire

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : Île à nu

Faune : Oiseaux marins : sterne (historiquement), goéland argenté

Conservateur : René le Goff

Aidé par : Aurélien Beutier et Guy Janvier

SUIVI NATURALISTE

■ OISEAUX MARINS NICHEURS

	Nombre de couples nicheurs en 2000	Nombre de couples nicheurs en 2001	Nombre de couples nicheurs en 2002	Remarques
Goéland argenté	14	?	13	Quelques cadavres de poussins

5 cormorans posés et une sterne pierregarin en vol ont été observés.

■ RELEVÉ BOTANIQUE

Crithmum maritimum accrochée à mi-falaise

MORBIHAN (56)



Source: Delamarche / Météo France - 2000/2001

ÎLOTS DE BACCHUS ET DE BEL-AIR (56)

Statut de protection : réserves d'association créées le 4 février 1976 (Bacchus) et le 5 juin 1973 (Bel Air) ; arrêté préfectoral de protection de biotope pour l'îlot de Bel Air (12 janvier 1982)

Commune : Penestin

Propriétés : privée

Intérêt patrimonial :

Faune : oiseaux marins nicheurs : goélands argenté et brun, tadorne de Belon, huîtrier pie (sterne et eider à duvet historiquement)

Conservateur : René le Goff

Aidé par : Pierre Joubert, Philippe Frin, Gaël Simonet

SUIVI NATURALISTE

Le comptage des nids sur Bel Air et Bacchus a été effectué le 1er juin. L'accès était facilité par l'utilisation du zodiac de Bretagne Vivante.

Îlot de Bacchus

■ OISEAUX MARINS NICHEURS

	Nombre de couples nicheurs en 2000	Nombre de couples nicheurs en 2001	Nombre de couples nicheurs en 2002	Remarques
Goéland argenté	30	?	151	qqc cadavres de poussins
Goéland marin	0	?	1	
Tadorne de Belon	14	?	4 minimum	

■ AUTRES

Une libellule *Gomphus pulchellus* et, le 18 juillet, un rat ont été vus sur l'îlot.

■ RELEVÉ BOTANIQUE

Le 18 juillet 2002, un inventaire partiel a été réalisé avec l'aide de Gérard Le Cohu et Yannick Mossu :

<i>Ammophila arenaria</i>	<i>Hedera helix</i>	<i>Rumex sp</i>
<i>Armeria maritima</i>	<i>Hordeum maritimum</i>	<i>Ruscus aculeatus</i>
<i>Asphodelus albus</i>	<i>Lactuca virosa</i>	<i>Silene alba ssp. alba</i>
<i>Beta ssp. maritima</i>	<i>Lavatera arborea</i>	<i>Solanum dulcamara</i>
<i>Bromus sp</i>	<i>Ligustrum vulgare</i>	<i>Sonchus sp</i>
<i>Bromus sterilis</i>	<i>Lolium sp</i>	<i>Spergularia marina</i>
<i>Carduus tenuiflorus</i>	<i>Malva sylvestris</i>	<i>Spergularia media</i>
<i>Convolvulus arvensis</i>	<i>Marrubium vulgare</i>	<i>Suaeda vera</i>
<i>Crithmum maritimum</i>	<i>Ononis reclinata</i>	<i>Torilis ssp. Arvensis</i>
<i>Echium vulgare</i>	<i>Peucedanum officinale</i>	<i>Ulex europaeus</i>
<i>Eryngium campestre</i>	<i>Prunus spinosa</i>	<i>Ulmus campestris</i>
<i>Euonymus europaeus</i>	<i>Rosa pimpinellia</i>	<i>Vincetoxicum hirundinaria</i>
<i>Euphorbia sp</i>	<i>Rubia peregrina</i>	
<i>Euphorbia portlandica</i>	<i>Rubus Groupe fruticosus</i>	

Îlot de Bel air

■ OISEAUX MARINS NICHEURS

Une océanite tempête a été aperçue en vol.

	Nombre de couples nicheurs en 2000	Nombre de couples nicheurs en 2001	Nombre de couples nicheurs en 2002	Remarques
Goéland argenté	18	?	29	
Goéland marin	0	?	1	
Hultrier pic	2	?	1	5 individus dont le couple nicheur et un autre couple

■ RELEVÉ BOTANIQUE

Beta maritima
Lavatera arborea
Lolium du groupe *Italicum*

GESTION

Îlot de Bel air

Le propriétaire a donné son accord en décembre 2001 pour la pose d'un panneau d'arrêté de protection de biotope. Ce n'est que le 4 avril 2002 que l'îlot a pu être abordé et un poteau scellé.

Mais le texte du panneau est écrit trop petit, il est nécessaire de débarquer pour le lire ! C'est pourquoi des affichettes rappelant l'existence de la réserve ont été envoyées au maire de Penestin. Elles seront affichées sur les tableaux d'affichage de l'école de voile de la Poudrantaïs et de la plage de Maresclé.

Le 30 août, séance photo sur Bel Air avec cette fois une annexe gonflable. Par beau temps, c'est encore le moyen le plus simple à mettre en œuvre!

INFORMATION - COMMUNICATION

Le 7 septembre, les observations faites sur Bel-Air ont été communiquées à M. Pezet et celles de Bacchus et Bel-Air au Maire de Penestin.

PROJETS 2003

Le panneau sera échangé au printemps 2002.

Un des deux propriétaires est décédé, la convention date de 1973, il faudrait peut-être envisager le renouvellement de celle-ci.

ÉGLISE DE BÉGANNE (56)

Statut de protection: Arrêté de protection de biotope du 4 avril 2000 ; ZNIEFF type I ; convention de gestion avec la mairie signée le 10 décembre 1998 (le public ne peut entrer dans les combles, la trappe d'accès située dans l'église n'étant accessible qu'au moyen d'une grande échelle).

Commune: Béganne

Propriété: Commune

Intérêt patrimonial :

Faune: Site d'importance régionale, abritant depuis au moins 1994 une importante colonie de reproduction de grands murins (chiroptères). Quatorze colonies de reproduction de cette espèce sont actuellement connues en Bretagne. Aucune autre espèce de chauves-souris n'a été à ce jour notée sur le site

Conservateur: Jacques Ros

Aidé de : Olivier Farcy

SUIVI NATURALISTE

du 16 novembre 2001 au 15 novembre 2002

Reproduction

La colonie de reproduction de grands murins, avec environ 50 individus adultes début juin, semble en déclin. Néanmoins, les conditions difficiles du comptage ne permettent pas de dégager une conclusion définitive.

LES BÉLANS (56)

**Nouvelle
réserve !**

Statut de protection : réserve d'association, convention de gestion signée le 4 juillet 2002

Commune : Saint Guyomard

Propriétés : Commune

Intérêt patrimonial :

Habitats/flore : Tourbière à *Rhynchospora alba*, *Rhynchospora fusca*, *Drosera rotundifolia*, *Drosera intermedia*, *Pinguicula lusitanica*, *Narthecium ossifragum*

Faune : Agrion de Mercure

Conservateur : Paul Manguin

Aidé par : Bernard Iliou

SUIVI NATURALISTE

Aucun suivi n'a été réalisé cette année.

ACCUEIL - ANIMATION - PEDAGOGIE

5-6 personnes ont été accueillies fin juin 2002 lors de la journée régionale des tourbières organisée par Bretagne Vivante - SEPNB.

INFORMATION - COMMUNICATION

L'exposition « tourbières » a été présentée en Mairie pendant les mois de juillet et août.

Le conservateur a rencontré l'APEDR (Association pour la Protection de l'Environnement et le Développement de la Région) de Saint Guyomard.

PROJETS 2003

- Inventaires botanique, mycologique, entomologique
- Réalisation du plan de gestion
- Quelques travaux de fauche

ÉGLISE DE BRILLAC (56)

Statut de protection : Arrêté préfectoral de protection de biotope, en date du 9 juillet 1992 ; la porte d'accès aux combles est fermée à clef en permanence. Par ailleurs l'église reste fermée en dehors des offices religieux. ZNIEFF de type I, intégrée dans une ZNIEFF de type II.

Commune : Sarzeau

Propriétés : commune

Intérêt patrimonial :

Faune : site d'importance régionale, abritant depuis au moins 1998 une importante colonie de reproduction de grand rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*). Quinze gîtes de reproduction de cette espèce sont actuellement connus en Bretagne. Le gîte (c'est-à-dire les combles) est utilisé comme site d'hivernation certains hivers par quelques grands rhinolophes. Parmi les 4 autres espèces de chauves-souris notées sur le site, figure le murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*) dont la reproduction est soupçonnée à Brillac. Cette espèce rare en Bretagne se trouve ici en limite d'aire de répartition.

Conservateur : Jean-Pierre Artel

Aidé de : G.Artel, G.Gélinaud, M.Gourinel, A.Ignat, M.Ignat, A et P Le Houedec, S.Morel, S.Pratabuy, C.Rebout, F.Sangnier.

SUIVI NATURALISTE

Le présent rapport d'activité fait état des observations effectuées entre le 16 novembre 2001 et le 15 novembre 2002.

Deux visites des combles ont eu lieu au cours de l'hiver, le 26 décembre 2001 et le 21 février 2002, contrairement aux hivers précédents, le site a été propice à l'hivernage de grands rhinolophes avec 3 et 9 individus contactés.

Entre le 22 mars et le 16 septembre 2002, il a été effectué 20 comptages en sortie de gîte, dont 13 ont été suivis de visites de la colonie, après le départ des adultes. Fin mars, 70 individus sont dénombrés, l'effectif maximal de rhinolophes est atteint à la première décade de juin avec 206 adultes potentiellement reproducteurs, on constate une progression constante des effectifs depuis plusieurs années. Pour mémoire, 156 adultes avaient été dénombrés à la même période en 2000.

Mi-juin, une visite de la colonie a permis d'estimer à 110 le nombre de jeunes, on a constaté une mortalité pour 7 jeunes dont un volant.

À la fin du mois de juillet, les comptages ont permis de dénombrer 290 individus (adultes et jeunes) en sortie de gîte.

GESTION DU SITE

Il y a eu deux interventions cette année sur les pigeons urbains : en juin, un couple avec deux jeunes ainsi qu'un nid comprenant deux œufs ont été enlevés et en septembre, un nid contenant deux œufs est de nouveau retiré. Cette année encore, la présence de plusieurs chats est constatée en sortie du gîte - une présence qui correspond toujours à la période d'envol des jeunes - bien que suspectée, la prédation n'est toujours pas mise en évidence.

Au mois de décembre le clocher a été entièrement nettoyé, en raison de l'hivernage de quelques rhinolophes, le retrait de guano n'a pas été effectué à l'intérieur des combles.

PROJET 2003

Reconduite du protocole de suivi mis en place en 1999, retrait du guano des combles de l'église, maintien la surveillance des chats à proximité de la colonie et contrôler les pigeons urbains présents dans le clocher.

ÉGLISE DE CRAC'H (56)

Statut de protection : arrêté préfectoral de protection de biotope signé le 4 avril 2000

Commune : Crac'h (56)

Propriété : commune

Intérêt patrimonial : colonie de mise-bas de chiroptères

Faune : Grand Murin (*Myotis myotis*)

Conservateur : Jean-Luc Lemonnier

Aides bénévoles : Claire Arnould, Anne-Marie et Christophe Bonnemain, Gwenael Dérian, Valérie Kerzerho, Didier Masci, Muriel Palant pour les comptages
Olivier Farcy pour la préparation du diaporama
Jean-Loïc Bonnemain, adjoint au maire de Crac'h, Anne-Marie Bonnemain pour la mise à disposition des clefs, l'organisation et l'affichage de l'animation.

SUIVI NATURALISTE

Modalités du suivi

Conformément au protocole adressé au printemps aux conservateurs, trois comptages en sortie de gîte avec visite ultérieure de la colonie ont été effectués. Ces comptages prévus en première décade de juin, juillet et août ont en fait eu lieu les 15 juin, 09 juillet et 16 août 2002 soit pour des facteurs météorologiques (pluies répétées début juin) soit en raison de l'indisponibilité du conservateur ou de ses aides. En effet pour circonscrire les sorties de gîte, au moins deux compteurs sont nécessaires : l'un pour surveiller les abat-son nord et ouest du clocher, l'autre pour la fissure de corniche située à l'extrémité est de l'édifice.

Effectifs recensés et mise-bas :

- 15 juin 2002 : 77 adultes soit un effectif quasi identique à celui de 2001. La chaleur de la soirée repousse les essaims dans la partie centrale des combles : deux essaims d'une vingtaine de jeunes chacun sont alors aisément observables. Un cadavre d'adulte découvert.
- 9 juillet 2002 : 66 adultes recensés ; la fraîcheur de la soirée maintient les essaims dans l'extrémité la plus sud du transept les rendant inaccessibles à tout comptage.
- 16 août 2002 : les sorties ont de toute évidence débuté bien avant l'obscurité et le comptage ne sera malheureusement que partiel, des rentrées au gîte sont observées dès 23 h 30, il s'agit souvent de vols en duo (femelle + jeune). Aucun cadavre découvert dans les combles. L'élevage des essaims vus en juin semble donc avoir été mené à bien.

ACCUEIL - ANIMATION - PÉDAGOGIE

Conférence - animation

Le 17 juillet 2002, la mairie de Crac'h prêtait gracieusement salle et matériel de conférence pour la présentation d'un diaporama sur les chiroptères de Bretagne par le conservateur du site. Environ trente personnes assistaient à cette présentation et se sont patiemment prêtées au guet en sortie de gîte. Certains murins assez complaisants furent même acclamés. La presse locale a couvert cette animation.

INFORMATION - COMMUNICATION

Remise des rapports d'activités 2001 et 2002

Il est prévu à l'automne une remise "officielle" des rapports d'activité 2001 et 2002 en mairie avec présence de la presse locale. Il sera alors possible de délivrer un message sur les chauves-souris hivernant sur des sites privés.

PROJETS 2003

Détection d'un hivernage éventuel : aménagement du site

Des aménagements légers devraient permettre à la fois une récolte du guano, une meilleure détection de la mortalité et un meilleur suivi des essaims par la pose d'une passerelle (simple planche) et d'un collecteur (bâche) dans le transept sud.